

MÉMOIRE DE L'ÉMIGRATION

RAPPORT D'ACTIVITÉ
ANNÉE 2019/2020

par Alessandro Celi



Prémisses	3
A. Historique	5
1. Les origines du projet	5
2. Le groupe de travail « Mémoire de l'émigration »	5
3. Les activités du premier semestre 2020	6
4. La communication	6
5. Les recherches	7
B. La préparation du futur Musée	8
1. Les différents aspects du Musée	9
I Les contenus du Musée	9
a. QUOI chercher - les thèmes de la recherche	9
b. OÙ chercher - les lieux de la recherche	9
c. QUI cherche - les compétences des chercheurs	10
II La direction du Musée	10
III La forme du Musée et son site	11
IV La forme juridique du Musée	11
V Le financement et la viabilité financière du Musée	12
2. Les autres éléments à considérer	12
C. Les perspectives : pour une nouvelle image de la Vallée d'Aoste	13
Conclusion	14
Annexes	15
1. Émigration et immigration en Vallée d'Aoste au fil du temps	15
2. Délibération du Gouvernement régional	27
3. Outils pour la collecte des documents	31
4. Guichet « Témoins de l'émigration »	49
5. Dépliant pour la Foire de Saint-Ours 2020	55
6. Activités prévues pour la période mars-avril 2020	56
7. Exposition « Les Valdôtains dans le monde - Hier et aujourd'hui »	60
8. Liste des témoins	69
9. Projet européen	72
10. Structure du musée - Suggestions	76
11. Comité scientifique	77
12. Pistes de recherche	78
13. Thèmes pour les expositions temporaires	79
14. Forme du musée (Joseph Péaquin)	80
15. Choix du site	82
16. Recherche de sponsors	86
17. Recherche de partenaires et collaborateurs	87
18. Contributions et suggestions	89
19. Une expérience concrète	111
20. Futur musée - Les animations	112
21. Futur musée - Point restauration et boutique	113
22. Futur musée - Suggestions pour un calendrier d'activités	115

Projet « MÉMOIRE DE L'ÉMIGRATION »

Rapport d'activité

novembre 2019 – juin 2020

Bilan, réflexions et pistes de travail élaborées en vue de la création du Musée

Les pages qui suivent dressent le bilan des activités effectuées dans le cadre du projet « Mémoire de l'émigration » et présentent les réflexions et pistes de travail élaborées en vue de son objectif ultime, la création du Musée valdôtain des migrations.

Elles auraient été écrites de façon différente il y a quelques semaines. Aujourd'hui, au vu de la crise où le coronavirus a plongé le monde entier, le cadre de référence est complètement bouleversé et ce projet, initialement conçu pour célébrer le passé des Valdôtains, se révèle porteur d'avenir, à condition de saisir les nombreuses opportunités qu'il offre et d'en faire l'un des moteurs de la renaissance de notre région.

En effet, le projet « Mémoire de l'émigration » présente toutes les caractéristiques nécessaires pour être à l'origine d'une nouvelle réalité culturelle active à plusieurs niveaux.

Avant tout, au niveau de l'**identité collective** : la Vallée d'Aoste qui va sortir de la pandémie sera fort différente de celle que nous avons connue jusqu'ici. Les semaines – voire les mois – d'isolation et la récession qui s'annonce après cette période auront de lourdes retombées sur notre société, déjà ébranlée par la crise de la politique et par les enquêtes judiciaires qui ont sapé les fondements de l'identité locale.

Les Valdôtains ont soif de renouveau : le contexte est donc propice pour leur proposer une nouvelle base, une identité locale partagée, qui tienne compte du passé, tout en intégrant les changements survenus au fil du temps, et ce, sans opposer passé et présent, ce qui n'aboutirait qu'à engendrer inutilement de nouvelles fractures délétères.

Il est indispensable de ressouder notre société, en cette période où les poussées sociales et politiques s'orientent dans une direction complètement opposée, plus facile à suivre, mais non à diriger et, surtout, qui ne peut pas mener à un résultat positif.

Concevoir et réaliser un Musée valdôtain des migrations peut donc constituer une démarche agrégative : la constitution d'un pôle réunissant mémoires privées et mémoires publiques, particulières et collectives, permettrait d'élaborer dans notre région une identité partagée, fondée sur cette expérience commune à tous les habitants de la Vallée d'Aoste : être migrants ou descendants de migrants, dans une région particulière, la seule en Italie (et peut-être même en Europe) qui ait vécu en même temps une émigration massive et une immigration massive.

Mais l'impact de cette démarche sera aussi perceptible au niveau de l'**offre touristique**. Pour des raisons climatiques évidentes d'abord, pour des raisons démographiques ensuite, et pour des raisons économiques enfin, la pratique des sports d'hiver va diminuer au cours des prochaines années. Pour la Vallée d'Aoste, dont l'offre touristique repose sur le ski depuis les années 1930, cela signifiera moins de touristes, qui séjourneront moins longtemps : une évolution dont il serait fatal de sous-estimer les conséquences.

Le moment est donc mûr pour modifier en partie cette offre, en considérant les tendances déjà détectables et en tentant d'anticiper celles qui pourraient en découler, pour la compléter et l'élargir, afin de capter un public plus vaste que les skieurs, dont la présence est destinée

à diminuer du fait des coûts croissants et de la contraction du tourisme international qui suivra la fin de la pandémie. Cette période s'accompagnera d'un profond désir de comprendre et d'obtenir des explications : l'intérêt du public pour l'histoire et la quête de ses racines en sortiront accrues. Compte tenu du vaste patrimoine dont elle dispose déjà, c'est sur cet atout que la Vallée d'Aoste devrait miser pour reformuler son offre touristique.

De ce point de vue, la création du Musée valdôtain des migrations ouvrirait une nouvelle page culturelle susceptible d'éveiller l'intérêt de segments totalement nouveaux du public - valdôtain, italien et international - dans la mesure où ce Musée explorerait cette facette de la vie des peuples à la fois historique et contemporaine qu'est la migration.

La réussite de ce projet impose que l'on tire les leçons des expériences contrastantes du Fort de Bard et de l'aire mégalithique de Saint-Martin-de-Corléans, surtout pour ce qui est de la publicité, du marketing et du merchandising du site.

Enfin, ce projet aura un troisième aspect qui devra nécessairement être considéré et constitue à la fois la base et la synthèse des deux précédents : le Musée représentera **l'image de la Vallée d'Aoste** offerte au public, aux touristes et donc au monde entier. Il assumera donc une **fonction politique** au sens le plus large du mot.

Conçu pour recueillir la mémoire des habitants d'hier et d'aujourd'hui de la Vallée, le Musée valdôtain des migrations offre donc à notre région non seulement l'occasion de se doter d'une identité locale nouvelle, adaptée à la réalité du XXI^e siècle, mais aussi de la présenter au monde, et ce, à un moment où son image a été ternie. Le Musée peut ainsi devenir l'instrument idéal pour relancer la Vallée d'Aoste, du point de vue touristique, et donc économique, mais aussi dans l'imaginaire collectif, et donc du point de vue politique, afin que celle-ci redevienne une référence. Mais pour ce faire, comme nous allons le voir, il faudra respecter certaines règles, à commencer par la scientificité des contenus présentés.

Les pages qui suivent illustrent les propositions élaborées pour atteindre ces trois résultats. Elles ont été formulées sur la base de l'expérience acquise au fil des dix-huit mois passés, à savoir les travaux effectués par le groupe de travail, à partir des résultats du projet de groupe « La mémoire de l'émigration » réalisé en 2019, qui a amené à la constitution du groupe de travail permanent et au détachement de son coordinateur, Alessandro Celi.

1 Les origines du projet

Les migrations constituent un phénomène majeur dans l'histoire de la Vallée d'Aoste : longtemps saisonnières, elles ont rythmé la vie des villages, mais au cours des deux derniers siècles, elles ont également répondu à des logiques économiques et politiques. Ces déplacements sont aussi à l'origine d'un enrichissement à la fois culturel – tant pour l'émigré que pour ceux qu'il avait laissés au pays et qui découvraient une autre réalité grâce à lui – et économique : celui qui était parti envoyait ou ramenait avec lui une partie de ses gains et, parfois même, finançait des initiatives sur sa terre natale. Mais la Vallée d'Aoste a ceci de particulier qu'aux vagues de départ ont succédé des vagues d'arrivées, et ce, à plusieurs reprises au cours de l'histoire, ce qui en fait un véritable carrefour de populations et un cas d'étude tout à fait particulier, presque unique dans les panoramas italien et européen.

Les émigrés sont ainsi à l'origine d'une documentation multiforme (écrits, photos, films, objets) qui, par-delà leur vie, illustre le phénomène migratoire. Mais cette documentation est éparse et ne permet donc pas de décrire l'émigration sous tous ses aspects, sans compter qu'elle risque de disparaître avec ses auteurs. Il est donc impératif de répertorier tous les témoignages disponibles le plus rapidement possible, pour éviter que cette page fondamentale de l'histoire de notre Vallée ne devienne peu à peu une page blanche. Le matériel ainsi réuni trouvera sa place dans un Musée évolutif consacré aux migrations à travers l'histoire, qui illustrera les différents aspects du phénomène migratoire à partir de la Vallée d'Aoste, point de départ et d'arrivée des migrants d'hier et d'aujourd'hui (Annexe 1).

La création d'un Musée de l'émigration a été envisagée par le Président de la Région et l'Assesseur au Tourisme, aux Sports, au Commerce, à l'Agriculture et aux Biens culturels lors de la table ronde des émigrés valdôtains à l'étranger, le 17 janvier 2019, à Paris.

Mais elle présuppose une longue activité préparatoire et c'est pourquoi un groupe de travail interne à l'Administration a été constitué en juin 2019. Celui-ci avait pour tâche de préparer la mise en place, avant la fin de l'année, d'un groupe de travail permanent, composé de représentants de l'Administration mais aussi des associations culturelles valdôtaines, chargé d'explorer le terrain et de vérifier les démarches indispensables pour la création du Musée (repérage des documents, des témoins, recueil d'expertises et d'indications sur l'aménagement d'un musée ayant pour thème la migration). Les travaux de ce premier groupe, dissout en décembre 2019, ont abouti au mois de novembre, à l'adoption de la délibération du Gouvernement régional n° 1483/2019 (Annexe 2).

2 Le groupe de travail « Mémoire de l'émigration »

La délibération du Gouvernement régional a créé un groupe de travail chargé de recueillir les témoignages et les documents concernant l'émigration, en vue de les présenter dans le cadre d'expositions puis, à l'horizon 2025, de la constitution d'un Musée.

Ledit groupe est dirigé par un coordinateur nommé par le Président de la Région et comprend un représentant de :

- la Présidence du Conseil régional,
- l'Assessorat des Affaires européennes, des Politiques du travail, de l'Inclusion sociale et des -Transports,
- l'Assessorat de l'Éducation, de l'Université, de la Recherche et des Politiques de la jeunesse,
- l'Assessorat du Tourisme, des Sports, du Commerce, de l'Agriculture et des Biens culturels,

et de chacune des associations culturelles suivantes, qui ont adhéré à ce projet et participeront aux travaux :

- Académie Saint-Anselme,
- Association Valdôtaine Archives Sonores - AVAS,
- Associazione Augusta d'Issime,
- Centre culturel Walser,
- Centre d'études « Abbé Trèves »,
- Centre d'études francoprovençales « René Willien »,
- CO.FE.S.E.V.,
- Comité des traditions valdôtaines,
- Fondation « Émile Chanoux »
- Institut d'histoire de la Résistance et de la société contemporaine,
- Section valdôtaine de l'Union de la Presse Francophone - UPF.

Le groupe a décidé de commencer les recherches immédiatement et de mettre en chantier différentes initiatives pour éveiller l'attention du public et des médias. Pour ce faire, il a conçu plusieurs projets étalés dans le temps, selon un calendrier soigneusement étudié.

3 Les activités du premier semestre 2020

- Préparation des outils de recherche (fiches pour le Guichet, pour les interviews, pour recueillir des témoignages en ligne - Annexe 3)
- Guichet « Témoin de l'émigration » : avec la collaboration active du Système Bibliothécaire Valdôtain, à partir du mois de novembre 2019, un guichet a été aménagé dans chaque bibliothèque de la Vallée pour présenter le projet et inviter le public à témoigner (Annexe 4),
- Foire de Saint-Ours : un guichet « Témoin de l'émigration » a été aménagé sur le stand des associations culturelles et un dépliant présentant ledit projet, ainsi que les différentes associations présentes a été préparé à l'intention des visiteurs (Annexe 5),
- Présentation de livres et initiatives diverses (Annexe 6),

- Exposition « Les Valdôtains dans le monde, hier et aujourd'hui », prévue du 5 mars au 30 avril 2020, au moment des Journées de la Francophonie, à la Bibliothèque régionale (Annexe 7).

Ce programme a bien entendu été partiellement annulé du fait de l'épidémie de coronavirus qui s'est déclarée fin février, mais l'exposition avait été conçue pour pouvoir être présentée au moins une seconde fois (notamment lors de la Rencontre valdôtaine, prévue pour début août 2020, mais annulée). Par ailleurs, différentes Associations ayant participé à son élaboration ont déjà demandé à ce qu'elle leur soit prêtée, tout comme plusieurs Communes. Un calendrier sera donc établi dès que possible.

4 La communication

Une section permanente dédiée au projet a été créée, sur le site de la Région (https://www.region.vda.it/Eventi_istituzionali/memoiredelemigration/default_i.aspx), avec un lien permettant au visiteur intéressé de proposer son témoignage.

Des communiqués de presse annonçant les différentes initiatives ont été diffusés. Ils ont éveillé la curiosité des journaux locaux, qui ont publié divers articles sur le thème de l'émigration.

Par ailleurs, des contacts ont été pris avec l'antenne régionale de la RAI, qui dispose de matériel historique du plus grand intérêt, que le futur Musée pourrait mettre en valeur ou dont il pourrait éventuellement tirer parti. C'est une piste de réflexion que ne manquera sans doute pas d'explorer son Comité de direction.

5 Les recherches

Au moment où la pandémie l'a interrompue, la recherche reposait presque entièrement sur l'activité de l'enseignant détaché, qui veillait à repérer la documentation et les témoignages, coordonner le groupe de travail et assurer le classement des données.

Ces efforts ont produit une première liste de témoins (Annexe 8) et promu une collaboration plus étroite entre les associations culturelles faisant partie du groupe de travail. Les premiers fruits de cette collaboration ont été l'aménagement du stand « Vallée d'Aoste culture » pendant la Foire de Saint-Ours, déjà évoqué, et la présentation des dernières publications de l'AVAS et du CTV, dédiées à l'émigration valdôtaine aux États-Unis.

Le programme des mois suivants prévoyait :

1. L'organisation de rencontres dans les différentes Communes de la région, pour présenter les buts du projet (des accords avaient déjà été pris en ce sens avec les Communes de Perloz et d'Aymavilles) ;
2. L'organisation de visites des archives historiques communales des différentes Communes, pour le recensement des sources ;
3. La rencontre et l'interview des témoins qui avaient déjà signalé leur disponibilité (une vingtaine de personnes) ;
4. Le classement du matériel déjà recueilli ;
5. La modification des fiches de recensement élaborées, afin de les adapter aux exigences détectées pendant leur application et l'élaboration d'autres fiches, destinées à des recensements spécifiques (photos, vidéos, etc.).

Tout cela, dans l'attente de connaître le résultat de la candidature au financement européen présenté l'année dernière par le BREL, qui comprenait aussi des activités de recensement des fonds des archives communales, dans le cadre d'une expérience d'éducation à la légalité (Annexe 9).

Pour assurer la continuité du projet, il demeure indispensable d'entreprendre une recherche systématique au niveau des divers registres que peuvent avoir conservé les communes, les bibliothèques ou diverses associations, y compris à l'étranger. Le public – déjà sollicité en ce sens – doit également être invité à apporter sa contribution, ce qui enrichira le Musée et ses collections tout en offrant aux particuliers la satisfaction d'avoir à la fois contribué à la mémoire commune et pérennisé le souvenir des émigrés de leurs familles.

Il s'agit d'un élément fondamental, essentiel pour atteindre le premier objectif du projet : seule la **participation collective** des Valdôtaines et des Valdôtains pourra assurer la réalisation d'un pôle permettant au plus vaste public de se reconnaître dans une expérience commune.

Pour ce faire – et pour concrétiser aussi les autres objectifs, à partir de la création du Musée – il est nécessaire d'instituer une structure opérationnelle plus étendue que celle qui a œuvré jusqu'ici. Le modèle organisationnel proposé est illustré dans le chapitre suivant.

Chaque Musée est construit autour d'un concept de communication, c'est la règle universelle de la muséographie. Et une exposition ne devient attrayante qu'à condition de raconter une histoire permettant au public visé de s'identifier avec les personnages présentés.

Dans le cas du Musée valdôtain des migrations, il est donc indispensable de recenser un nombre croissant de ces expériences d'émigration et d'immigration vécues par les Valdôtains d'hier et d'aujourd'hui, du point de vue tant collectif qu'individuel, puis d'élargir la recherche aux immigrés venus s'installer en Vallée d'Aoste.

En effet, si la rigueur scientifique est la priorité première d'un Musée, celui-ci doit bien évidemment et avant tout capturer l'attention du public. Pour ce faire, notre Musée doit être aménagé de façon à proposer une vision globale du phénomène migratoire, dans laquelle s'insèrent des cas particuliers. Il doit présenter au visiteur un cadre général, fondé sur les acquis des recherches – validés par la communauté scientifique (anthropologues, ethnologues, historiens, sociologues) – mais aussi éclairer et humaniser ce contexte par l'histoire de personnes de tous les horizons et de toutes les époques, qui ont vécu l'émigration.

À ce stade, la formulation de ce concept de communication s'avère indispensable. Et elle doit absolument s'accompagner d'indications claires de la part des acteurs politiques.

En effet, créer un Musée valdôtain des migrations est une démarche qui va bien au-delà d'une plongée dans les souvenirs, d'une sorte d'*amarcord* collectif qui réveillerait la passion des Valdôtains pour « leur » histoire, mais aussi au-delà d'une recherche scientifique de niveau académique, quelle que soit l'organisation chargée de l'effectuer, et au-delà encore d'un nouvel outil pour élargir l'offre

touristique de la Vallée d'Aoste, comme nous l'avons déjà expliqué dans les prémisses.

Le Musée valdôtain des migrations doit en effet réunir ces trois éléments – plus quelques autres – dans un concept cohérent et, autant que possible, partagé, qui soit en phase avec l'évolution du monde. L'heure n'est plus à une conception étreinte de l'émigration et le futur Musée valdôtain des migrations devra aborder l'étude et la présentation des phénomènes qui ont forgé notre région sous un angle beaucoup plus large, s'il veut avoir un avenir. Il devra proposer aux visiteurs une nouvelle vision de cette réalité, en contrebalançant l'analyse générale par des aperçus précis de la vie de l'émigré.

Un choix s'impose donc, **un choix qui est d'ordre politique**, et c'est de ce choix que dépendent à la fois l'image que l'on donnera du passé de notre région et, par-delà, celle que l'on souhaite qu'elle projette à l'avenir.

Un choix certainement difficile, mais indispensable, surtout dans une période de changement radical telle que celle que nous traversons actuellement.

Si cette décision ne relève donc pas du groupe de travail, la mission de ce dernier s'étend en revanche à l'élaboration d'un rapport présentant son action et les conclusions qu'il a tirées des informations recueillies au fil de son activité, ainsi que des considérations et des suggestions issues d'une réflexion collective. Ce rapport doit permettre aux responsables politiques de disposer du panorama le plus complet possible de tous les aspects du projet, afin qu'ils puissent décider en toute connaissance de cause, informés des contraintes et des enjeux liés à celui-ci.

1 Les différents aspects du Musée

Pour ce faire, il va leur falloir considérer tous les aspects de ce projet de Musée valdôtain des migrations, autrement dit :

- I Les contenus du Musée, qui dépendent des sources déjà disponibles ou encore à repérer ;
- II La direction du Musée, à savoir la structure chargée d'élaborer le concept du Musée et de le mettre en place, afin d'assurer à la fois la qualité scientifique et la rentabilité de celui-ci ;
- III La forme du Musée, à savoir les critères et les modalités de présentation de ses contenus (Musée permanent, Musée permanent avec des expositions temporaires, Musée virtuel...) : celle-ci est indissociable de la structure physique du Musée, et donc du site qui l'accueille, dont elle dépend et qu'elle influence en même temps ;
- IV La forme juridique du Musée, qui conditionnera sa gestion économique et sa rentabilité, à terme ;
- V Le financement et la viabilité financière du Musée.

Voyons maintenant de plus près les contenus de ces points.

Pour le **point I** (contenus du Musée), le modèle organisationnel proposé repose sur les éléments suivants :

a. QUOI chercher, ou les THÈMES de la recherche (quelques exemples)

- 1. Les motivations du départ, hier et aujourd'hui,
- 2. Les modalités et les routes de migration,
- 3. Les métiers des émigrés (au départ et à l'arrivée... et au retour),
- 4. Les réseaux d'accueil et d'assistance,

- 5. Les contacts avec le pays natal (lettres, cartes postales, voyages, moyens de communication modernes...),
- 6. Le souvenir du Pays,
- 7. Le retour au Pays : quand, pourquoi, comment

b. OÙ chercher, ou les LIEUX de la recherche :

- 1. La mémoire de l'émigration dans les documents officiels : AIRE (Anagrafe Italiani Residenti all'Esterio), archives d'État, archives communales, archives privées (passeports, permis de séjour, demandes de résidence, statistiques démographiques, rapports de police, rapports diplomatiques...),
- 2. La mémoire de l'émigration dans les documents privés : archives privées et publiques (lettres, journaux intimes, récits autobiographiques, photos, audiovisuels...),
- 3. La mémoire de l'émigration dans les documents des organisations non gouvernementales : archives d'associations d'émigrés, d'entreprises, de sociétés savantes, d'organisations ecclésiastiques, d'ONG, de partis politiques, de sociétés de secours mutuel, de syndicats...,
- 4. La mémoire de l'émigration dans les documents académiques : articles scientifiques, thèses et mémoires de maîtrise, films documentaires, archives muséales et centres de recherche spécialisés...,
- 5. La mémoire de l'émigration dans la presse et les autres moyens d'information : archives et bibliothèques publiques et privées, internet (journaux, revues, archives RAI, INCOM, INA, médias en ligne...),

6. La mémoire de l'émigration dans les objets porteurs d'histoire (collaboration possible avec d'autres musées et des collectionneurs privés),
7. La mémoire vivante de l'émigration : interviews et questionnaires, pour l'émigration d'hier et d'aujourd'hui.

c. QUI cherche, ou les compétences et les capacités, en fonction des points précédents :

1. Documents officiels : chercheurs professionnels, boursiers, élèves des écoles secondaires (dans le cadre d'un projet d'alternance),
2. Documents privés : chercheurs professionnels et collaboration avec leurs propriétaires,
3. Documents des organisations non gouvernementales : pour les associations culturelles, les associations des émigrés et les sociétés savantes, collaboration avec les responsables ; pour les autres organisations, chercheurs professionnels et étudiants universitaires (mémoires de maîtrise et/ou bourses de recherche),
4. Documents académiques : cette recherche peut être divisée en deux volets. D'un côté, le recensement et l'analyse de la bibliographie disponible (qui peut être confiée à des étudiants universitaires dans le cadre d'un séminaire d'études) ; de l'autre, la visite et le dialogue avec les responsables de l'aménagement d'autres Musées de l'émigration (qui revient aux responsables du projet),
5. Presse et médias : selon le niveau et les résultats attendus, il faut prévoir la participation de chercheurs professionnels, d'étudiants et de boursiers, d'experts en productions audiovisuelles,

capables d'évaluer la qualité et le potentiel d'utilisation du matériel repéré,

6. Mémoire vivante : chercheurs professionnels (experts d'histoire orale, anthropologues, ethnographes...) et étudiants universitaires.

Le **point II** (direction du Musée) dépend du point I, mais influence en même temps celui-ci : car le Musée doit être aménagé sur la base du matériel disponible, mais l'organisation choisie pour ce dernier dépendra du message que le Musée veut présenter.

À cette fin, la gestion devrait reposer sur une structure du type suivant (Annexe 10) :

- un **Comité d'orientation** : le groupe de travail déjà opérationnel (composé de représentants des associations scientifiques et culturelles du territoire et éventuellement élargi à des représentants des vagues d'émigration modernes) devient un Comité d'orientation, chargé de formuler des indications générales concernant la recherche et les contenus du Musée.
- un **Comité scientifique** (Annexe 11), composé d'experts – en démographie, histoire, méthodologie de la recherche, marketing, muséographie, sociologie – donne des avis concernant la recherche et l'aménagement du Musée sur la base des indications générales du Comité d'orientation. Par ailleurs, le Comité scientifique pourrait jeter les bases du futur Département de recherche, qui aurait la possibilité d'explorer en priorité les pistes déjà repérées (Annexe 12).
- un **Comité de direction** élabore et applique les stratégies de gestion culturelle et économique du futur Musée. Ses résultats sont soumis au contrôle du Comité scientifique et des responsables administratifs. Il est composé de 4 experts – un anthropologue-muséographe, un historien, un expert en matière

d'audiovisuel et nouvelles technologies, un expert en marketing et communication culturelle – et présidé par le Directeur. Il est complété par un expert en droit, connaissant les législations régionale, nationale et européenne, et peut s'appuyer sur des professionnels compétents de l'Administration. Les fonctions de ce dernier sont d'ordre strictement consultatif.

- un **Directeur** assure la coordination du projet et il est chargé des liaisons avec les Comités et l'équipe des chercheurs. La personne idéale à laquelle confier cette tâche devrait posséder des compétences culturelles reconnues et une expérience préalable de ce type de projet. Il aura la responsabilité du choix de l'équipe des chercheurs.
- une **équipe de chercheurs**, comprenant des professionnels, pourra être élargie à des bénévoles, des étudiants universitaires, des boursiers et des élèves des écoles supérieures ; elle agira sur les indications du Comité de direction, sous le contrôle du Directeur.

La gestion financière du Musée n'est pas prise en considération ici, car elle dépendra des décisions prises dans le cadre du point V, ci-dessous.

Pour le **point III** (forme du Musée), sur la base des informations recueillies, des entretiens approfondis avec les experts et des rencontres avec les responsables d'autres Musées de l'émigration, il est proposé de :

- prévoir un Musée comportant une partie permanente et une partie temporaire, à renouveler chaque 18/24 mois, afin de maintenir le degré d'attractivité du Musée (Annexe 13).
- prévoir un Musée organisé sur le partage des émotions, qui ne soit pas limité à l'exposition d'objets ou d'écrits des migrants, mais permette aux visiteurs de revivre les expériences et les émotions de ceux-ci, voire leur histoire.

- prévoir un Musée avec une partie multimédia et audiovisuelle prépondérante, grâce à des vidéos, à l'animation d'objets et d'images du passé par le biais du numérique, compte tenu de l'évolution constante des technologies. À ce propos, Joseph Péaquin, cinéaste expert du secteur et représentant de l'UPF au sein du groupe de travail initial a présenté des suggestions du plus grand intérêt quant à cet aspect incontournable pour un Musée moderne (Annexe 14).
- condition préalable à cette organisation, la disponibilité d'un espace suffisant, présentant toutes les caractéristiques illustrées à l'Annexe 15 (Le choix du site).
- prévoir des activités ludiques pour petits et grands (Annexe 20).

Pour le **point IV** (forme juridique du Musée), il revient aux décideurs politiques de choisir la forme juridique à donner au Musée. En effet, il est possible de placer ce projet sous l'autorité de la structure régionale qui gère actuellement les Musées de la Vallée mais également de créer un nouveau bureau régional ou une nouvelle Fondation ad hoc ou, encore, d'en confier la réalisation à une Fondation existante. Chacune de ces quatre solutions présente à la fois des avantages et des inconvénients.

Cependant, il faut souligner **l'importance du facteur temps** dans ce projet : la recherche de sources – surtout les témoignages – ne peut pas être différée longtemps, à cause de l'âge de certains témoins et avant de recueillir ces témoignages, il est indispensable d'avoir une idée précise de la façon dont ils seront utilisés. Autrement dit, l'élaboration du projet muséal et la réalisation de la recherche sur le terrain doivent procéder en parallèle, car l'une influence l'autre.

L'expérience des premiers mois de recherche a mis en évidence la proverbiale lenteur des rouages bureaucratiques, freinés par des procédures qui pourraient être allégées, surtout au niveau des rapports entre les différents

Services et Bureaux collaborant à un même projet. Le mode de fonctionnement ordinaire de l'Administration s'adaptant mal à la flexibilité nécessaire au projet, il convient d'envisager une solution permettant de réduire le nombre d'étapes bureaucratiques, afin d'accélérer les travaux nécessaires à la création du Musée et de les rendre plus efficaces, mais aussi d'assurer une plus grande flexibilité dans les rapports avec les sponsors (Annexe 16 – Recherche de sponsors) et les partenaires potentiels du projet (Annexe 17 – Recherche de partenaires et collaborateurs).

De ce point de vue, différentes personnes et associations qui ont déjà collaboré au projet dans le cadre du groupe de travail ou des manifestations collatérales organisées par ce dernier (stand de la Foire de Saint-Ours, exposition à la Bibliothèque régionale) ont d'ailleurs tenu à apporter leurs suggestions (Annexe 18 – Propositions de collaboration).

Enfin, pour le **point V** (financement et viabilité financière du Musée), les solutions suivantes peuvent être envisagées :

- financements régionaux,
- financements européens,
- cofinancement de partenaires publics (Ministères, Région, Communes...),
- cofinancement sur la base d'un partenariat public/privé.

Comme pour le point précédent, il s'agit d'un choix qui doit être effectué au niveau politique en tenant compte tant les règles établies par la loi – différentes selon la forme juridique donnée au Musée (Service ou Bureau régional, Fondation de droit privé...) – que des moyens choisis pour assurer la rentabilité de l'initiative.

Comme nous l'avons souligné plus haut, le Musée valdôtain des migrations se propose comme l'un des pôles d'attraction du tourisme culturel en Vallée d'Aoste et, pour son lancement sur ce marché, il est indispensable d'établir un projet, avec une programmation

préalable du marketing et du merchandising, afin d'éviter de répéter de précédentes erreurs (Annexe 19 – Une expérience concrète).

À l'heure actuelle, il est donc impossible de formuler des indications précises pour le repérage des financements et leur gestion. Il reste que la présence d'un organisme chargé des décisions financières, auquel devra participer le Directeur est envisageable.

2 Les autres éléments à considérer

- la mise en place des éléments qui assureront l'équilibre économique, puis la rentabilité du Musée
- la gestion de l'organisation du Musée (modalités juridiques)
- la gestion des frais (équipements, personnel...)
- la gestion de l'organisation des activités collatérales
- les outils de recherche à compléter
- le stockage des résultats (prévoir l'espace nécessaire pour conserver documents et témoignages permettant l'aménagement des expositions permanentes)
- la collaboration avec d'autres musées ou associations (Annexe 16)
- le logo et la promotion (Annexe 18b)
- l'aspect commercial : voir quelques suggestions pour la boutique et le point restauration (Annexe 21)
- le calendrier des événements à long terme (Annexe 22).

Il va de soi que le **Musée valdôtain des migrations** mettra en lumière les résultats de toutes ces recherches et permettra de mieux évaluer l'impact des apports de population sur l'évolution culturelle, économique et sociale de toute région, la Vallée d'Aoste, en l'occurrence. Mais les recherches effectuées pour le Musée permettront aussi de mieux connaître les phénomènes que ces mouvements de population entraînent et d'en tirer de précieux renseignements : à notre époque où les flux migratoires dus aux conflits et aux changements climatiques se font plus pressants et inquiètent le public, il est fondamental de disposer de faits vérifiés pour étayer les raisonnements et d'effectuer une mise à jour continuelle des connaissances, afin d'assurer une divulgation à la fois respectueuse de l'exactitude des données et permettant de comprendre les processus sociaux dans leur développement.

Pour ce faire, il s'avère indispensable de doter le Musée valdôtain des migrations d'un élément essentiel pour tout Musée du XXI^e siècle : un **Département de recherche** destiné à devenir le **pôle de recherche régional** pour l'anthropologie, la démographie, l'histoire et la sociologie, selon un modèle déjà appliqué ailleurs (*Museo della Gente trentina*, *Kompetenzzentrum für Regionalgeschichte Brixen*, Service Recherche du Musée national de l'immigration de Paris, Centre de documentation du Musée de la Vallée de Barcelonnette...).

En effet, l'intérêt de celui-ci ne se borne pas à son activité principale, la poursuite de la collecte de documents et d'informations, ainsi que l'élargissement des recherches aux diverses vagues d'immigration en Vallée d'Aoste, ce qui permettra finalement d'illustrer tous les flux migratoires auxquels notre région doit la complexe composition de sa population. Ce type de structure et ses activités peuvent en effet attirer des chercheurs ou des étudiants en phase de préparation de thèse, leur offrir des outils de travail, leur ouvrir ses archives et leur

permettre de poursuivre leur formation tout en contribuant à l'enrichissement progressif des banques de données du Musée, puis s'imposer peu à peu comme un institut d'excellence pour l'étude de ce phénomène fondamental dans l'histoire de l'humanité et, ce faisant, hisser le nom de la Vallée d'Aoste au niveau des plus hauts centres d'études en matière d'évolution de la société.

Le **Département de recherche** pourrait ainsi contribuer

- à la formation d'universitaires, de bibliothécaires et de spécialistes, et ce, dans différents domaines, compte tenu de la variété des documents recueillis,
- à l'enrichissement du Musée, qui pourrait ainsi s'autoalimenter, acquérant le matériel nécessaire pour
 - - renouveler partiellement sa présentation à intervalles réguliers ou en fonction d'événements donnés, afin de continuer à susciter l'intérêt des visiteurs, mais également
 - - proposer des expositions temporaires sur des thèmes choisis,
- à étendre la réputation du Musée,
- à relancer le nom de la Vallée d'Aoste sur la scène culturelle internationale.

De plus, le Département pourrait assumer quelques-unes des fonctions aujourd'hui confiées aux bureaux régionaux, libérant ainsi des ressources pour d'autres utilisations. Il convient donc de prévoir une étude des rapports entre **coûts et bénéfices** et entre **coûts vifs et économies dans d'autres secteurs** : le Département et, d'une façon générale, le Musée, pourraient, dans le cadre d'une convention, confier des services spécifiques à des bureaux régionaux spécialisés (la structure régionale compétente en matière de restauration, pour les documents abîmés, par exemple) ou développer des partenariats avec les services régionaux intéressés à certains aspects de la recherche, tels que les bureaux chargés de l'étude de la démographie ou de la formation des enseignants en matière d'histoire régionale, des guides touristiques...

CONCLUSION

La création du Musée valdôtain des migrations peut donc constituer un atout majeur pour la Vallée d'Aoste du XXI^e siècle :

respectueux des racines du passé et ouvert sur le futur, présentant un intérêt culturel et économique à la fois, sans oublier les possibilités qu'il offre pour restaurer l'image de la région, après une longue période de crise et de perte d'attrait.

Il revient aux décideurs politiques de saisir cette opportunité, avec la rapidité imposée par l'âge des témoins et en exploitant les **possibilités** qu'offrent les lois pour la relance de l'économie après la pandémie.

Aoste, le 31 juillet 2020

Le coordinateur du groupe
Alessandro Celi

Émigration et immigration en Vallée d'Aoste au fil du temps

Aperçu historique

Le mouvement migratoire est une constante dans l'histoire de la Vallée d'Aoste, comme de toutes les vallées de l'arc alpin. En effet, l'environnement de montagne impose aux habitants de chercher ailleurs des compléments aux ressources locales, toujours inférieures aux besoins de la population [BRAUDEL 1986], tandis que la présence des cols, qu'empruntent les hommes et les marchandises, favorise le départ ou, dans les moments plus favorables, l'arrivée et l'implantation de nouveaux habitants, comme les Walser qui s'installèrent dans les hautes vallées de Gressoney, d'Ayas, de Valtournenche et de Bionaz, entre le XII^e et le XIV^e siècle [LIVIERO ET TOGNAN 2003].

Malgré son importance, ce phénomène semble ne pas avoir retenu l'attention des chercheurs et des historiens, si bien qu'il n'existe que deux études spécifiques sur ce sujet : *Sur l'émigration valdôtaine* [OMEZZOLI ET RICCARAND 1975] et *Émigration valdôtaine dans le monde* [AVAS 1986], datant désormais de plusieurs décennies. Aussi d'autres informations doivent-elles être recherchées dans des ouvrages traitant d'arguments différents (démographie, biographies, mémoires de maîtrise...). Voilà pourquoi, aujourd'hui encore, l'histoire des migrations valdôtaines ne peut être reconstruite que de façon sommaire, avec des moments et des épisodes sur lesquels on a beaucoup écrit et d'autres périodes presque inconnues.

Moyen-Âge et époque moderne

Comme nous l'avons déjà dit, les sources aujourd'hui disponibles ne permettent pas une reconstruction détaillée des flux de population pendant le Moyen-Âge et les premiers siècles de l'époque moderne. Les quelques données fournies par les documents, les indications de l'onomastique et de la toponymie, ainsi que la comparaison avec d'autres localités des Alpes permettent cependant d'esquisser une périodisation suffisamment précise des migrations intéressant la Vallée d'Aoste entre le XII^e et le XVI^e siècle.

Il est ainsi possible d'affirmer que, dans un premier temps, la Vallée fut le lieu de destination de plusieurs vagues d'immigration, provenant des Flandres [CELI 2017], de la Franche-Comté et du couloir rhénan, plus en général. Il s'agissait de voyageurs qui suivaient les routes commerciales et les chemins de pèlerinages (la voie Francigène) menant jusqu'en Angleterre et en Irlande, comme en témoigne le cas, apparemment exceptionnel, de saint Anselme, parti d'Aoste et arrivé à Canterbury, au XII^e siècle.

Cette situation fut déterminée par les conditions économiques favorables dont la région jouissait pendant les derniers siècles du Moyen-Âge et le début de l'époque moderne. En effet, ce ne fut qu'à la moitié du XVI^e siècle – suite aux guerres d'Italie et aux changements des flux commerciaux après la découverte de l'Amérique – que la Vallée d'Aoste perdit son attrait, déjà diminué par l'ouverture de la route du Saint-Gothard.

Ce n'est donc pas un hasard si, plus ou moins à cette époque, l'on trouve les premiers témoignages d'émigration valdôtaine. Il s'agit d'une émigration saisonnière, active surtout pendant l'été et pratiquée par des ouvriers agricoles, des maçons ou des colporteurs, dont on retrouve la présence jusque dans les pays germanophones : témoin le cas du marchand d'estampes ambulant Louis Savoye, accusé d'hérésie devant l'évêque de Feltre pour avoir vendu des tracts anticatholiques [PARIS ET ROSPOCHER 2019]. À la même époque, les contacts avec les Pays-Bas se poursuivent, comme en témoignent la présence d'un marchand valdôtain à Bruxelles [CELI 2017] et celle de nombreux Valdôtains aux côtés d'Emmanuel-Philibert pendant la guerre contre la France, premiers exemples de l'émigration militaire qui intéressera la Vallée d'Aoste jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

Le tournant représenté par la crise du XVI^e siècle n'interrompt pas complètement l'arrivée de nouveaux immigrés, bien au contraire. En effet, après la peste de 1630 surtout, le vide démographique à remplir attire plusieurs centaines de personnes, à commencer par les religieuses et religieux fuyant les ravages de la guerre aux confins de la France et de l'Allemagne : c'est notamment le cas des chanoines et chanoinesses de Lorraine, entre 1641 et 1643 [COSTA 2001]. Dans ces mêmes années, les nécessités de la métallurgie attirent dans la Vallée la première vague des maîtres de forge, avec les Bergamasques Mutta et Gervasone, qui bâtissent un petit empire industriel à Châtillon et dans ses alentours [NICCO 1987].

Ainsi, dès le début du XVIII^e siècle, les principales caractéristiques des mouvements migratoires que va connaître la Vallée d'Aoste au fil de son histoire sont déjà parfaitement établies : il y a, d'une part, une émigration saisonnière des habitants de la montagne, contraints de compléter le budget familial par le travail à l'étranger, et qui est orientée vers l'Allemagne et l'Italie, mais surtout vers les pays francophones de la Savoie et de la France. Et de l'autre, une immigration provenant tant des régions d'Italie, et liée surtout aux mines et à la métallurgie, que des pays francophones, plus ou moins proches, qui comprend aussi bien des marchands de tissus de Tignes,

comme les ancêtres de l'évêque Duc, que des hommes et femmes d'église de la Lorraine et de la Franche-Comté.

La connaissance de la langue française joue aussi un rôle considérable dans cet autre choix professionnel des émigrés de la Vallée d'Aoste, le mercenariat. À partir de Pierre-Léonard Roncas, agent de la Maison de Savoie auprès des autorités suisses à la fin du XVI^e siècle, jusqu'à la dynastie des Besenval, en passant par les péripéties du « suisse » Jean-Baptiste Gal pendant la Révolution française [CELI 2013], la participation des Valdôtains à l'histoire du mercenariat de la Confédération helvétique est évidente. Cette facette de l'émigration valdôtaine, qui n'a pas encore reçu toute l'attention qu'elle mérite, paraît cependant offrir de nouvelles pistes de recherche fort intéressantes.

Le XIX^e siècle

La période révolutionnaire et napoléonienne marque négativement la Vallée d'Aoste, mais ne change pas les caractéristiques des migrations : l'on observe l'arrivée de maîtres de forge venus de Franche-Comté et l'émigration saisonnière des paysans locaux, peut-être avec une aggravation de la situation pour ce qui est du travail des enfants (c'est un autre point qu'il faudrait mieux éclaircir, en comparant la Vallée avec d'autres zones des Alpes, afin de vérifier si les descriptions faites par l'abbé Cerlogne dans ses mémoires de jeunesse figurent déjà dans certaines sources, à propos du XVIII^e siècle).

En Vallée d'Aoste comme dans toutes les Alpes, l'émigration connaît une transformation radicale au milieu du XIX^e siècle, au moment de la création du Royaume d'Italie et du changement des frontières, suite à l'établissement des États-nations. La crise des entreprises métallurgiques locales due à la politique de libre échange imposée par le comte de Cavour, la séparation entre Savoie et Vallée d'Aoste avec le renforcement des contrôles aux frontières dû à une surveillance plus efficace et invasive par chaque État, ainsi que la chute des prix des produits agricoles suite à la mécanisation du travail et des transports ont pour conséquence l'appauvrissement de la population locale, qui ne peut plus compter sur les revenus de l'émigration saisonnière et se voit donc contrainte à une émigration permanente.

Ce phénomène rapproche l'émigration valdôtaine de celle des autres régions de l'Italie du Nord dans les dernières décennies du XIX^e siècle [BEVILACQUA 2009], mais ses conséquences sont plus profondes, à cause des petites dimensions de la région et du développement tardif des industries. En effet, si le Piémont connaît alors une émigration très importante, celle-ci est contrebalancée par le pouvoir d'attraction des villes industrielles, telles que Turin ou Alessandria, si bien que la

population piémontaise augmente, malgré les pertes dues à l'émigration. La Vallée d'Aoste, en revanche, est la seule région italienne dont le nombre d'habitants diminue entre l'unification de l'Italie et la Première Guerre mondiale.

À cette période, la destination la plus fréquente des émigrés valdôtains est le continent américain : suivant la grande vague migratoire italienne, les Valdôtains se dirigent vers les États-Unis [McCUNE WITT 2002], le Canada [BOCHET 2016], le Brésil et l'Argentine [COUT 2003], tandis que la France et la Suisse, tout en restant des destinations importantes, deviennent moins attrayantes ; surtout la France, où la fin du siècle est marquée par une vague de violences contre les émigrés provenant d'Italie.

Cette fois encore, la connaissance de la langue française se révèle un avantage pour les émigrés valdôtains, qui se déclarent souvent « Savoisiens » et non pas « Italiens », afin d'éviter, en partie du moins, les discriminations dont étaient victimes ces derniers.

La première partie du XX^e siècle (1900-1945)

La francophonie des émigrés valdôtains et, plus en général, leur associationnisme, jouent un rôle fondamental dans le maintien de l'identité locale. À l'étranger, en effet, les Valdôtains commencent à se réunir dans des sociétés de secours mutuel, une démarche qui est déjà présente au pays [PRAMOTTON 1992] et comparable à celle des émigrés d'autre provenance. Les premières associations fondées sont l'Union Valdôtaine de Paris, en 1897, et *La Valdôtaine Aid Society* de New-York, en 1909 [ROULLET ET ROSSI 2019] : toutes deux emploient la langue française dans leurs documents officiels.

Ce choix de communiquer dans la langue historique de la Vallée d'Aoste, presque la seule que connaisse la plupart de la population de l'époque, marque la première différence entre l'émigration valdôtaine et celles des autres régions, mais détermine aussi le rôle politique que les associations d'émigrés vont jouer en Vallée d'Aoste. L'œuvre de l'abbé Petigat est fondamentale à ce propos, même si elle est aujourd'hui encore méconnue du fait de l'indisponibilité prolongée des documents (les Archives du Vatican n'ont ouvert qu'en 2020 les fonds relatifs aux années 1939-1958) ou parce que ceux-ci ne sont pas encore inventoriés (Archives du Chapitre de Saint-Ours).

Ordonné en 1908, ce prêtre est envoyé à Paris à la fin de 1912 par Mgr Jean-Vincent Tasso, alors évêque d'Aoste, qui appartenait à la congrégation des Lazaristes et connaissait bien la capitale française, où il avait commencé à apporter son assistance aux émigrés italiens [ARBINOLO 1911].

Dès son arrivée, Petigat ne se borne pas à aider ses compatriotes, très nombreux dans la Ville Lumière, et à entamer sa longue carrière de directeur de journal : il tisse des liens avec les milieux

culturels et se lie d'amitié avec le duc de Bauffremont, lequel revendique une ascendance valdôtaine et deviendra par la suite Président d'honneur de l'Académie Saint-Anselme.

C'est d'ailleurs le duc qui invite Petigat à écrire dans une nouvelle revue, « La Pensée de France », qui accueille les littératures francophones extérieures à la France (Québec, Wallonie, Caraïbes, Suisse, Vallée d'Aoste et vallées vaudoises du Piémont) dans le but de créer un réseau culturel soutenant la France : une démarche qu'on qualifierait aujourd'hui de *soft power*.

L'influence de ce cercle intellectuel se prolonge bien au-delà de la vie, plutôt éphémère, de la revue, qui doit interrompre sa publication dès le début de la Première guerre mondiale. Les documents conservés par les archives diplomatiques françaises démontrent l'intérêt suscité par les minorités francophones d'Italie, tant en 1919 qu'en 1927, tandis que l'analyse des écrits d'Émile Chanoux (dont les articles publiés à Paris dans le journal de Petigat) révèlent la connaissance d'autres mouvements revendiquant une autonomie culturelle, voire l'indépendance, tel que celui du Québec, soumis à la domination anglaise.

En même temps, cet attachement à la langue française amène les associations d'émigrés à soutenir la lutte des Valdôtains restés au pays contre l'italianisation imposée par le régime fasciste et soutenue par les immigrés italophones provenant d'autres régions du Royaume.

En effet, après la Grande Guerre un phénomène très particulier se produit en Vallée d'Aoste : tandis que les Valdôtains continuent à émigrer, des milliers d'Italiens, provenant de la Vénétie surtout, viennent s'installer à Aoste et dans les autres agglomérations de la vallée centrale.

Comme l'a remarqué Stuart J. Woolf [WOOLF 1995], il s'agit là d'un cas unique dans l'histoire italienne, qui constitue aussi la deuxième différence fondamentale entre l'émigration valdôtaine et celle provenant d'autres régions de la Péninsule. En général, l'émigration italienne est le produit de la croissance démographique due à l'amélioration des conditions de vie entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle, croissance qui ne s'accompagne pas d'une amélioration des conditions économiques de la population, surtout dans les campagnes, où la crise des prix des céréales fait au contraire des ravages pendant les dernières décennies du XIX^e siècle. Les habitants de l'Italie se voient donc contraints de partir à l'étranger, jusqu'au moment où le développement industriel leur offre enfin une solution autre que l'émigration, dans l'Italie du nord du moins, c'est-à-dire à partir de l'époque de Giolitti, entre 1903 et 1914, lorsque l'essentiel des émigrants italiens ne partent plus du Frioul, de la Vénétie ou du Piémont mais des régions méridionales du pays.

L'on observe le même phénomène en Vallée d'Aoste, mais avec deux différences fondamentales : le développement industriel ne devient important qu'à partir de 1915, à la suite de l'effort de guerre, d'une part, et d'autre part, l'implantation d'usines de grandes dimensions n'arrête pas le

départ des Valdôtains, car les nouvelles places de travail sont destinées aux « étrangers », provenant d'autres régions d'Italie.

Ce dernier point est le résultat de plusieurs facteurs.

Il y a **d'abord** le fait que, pendant la guerre, les paysans sont enrôlés de préférence aux ouvriers, ces derniers étant indispensables à l'activité industrielle : la plupart des jeunes Valdôtains sont au front au moment de la construction de la « Cogne », ils sont donc peu nombreux à s'intéresser au travail en usine.

Deuxièmement, le milieu paysan est moins adapté aux rythmes et aux requêtes de l'industrie, surtout dans la Vallée, où la plupart de la population possède des terres et doit consacrer une large partie de son temps à les cultiver, activité dont les horaires sont souvent incompatibles avec ceux de l'usine.

En troisième lieu, l'immigration constitue un outil précieux pour l'État, qui endure sa politique linguistique, surtout après la prise du pouvoir par le mouvement fasciste. : favoriser l'arrivée de milliers de personnes ne comprenant ni le français, ni le patois va fatalement contraindre les francophones à s'adapter, eux aussi, à la langue qui leur est imposée « *per il superiore interesse nazionale* », comme le reconnaît le commissaire envoyé par Mussolini pour diriger la Commune d'Aoste, au moment où il ordonne de rédiger les procès-verbaux du Conseil communal en italien et non plus en français, comme auparavant.

Cette situation engendre dans la société valdôtaine un changement profond, qui devient irréversible après le krach du système des banques catholiques, à la fin des années 1920. Selon les études disponibles, plus de vingt mille Valdôtains prennent alors le chemin de la France ou de la Suisse, car les États-Unis ont fermé leurs frontières à l'immigration [COUDER 1996]. Et cette nouvelle vague d'émigrés prive les opposants du fascisme de leur base populaire en Vallée d'Aoste.

En effet, entre la fin du premier conflit mondial, en 1918, et l'imposition de la dictature de Mussolini, en 1925, le milieu catholique et les associations d'émigrés œuvrent pour le maintien de la langue française en Vallée d'Aoste. Citons, à ce propos, l'exemple remarquable de la *Pro Schola* de Champdepraz, association fondée à Paris dans le but de financer les études des enfants au pays natal [CIARDULLO 1996].

C'est là une autre caractéristique importante de l'émigration valdôtaine : tandis que les associations d'émigrés italiens se cotisent pour payer les cours d'italien à leurs enfants dans le pays où ils se sont installés, afin de maintenir leur langue maternelle, les associations valdôtaines, elles, organisent des collectes de fonds pour aider à l'instruction des enfants en Vallée d'Aoste et

pour récompenser les instituteurs et les institutrices qui assurent une instruction francophone, afin d'améliorer la culture et la préparation des jeunes restés au pays.

Cette démarche unit les émigrés valdôtains de toute couleur politique de la galaxie antifasciste. En effet, si l'importance de l'abbé Petigat dans le milieu de l'émigration est incontestable, il ne faut pas négliger non plus le rôle des associations et des partis de gauche [OMEZZOLI ET RICCARAND 1975], dans ce contexte généralement antifasciste, caractéristique des Valdôtains, comme en attestent les souvenirs de Jacques Heurgon [HEURGON 1991].

Ainsi, alors que l'emprise mussolinienne sur les Italiens est définitivement établie, le réseau des associations de l'émigration valdôtaine échappe en large partie au contrôle de la dictature et devient l'un des piliers de l'identité locale avant la Deuxième Guerre mondiale, jetant les bases des initiatives qui vont caractériser la vie de la Vallée après le conflit.

La deuxième partie du XX^e siècle (1945-1991)

À la fin de la guerre, le réseau de l'émigration joue un rôle important, mais encore peu étudié, dans le débat sur l'annexionnisme et l'autonomie [DÉSANDRÉ 2015], tandis que l'émigration des Valdôtains reprend avec vigueur, pour les mêmes raisons que dans les autres régions d'Italie. Cependant, une fois encore, le départ des Valdôtains est contrebalancé par l'arrivée dans la Vallée de milliers d'immigrés, provenant cette fois de l'Italie méridionale.

En effet, si dans les années 1930, les immigrés proviennent en vaste majorité des provinces de Vicenza, Vérone, Trévise et Rovigo, à partir des années 1940 et jusqu'aux années 1970, ce sont surtout des certaines de communes de Calabre qui subissent un véritable exode et voient leurs habitants se déplacer en masse vers la Vallée d'Aoste [CIURLEO 2007].

Ce phénomène est, encore une fois, le fruit d'un choix politique, lié à la concurrence entre les partis, à travers le contrôle du recrutement des salariés de la société « Cogne » [MARTIAL 1995]. Et c'est aux retombées de celui-ci que nous devons la situation démographique actuelle de la région, où les descendants des immigrés calabrais représentent la majorité relative de la population.

Sur le plan politique, les associations de l'émigration valdôtaine continuent à jouer un rôle important dans le milieu autonomiste, surtout au niveau des rapports avec les fonctionnaires de l'État français.

À ce propos, outre l'abbé Petigat, disparu en 1958, il faut rappeler la figure de Fidèle Charrère, âme du groupe annexionniste de France entre 1945 et 1947 et promoteur de la coordination entre les associations d'émigrés : c'est grâce à son action que voit le jour, en 1965, le Co.Fe.S.E.V. – Comité Fédéral des Sociétés des Émigrés Valdôtains, qui regroupe encore aujourd'hui les émigrés valdôtains de France et dont il a été le premier président.

C'est encore grâce à lui et à d'autres fils de l'émigration, tels que Marcel et Parfait Jans, que la Région autonome est bien accueillie par les autorités françaises, qui commencent à développer leur campagne en faveur de la Francophonie vers la moitié des années 1960. Les résultats concrets de cet accueil sont, entre autres, le début de la diffusion des émissions d'Antenne 2 en Vallée d'Aoste et les premiers accords concernant la formation des enseignants, ainsi que le lancement de l'idée de l'ouverture d'une « Maison du Val d'Aoste » à Paris, qui ne verra le jour que presque quarante ans plus tard seulement.

Les dernières décennies (2000-2020)

Le XX^e siècle se conclut par l'arrivée en Italie, Vallée d'Aoste comprise, des émigrés de l'Albanie. Au fil du temps, ils sont suivis par les Roumains, actifs surtout dans le secteur du bâtiment, les Moldaves et les Slaves (surtout des femmes travaillant comme aides à domicile pour les personnes âgées) et par les Maghrébins, déjà présents dans les alpages comme bergers pendant l'été, qui se recyclent, eux aussi, dans le bâtiment, mais également dans le commerce ambulancier. Moins nombreux, les ressortissants des pays de l'Amérique latine, chassés de leurs terres natales par les fréquentes crises financières, et par les Chinois, dont la présence est devenue évidente ces dernières années, après l'ouverture de restaurants et de bazars.

En ce qui concerne l'émigration, au cours de cette même période, les Valdôtains reprennent le chemin de l'étranger. Encore une fois, ce sont les jeunes qui partent, mais cette fois à la recherche d'emplois qualifiés, correspondant à leurs titres d'étude et professionnels [CECCARELLI 2018].

La dernière vague d'émigration valdôtaine présente, en effet, une caractéristique nouvelle : elle est le fait d'une jeunesse aux compétences élevées, qui a du mal à trouver sur place un emploi correspondant à celles-ci.

Il faut souligner que ce qui était vrai au début du XX^e siècle, quand la connaissance du bétail et la résistance physique des Valdôtains en faisaient de parfaits cochers pour les fiacres parisiens, puis dans les années 1920, quand ils « colonisèrent » le Val de Marne en y exerçant les professions de fruitier et d'ouvrier agricole, l'est encore aujourd'hui. Leur connaissance du français, et de l'anglais, acquise grâce au système scolaire régional, permet en effet à nos jeunes de fréquenter aisément les universités françaises et suisses et d'entrer dans le monde du travail international. À ce propos, il serait intéressant de connaître le nombre de Valdôtains qui travaillent à l'étranger et leur type d'emploi, ce qui permettrait de vérifier si le pourcentage des émigrés valdôtains exerçant une profession hautement qualifiée est comparable, supérieur ou inférieur à celui des autres régions italiennes : vu la population réduite de la Vallée, un pourcentage élevé pourrait indiquer que celle-ci possède des atouts à ne pas négliger pour son développement futur.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES MIGRATIONS EN VALLÉE D'AOSTE

DATE	ÉMIGRATION Destination	IMMIGRATION Provenance	NOTES
XI ^e siècle	Normandie et Angleterre		Saint Anselme – le plus célèbre des Valdôtains est un émigré
XII ^e -XV ^e siècles		Valais	Arrivée des populations walser
XV ^e -XIX ^e siècles	zones germanophones, surtout de Suisse		Les Walser de Gressoney développent une migration saisonnière, comme <i>Krämer</i> , colporteurs et marchands itinérants
XV ^e -XIX ^e siècles	France et Suisse		Migrations saisonnières des maçons d'Issime
1536	Suisse		Les Valdôtains compromis avec le protestantisme s'enfuient vers des zones peuplées par des coreligionnaires
1631		Savoie	Les moines de l'Ordre de la Visitation ouvrent un monastère à Aoste
1638	Bruxelles (B)		Mort à Bruxelles du marchand originaire de Rhêmes-Notre-Dame, Bernard Cuchet
1641-1643		Lorraine	Les chanoines et chanoinesses de Lorraine s'établissent à Aoste
Deuxième moitié du XVII ^e siècle		Bergame	Les Bergamasques arrivent pour travailler dans les mines et la métallurgie
Fin du XVIII ^e siècle		France et Savoie	Réfugiés qui fuient les violences et les invasions des révolutionnaires français. Parmi eux, l'évêque de Paris et Xavier de Maistre
Après 1860	États-Unis		Premiers témoignages de la présence de Valdôtains aux États-Unis
1878	Curitiba (Brésil)		Les familles Nicco et Juglar s'installent au Brésil
1880	Colorado (É.-U.)		Arrivée des premiers Valdôtains dans cet État montagneux des États-Unis
1886		Piémont	L'arrivée du chemin de fer favorise l'emprise des Piémontais sur le commerce local
1897	Paris (F)		La fondation de l'Union Valdôtaine de Paris révèle l'existence d'une importante colonie valdôtaine
1909	New York (É.-U.)		Fondation de <i>La Valdôtaine Aid Society</i>
1911	Recensement de la population du Royaume d'Italie au 10 juin 1911 Il révèle que la population résidente en Vallée d'Aoste est inférieure à celle de 1861		

ANNEXE 1

1912	Paris (F)		L'abbé Auguste Petigat est envoyé à Paris par Mgr Tasso
1914-1917		Trentin et Frioul	Arrivée des réfugiés de guerre en VdA
1917-1921	<i>La population de la ville d'Aoste double, à la suite de la fondation des usines Ansaldo-Cogne</i>		
1920-1945	France		Les persécutions politiques, le krach des banques catholiques et la crise économique mondiale poussent plusieurs dizaines de milliers de Valdôtains vers la France
1930-1950		Rovigo, Trieste, Vérone et Vicenza	Des milliers d'immigrés provenant de Rovigo, Trieste, Vérone et Vicenza s'installent en Vallée d'Aoste
1944-1947	Paris (F)		Les Valdôtains émigrés participent au débat sur l'annexionnisme et l'autonomie
1950-1980		Calabre	Vagues d'immigrés méridionaux en VdA
1953	<i>Première Fête des Émigrés, à Aoste</i>		
1965	Associations d'émigrés valdôtains		Fondation du Co.Fe.S.E.V.
1976	<i>Première Rencontre Valdôtaine, à Verrayes</i>		
1991		Albanie Maghreb	Arrivée des émigrés provenant de l'Afrique, employés surtout comme bergers, et des Balkans
2000		Maghreb, Roumanie, pays slaves, Chine	Ils travaillent comme maçons (Roumains et Maghrébins), aides à domicile pour personnes âgées (Slaves), commerçants (Chinois)
2010	États de l'Union Européenne		Les Maghrébins abandonnent la Vallée à cause de la crise du bâtiment
2000-2020	Le monde entier		Un certain nombre de jeunes Valdôtains partent gagner leur vie ailleurs
2019	<i>Lancement du projet « Mémoire de l'Émigration »</i>		

BIBLIOGRAPHIE

- ARBINOLO PIETRO, *La colonia italiana di Parigi*, Tipografia dell'Immacolata, Mondovì 1911
- AVAS -ASSOCIATION VALDÔTAINE ARCHIVES SONORES, *Émigration valdôtaine dans le monde : la diaspora d'un peuple au cours des siècles*, Musumeci, Quart 1986
- BEVILACQUA PIERO – DE CLEMENTI ANDREINA – FRANZINA EMILIO *Storia dell'emigrazione italiana 1. Partenze*, Donzelli, Roma 2009
- BOCHET EMMA, *Je pense à vous, émigrés d'Aymavilles*, Testolin, Sarre 2016
- BRAUDEL FERNAND *Civiltà e imperi del Mediterraneo nell'età di Filippo II*, Einaudi, Turin 1986
- CELI ALESSANDRO, *Tra due frontiere. Soldati, armi e identità locale nelle Alpi dell'Ottocento*, Rubbettino, Soveria Mannelli 2013
- ID., *La Valle d'Aosta e i Paesi Bassi : una relazione plurisecolare* in CELI A. – VESTER M. (curateurs) *Tra Francia e Spagna : reti diplomatiche, territori e culture nei domini sabaudi fra Tre e Settecento*, Carocci, Roma 2017
- CECCARELLI MICHELA, *Émigrés 2.0 Valdostani nel mondo*, Musumeci, Aoste 2018.
- CIARDULLO GIUSEPPE, *Valdôtains à Paris : le rôle joué par la Pro Schola de Champdepraz dans l'émigration valdôtaine à Paris (1919-1967)*, Musumeci, Quart 1996
- CIURLEO PASQUALE, *Calabria emigrazione : la comunità sangiorgese in Valle d'Aosta*, Arti Grafiche, Ardore Marina 2007
- COSTA MARIA *La Congrégation de Notre-Dame de Lorraine e La Congrégation du Saint-Sauveur de Lorraine*, en AA.VV. *Les Institutions du millénaire*, Musumeci, Quart 2001
- COUDER Laurent, *Les Italiens de la région parisienne dans les années 1920*. In *Les Italiens en France de 1914 à 1940*. Sous la direction de Pierre Milza. Rome : École Française de Rome, 1986 (Publications de l'École française de Rome, 94)
- COUT MARCO, MAOLET FRANCESCO, NICCO GIORGIO *Da Donnas a Curitoba : alla scoperta di una importante e numerosa comunità di origine donazzese : una storia d'emigrazione (dal 1878 al 2003)*, Biblioteca comunale, Verrès 2003
- DÉSANDRÉ ANDREA, *Sotto il segno del leone : genesi dell'autonomia valdostana tra forze locali e poteri centrali, 1945-1949*, Musumeci, Aosta 2015
- DUC JOSEPH-AUGUSTE-MELCHIOR, *Histoire de l'Église d'Aoste*, deuxième édition, vol. 1, Aoste 1985
- HEURGON JACQUES. *La réconciliation franco-italienne en 1944-4*. In: *Mélanges de l'École française de Rome. Italie et Méditerranée*, tome 103, n°2. 1991.
- LIVIERO ALESSANDRO – TOGNAN ENRICO *Alamans : elementi per una storia della colonizzazione walser in Valle d'Aosta*, Le Château, Aoste 2003
- MARTIAL ENRICO, *Un dopoguerra lungo cinquant'anni*, en WOOLF S. J. (curateur) *La Valle d'Aosta*, Einaudi, Torino 1995

MCCUNE WITT ANITA – ABEL HARLAMERT LOIS *"I remember one horse..." The Last of the Cowboys in the Roaring Fork Valley and Beyond*, W-H Publishing Company, Aspen (Co) 2002

NICCO ROBERTO, *L'industrializzazione in Valle d'Aosta*, vol. I, Musumeci, Quart 1987

OMEZZOLI TULLIO – RICCARAND ELIO *Sur l'émigration valdôtaine : les données économiques et sociales (1700-1939) : une anthologie de la presse (1913-1939)*, Musumeci, Aoste 1975

PARIS ALESSANDRO – ROSPOCHER MASSIMO, *Lutero per via Ambulanti e stampe in Trentino e in Valsugana al tempo della Riforma*, catalogo della Mostra omonima, Pieve Tesino 2019

PRAMOTTON LUCIANA, *Alle origini della solidarietà operaia : le società valdostane di mutuo soccorso*, Tipografia Valdostana, Aoste 1992

ROULLET STEFANIA – ROSSI CARLO A., *La Vallée d'Aoste en Amérique*, AVAS, Aoste 2019

WOOLF STUART J., *Emigrati e immigrati in Valle d'Aosta*, en WOOLF S. J. (curateur) *La Valle d'Aosta*, Einaudi, Torino 1995

Délégation du Gouvernement régional



Procès-verbal de la délibération adoptée lors de la séance du 4 novembre 2019

En Aoste, le jour quatre (4) du mois de novembre de l'an deux mille dix-neuf à huit heures et neuf minutes, s'est réuni dans la salle habituelle des séances située au deuxième étage du Palais de la Région - 1, place Deffeyes,

LE GOUVERNEMENT REGIONAL DE LA VALLEE D'AOSTE

Participent à la discussion du présent objet :

Le Président de la Région Antonio FOSSON

et les Assesseurs

Renzo TESTOLIN - Vice-Président

Mauro BACCEGA

Luigi BERTSCHY

Stefano BORRELLO

Chantal CERTAN

Albert CHATRIAN

Laurent VIERIN

LE PRESIDENT DE LA REGION
Antonio FOSSON

LE DIRECTEUR
SECRETAIRE DE SEANCE
Massimo BALESTRA

CERTIFICAT DE PUBLICATION

Je soussigné certifie qu'un extrait de la présente délibération est affiché au tableau de l'Administration régionale depuis le _____ pendant quinze jours consécutifs, aux termes de l'article 11 de la loi régionale 23 juillet 2010, n° 25.

Aoste, le _____

LE DIRECTEUR
Massimo BALESTRA

Le procès-verbal est établi par le Directeur de la Structure des actes administratifs, M. Massimo BALESTRA

Est approuvée la délibération suivante: _____

N° **1483** OBJET :

CONSTITUTION D'UN GROUPE DE TRAVAIL EN VUE DE LA CREATION D'UN MUSÉE DE L'EMIGRATION VALDÔTAINE, EN COLLABORATION AVEC LE CONSEIL REGIONAL ET LES ASSOCIATIONS CULTURELLES VALDÔTAINES.

Le Président de la Région, M. Antonio Fosson, en accord avec l'Assesseur aux Affaires européennes, aux Politiques du travail, à l'Inclusion sociale et aux Transports, M. Luigi Bertschy, l'Assesseur à l'Éducation, à l'Université, à la Recherche et aux Politiques de la jeunesse, Mme Chantal Certan, et l'Assesseur au Tourisme, aux Sports, au Commerce, à l'Agriculture et aux Biens culturels, M. Laurent Viérin, rappelle que l'émigration est un phénomène majeur dans l'histoire de la Vallée d'Aoste et que les émigrés sont à l'origine d'une documentation multiforme (écrits, photos, films, objets) qui, par-delà leur vie, illustre le phénomène migratoire, mais que cette documentation risque de disparaître avec ses auteurs et qu'il est donc impératif de répertorier tous les témoignages disponibles le plus rapidement possible.

Il propose, à plus longue échéance et afin d'assurer la conservation des nombreux témoignages recueillis, la création d'un musée de l'émigration, proposition qu'il a déjà avancée lors de la table ronde des émigrés valdôtains à l'étranger, le 17 janvier 2019, à Paris.

Il rappelle que ce phénomène culturel ancré dans l'histoire de la Vallée d'Aoste est en grande partie lié au bilinguisme de notre région, qui l'a favorisé, et trouve sa place dans l'enseignement de la civilisation valdôtaine, ainsi que de l'éducation civique et qu'en ce sens, un musée constituerait un précieux auxiliaire d'enseignement, doublé d'un pôle d'intérêt touristique.

Il souligne qu'il s'avère nécessaire de constituer un groupe de travail stable, comprenant des spécialistes de la recherche et de la communication, ainsi que de l'aménagement muséal, en vue de recueillir les témoignages et les documents concernant l'émigration et de les présenter dans le cadre d'expositions, puis de la constitution d'un musée de l'émigration, d'ici 2025 à titre indicatif ;

Il propose donc que ce groupe de travail soit composé d'un coordinateur nommé par le Président de la Région et d'un représentant de :

- la Présidence du Conseil régional,
- l'Assessorat des Affaires européennes, des Politiques du travail, de l'Inclusion sociale et des Transports,
- l'Assessorat de l'Éducation, de l'Université, de la Recherche et des Politiques de la jeunesse,
- l'Assessorat du Tourisme, des Sports, du Commerce, de l'Agriculture et des Biens culturels,

ainsi que d'un représentant du Comité Fédéral des Sociétés d'Émigrés Valdôtains – CO.FE.S.E.V et de chacune des associations culturelles suivantes, qui ont adhéré à ce projet et participeront aux travaux :

- Académie Saint-Anselme,
- Association Valdôtaine Archives Sonores – AVAS,
- Associazione Augusta d'Issime,
- Centre culturel Walser,
- Centre d'études « Abbé Trèves »,

- Centre d'études francoprovençales « René Willien »,
- Comité des traditions valdôtaines,
- Fondation « Émile Chanoux »,
- Institut d'histoire de la Résistance et de la société contemporaine,
- Section valdôtaine de l'Union de la Presse Francophone – UPF,

et que ledit groupe pourra au besoin être enrichi de sujets disposant de compétences particulières dans les différents domaines utiles à la concrétisation de ce projet.

La structure Communication institutionnelle et protocole de la Présidence de la Région assure le secrétariat du groupe.

Il souligne enfin que l'activité dudit groupe de travail n'engendre aucune dépense pour l'Administration régionale, dans la mesure où les associations susmentionnées y participent bénévolement, et que toute initiative requérant un financement fera l'objet d'une délibération du Gouvernement régional.

LE GOUVERNEMENT RÉGIONAL

- vu la délibération du Gouvernement régional n° 1672 du 28 décembre 2018 portant approbation du document technique annexé au budget et du budget de gestion 2019/2021, tel qu'il a été modifié par la délibération du Gouvernement régional n° 377 du 29 mars 2019, ainsi que des dispositions d'application y afférentes ;
- vu l'avis favorable exprimé par la dirigeante de la Structure Communication institutionnelle et protocole de la Présidence de la Région quant à la légalité du texte proposé pour la présente délibération, au termes du quatrième alinéa de l'article 3 de la loi régionale n° 22 du 23 juillet 2010 ;
- sur proposition du Président de la Région, M. Antonio Fosson et en accord avec l'Assesseur à l'Éducation, à l'Université, à la Recherche et aux Politiques de la jeunesse, Mme Chantal Certan, l'Assesseur aux Affaires européennes, aux Politiques du travail, à l'Inclusion sociale et aux Transports, M. Luigi Bertschy, et l'Assesseur au Tourisme, aux Sports, au Commerce, à l'Agriculture et aux Biens culturels, M. Laurent Viérin ;
- à l'unanimité,

DÉLIBÈRE

1. La constitution d'un groupe de travail en vue de la création d'un musée consacré à l'émigration valdôtaine;
2. La composition d'un groupe de travail, comprenant un coordinateur nommé par le Président de la Région et un représentant de :
 - la Présidence du Conseil régional,

- l'Assessorat des Affaires européennes, des Politiques du travail, de l'Inclusion sociale et des Transports,
- l'Assessorat de l'Éducation, de l'Université, de la Recherche et des Politiques de la jeunesse,
- l'Assessorat du Tourisme, des Sports, du Commerce, de l'Agriculture et des Biens culturels,

ainsi que d'un représentant du Comité Fédéral des Sociétés d'Émigrés Valdôtains – CO.FE.S.E.V et de chacune des associations culturelles suivantes, qui ont adhéré à ce projet et participeront aux travaux :

- Académie Saint-Anselme,
 - Association Valdôtaine Archives Sonores – AVAS,
 - Associazione Augusta d'Issime,
 - Centre culturel Walser,
 - Centre d'études « Abbé Trèves »,
 - Centre d'études francoprovençales « René Willien »,
 - Comité des traditions valdôtaines,
 - Fondation « Émile Chanoux »,
 - Institut d'histoire de la Résistance et de la société contemporaine,
 - Section valdôtaine de l'Union de la Presse Francophone – UPF ;
3. L'activité dudit groupe de travail, qui consiste à recueillir les témoignages et les documents concernant l'émigration et à les présenter dans le cadre d'expositions, puis de la constitution d'un musée de l'émigration, peut se prolonger jusqu'en 2025, et n'engendre aucune dépense pour l'Administration régionale dans la mesure où les associations susmentionnées y participent bénévolement, et toute initiative requérant un financement fera l'objet d'une délibération du Gouvernement régional.

Outils pour la collecte des documents

La page suivante est la première du questionnaire en ligne, accessible depuis le site internet de la Région, dont le texte suit, sous forme condensée pour plus de commodité.

12/12/2019

LA MÉMOIRE DE L'ÉMIGRATION



LA MÉMOIRE DE L'ÉMIGRATION

Cette fiche a été conçue afin de vous permettre de contribuer aux recherches lancées par la Région autonome Vallée d'Aoste, en collaboration avec la Fondation Chanoux, pour recenser les témoignages concernant les émigrés valdôtains, en indiquant le patrimoine documentaire en votre possession.

Pour collaborer au projet, il vous suffit de la remplir et de cliquer sur le bouton « ENVOYER », sur la dernière page.

Si vous souhaitez communiquer avec le groupe de travail chargé de ce projet, vous pouvez écrire à l'adresse suivante :
emigvda@regione.vda.it

Merci d'avance !

***Obligatoire**

Adresse e-mail *

Votre adresse e-mail

Page 1 sur 12

Suivant

N'envoyez jamais de mots de passe via Google Forms.

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google. [Signaler un cas d'utilisation abusive](#) - [Conditions d'utilisation](#) - [Règles de confidentialité](#)

Google Forms

LA MÉMOIRE DE L'ÉMIGRATION

Projet de recherche

La Région autonome Vallée d'Aoste, en collaboration avec la Fondation Chanoux, a lancé une recherche visant à recenser tous les témoignages concernant les émigrés valdôtains, pour les répertorier, les numériser si possible et les conserver, en vue de leur présentation future dans le cadre d'expositions ou d'une structure consacrée à ce phénomène fondamental de l'histoire de la Vallée d'Aoste. Cette fiche a été conçue afin de permettre aux associations et aux particuliers désireux de contribuer aux recherches d'indiquer le patrimoine documentaire en leur possession. Il vous suffit de la remplir et de l'expédier à l'adresse suivante :

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

FICHE de RECENSEMENT

NOM et PRÉNOM ou NOM de l'association	
Adresse	
Code postal et pays	
Téléphone	
Courriel	

Je possède / nous possédons la documentation suivante concernant l'émigration valdôtaine :

Cocher les cases voulues, préciser le nombre de documents (et, si possible, leur date/année) même approximativement

A. Documents écrits

☐ Lettres	Nombre :	Date :
☐ Journal intime	Nombre :	Date :
☐ Documents administratifs (passeport, document de voyage...)	Nombre :	Date :
☐ Journaux ou revues	Nombre :	Date :
☐ Documents d'associations d'émigrés	Nombre :	Date :
☐ Autres (préciser) :	Nombre :	Date :
.....		

B. Photos ou dessins

☐ Photos	Nombre :	Date :
☐ Dessins	Nombre :	Date :
☐ Autres (préciser) :	Nombre :	Date :
.....		

C. Audiovisuel

☐ Enregistrements sonores	Nombre :	Date :
☐ Enregistrements vidéo / films	Nombre :	Date :
☐ Autres (préciser) :	Nombre :	Date :
.....		

D. Objets (préciser)

.....	Date :
.....	
.....	Date :
.....	

E. Origine de la documentation

☐ Archives de famille	
<i>Préciser votre lien de parenté avec l'intéressé/e, si possible :</i>	
☐ Archives d'association (par ex. Société d'émigrés)	
<i>Préciser le nom de l'association, si possible :</i>	
☐ Archives d'entreprise	
<i>Préciser le nom de l'entreprise, si possible :</i>	
☐ Collectionnisme	
☐ Autres (préciser) :	
.....	

F. Sauvegarde de votre documentation

J'accepte de faire numériser ma documentation

☐ oui☐ non

J'accepte de me faire interviewer au sujet de cette recherche

☐ oui☐ non

Je suis disposé/e à contribuer à cette recherche en tant que bénévole

☐ oui☐ non**G. Témoins – Si vous connaissez des témoins que des chercheurs pourraient interviewer, remplissez la section suivante :**

Nom et prénom	
Contacts (adresse/tél./courriel)	
Autres informations utiles (période, pays...)	

Nom et prénom	
Contacts (adresse/tél./courriel)	
Autres informations utiles (période, pays...)	

Nom et prénom	
Contacts (adresse/tél./courriel)	
Autres informations utiles (période, pays...)	

H. Suggestions

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Merci de votre collaboration !



LA MÉMOIRE DE L'ÉMIGRATION

Traitement des données personnelles

Nous vous informons que les données que vous fournirez dans le cadre du présent questionnaire seront traitées conformément aux dispositions du RGPD 2016/679.

J'ai lu les conditions de traitement des données personnelles dans le respect des dispositions du RGPD 2016/679. Pour plus d'information, cliquer sur le lien

https://drive.google.com/file/d/1G7RUAcv7tNollMg033ckXz9_iD36eWxa/view?usp=sharing

☐ Oui

☐ Non

J'accepte les conditions de traitement de mes données personnelles dans le respect des dispositions du RGPD 2016/679 et j'en autorise l'utilisation.

☐ Oui

☐ Non

Une copie de vos réponses sera envoyée par e-mail à l'adresse indiquée.

 Page 12 sur 12

Retour

Envoyer

N'envoyez jamais de mots de passe via Google Forms.



reCAPTCHA
Confidentialité Conditions d'utilisation



Projet « Mémoire de l'émigration »

FICHE DE RELEVÉ DES DONNÉES, POUR LES COMMUNES

Commune de

Adresse

Tél.

Courriel

PHASE 1 : ÉTAT DES LIEUX (cocher la case voulue ou compléter)

- | | OUI | NON |
|---|--------------------------|--------------------------|
| 1 Il y a des archives historiques communales | ☐ | ☐ |
| 2 Elles couvrent la période allant de l'année à l'année | | |
| 3 Elles sont en ordre | ☐ | ☐ |
| ⇒ Si oui, existe-t-il une copie publique de l'inventaire ? | ☐ | ☐ |
| 4 L'inventaire suit les indications de la Circulaire Astengo | ☐ | ☐ |
| ⇒ Si oui, y a-t-il des documents classés dans la Catégorie XIII ? | ☐ | ☐ |
| ⇒ Si non, y a-t-il un chapitre relatif à l'émigration ? | ☐ | ☐ |
| 5 Les documents sont accessibles | ☐ | ☐ |
| 6 Il existe des études ou des publications comportant des statistiques ou des informations sur l'émigration au niveau de la commune | ☐ | ☐ |
| ⇒ Si oui, préciser le titre et l'auteur (si possible) : | | |

.....

PHASE 2 : ACCÈS AUX DONNÉES (cocher la case voulue ou compléter)

- | | OUI | NON |
|--|--------------------------|--------------------------|
| 1 Y-a-t-il un référent communal pour la gestion des archives historiques ? | ☐ | ☐ |
| 2 Si c'est le cas, indiquer ses nom, prénom, n° de téléphone, courriel | | |

3 Si non, s'adresser à : nom, prénom, n° de téléphone, courriel

.....

4 Consultation des archives : OUI NON
 Il existe un règlement ☐ ☐
 Il existe un horaire (préciser) :

PHASE 3 : DESCRIPTION (cocher la case voulue ou compléter)

1) Volume des archives. Préciser :

- a. Nombre d'unités d'archivage inventoriées dans la catégorie XIII (ou son équivalent)
- b. Description des archives – Ont été pris en compte : des dossiers, des enveloppes ou de simples documents ?
- c. Longueur (en mètres) ou description du volume des archives relevant de la catégorie XIII (ou son équivalent) : ... m

- d. S'il n'est pas possible de répondre au point c. ci-dessus, description sommaire des conditions des archives :

2) Contenu des archives – Y trouve-t-on les documents suivants :

	OUI	NON	
a. Passeports	☐	☐	Nombre :
b. Photos	☐	☐	Nombre :
c. Documents délivrés par un consulat	☐	☐	Nombre :
d. Documents d'ordre fiscal ou liés au versement d'une retraite	☐	☐	Nombre :
e. Documents scolaires (des émigrants)	☐	☐	Nombre :
f. Documents privés	☐	☐	Nombre :
g. Documents délivrés par la Commune	☐	☐	Nombre :

h. Documents délivrés par une Commune étrangère ☐ ☐ Nombre :

i. Autres (préciser) : Nombre :

3) Origine géographique des documents (si elle est évidente, cocher la case voulue) :

- | | |
|---|---|
| ☐ France | ☐ Amérique du Sud |
| ☐ Suisse | ☐ Afrique – Maghreb |
| ☐ Autres pays d'Europe (APE) | ☐ Afrique – autre |
| ☐ États-Unis | ☐ Asie |
| ☐ Canada | ☐ Australie et Océanie |

4) Registres de l'état-civil

En dehors des documents classés dans la catégorie XIII (ou son équivalent), les archives historiques communales conservent aussi les données de l'état-civil (Astengo, catégorie XII État-civil, recensements, statistiques).

Vérifier :

- | | | |
|--|--------------------------|--------------------------|
| 1 S'il existe des statistiques relatives à la population communale ? | OUI | NON |
| | ☐ | ☐ |
| Sont-elles disponibles ? | ☐ | ☐ |
| Si oui, la période qu'elles couvrent va de à | | |
| 2 Si les résultats des recensements sont disponibles ? | OUI | NON |
| | ☐ | ☐ |
| Si oui, pour quelles années ?..... | | |
| 3 Si les mariages contractés à l'étranger | OUI | NON |
| ont été enregistrés dans le registre des mariages ? | ☐ | ☐ |

5) Objets conservés – Préciser si, et où, des objets pouvant présenter un intérêt pour cette recherche sont conservés, dans les archives ou dans les locaux de la Commune :

.....

AUTRES INFORMATIONS JUGÉES DIGNES D'INTÉRÊT :

.....

Fiche remplie le

par (nom et prénom)



Déclaration de prise en charge n° _____ du _____

Je soussigné _____,
en ma qualité de chercheur du projet « Mémoire de l'émigration »,

DÉCLARE
dans le cadre des recherches liées audit projet,

avoir reçu de M./Mme _____

né_ à _____ le _____

et résidant à _____

les documents suivants :

- 1) _____
- 2) _____
- 3) _____
- 4) _____
- 5) _____
- 6) _____
- 7) _____
- 8) _____
- 9) _____
- 10) _____

Ces documents seront scannés, insérés dans les archives numériques du projet et utilisés exclusivement dans le cadre dudit projet.

Fait à _____,

le _____

Pour connaissance et autorisation _____

Bibliographie par Commune,
par les soins de la Bibliothèque régionale

COMUNE	MONOGRAFIE	ARTICOLI DA MONOGRAFIE	SPOGLI DA RIVISTE	LAVORI 39° C. CERLOGNE	RENCONTRE	FOTO Archivi BREL	DOCUMENTI
Allein					1980		
Antey-Saint-André					1994		
Aosta		• 1881: un lento declino; 1911: Aosta touche le fond (P. 95-142) in La popolazione di Aosta attraverso i censimenti, 1801-1951 / Angelo Quarello Aosta : Tipografia valdostana, 1993 • La Valle d'Aosta dall'Unità ad oggi (P. 11-13) in Aosta : la storia in piazza : uomini e vicende del Novecento in Valle d'Aosta attraverso la fotografia / Istituto storico della Resistenza in Valle d'Aosta / Tiziana Fragno, Tullio Omezzoli [Aosta] : [Tipografia valdostana], stampa 1999 • De 1901 à 1911 une forte émigration des habitants en Amérique... (P. 22) in Amad-(-Aoste) : Région autonome Vallée d'Aoste. Département de l'Instruction publique, [1983?] • Foto di emigrati in Amad in Valle d'Aosta : quasi un secolo di memoria / Elida Noro Desaymonet, Augusta Champurney Cosavella Ivrea : Pruil & Verlicca, stampa 1986 • L'émigration / Chantal Lavy, Lionel Luboz, Nathalie Luboz (P. 175-192) in Planaval : histoire, mémoire et traditions d'une petite communauté / [comité de rédaction: Gisella Glarey...et al.] Aosta : Le château, copyr. 2009 • Il fenomeno dell'emigrazione in Valle d'Aosta e ad Arvier nel corso del secolo / Eva Pellissier (P. 511-529) in Arvier : una comunità nella storia / Arvier : Commune d'Arvier, Quart : Musumeci, copyr. 2004			1982 Arpilles- Escenex		
Amad					1984		
Arvier							
Avise		• L'émigration / Junod, Lyabel (P. 34-37) in Avise(Aoste) : Région autonome de la Vallée d'Aoste. Département de l'Instruction publique, [1987?] • Emigration/Lyabel (p.74) in Notes historiques sur la paroisse d'Avise / Louis Lyabel Aoste : Imprimerie valdôtaine, [1959?] (Aosta : Tipografia valdostana) • Pour vivre il faut travailler (P. 181-224) in Nouvelles d'Avise Avise : Bibliothèque comunale, 1993 ([Quart] : Musumeci)			2010		

Ayas	• sabotier d'Ayas : mestiere tradizionale di una comunità valdostana / Luigi Capra, Saverio Favre, Giuseppe Saglio	• Emigrazione e nomi di famiglia nei paesi di lingua tedesca / Morchio (P. 55-68) Deutsch Aiatzer-Thal : la presenza walsèr ad Ayas / Gabriella e Gian Piero Morchio Genova : [s.n.], 1999	• Les sabotiers d'Ayas : [Saverio Favre] P. 44-64 : ill. - Nouvelles du Centre d'études francoprovençales René Willen ; 21 (21 1990). • Dans le Val d'Ayas : émigration et petites industries / <Joseph Lalle-Démoz> P. <272>-282 : ill. - Augusta Praetoria : revue valdôtaine de pensée et d'action régionalistes ; 3 (3 (1921) fasc.11-12). • Les sabotiers d'Ayas : un métier déclin pour des chaussures qui ne sont plus une nécessité, mais un plaisir, une mode, du folklore / Saverio Favre P. 81-83 : ill. - Pagine della Valle d'Aosta : periodico di arte, cultura, informazione e turismo - 2 (June 1995)/1995. • Ayas, sauve tes sabots / A. L. P. 78-80 : ill. - Le messager valdôtain : almanach illustré ; 1962. • Ayas, une fédération entre sabotiers, 1919 / par Saverio Favre P. 325-327 : ill. - Le messager valdôtain : almanach illustré ; 2006. • La grande guerre dei sabotier / a cura di Saverio Favre P. 105-106 : ill. - Le messager valdôtain : almanach illustré - 106 (2017)/2017.				
Aymavilles	• Je pense à vous : émigrés d'Aymavilles / Emma Bochet	• L'émigration / Perrin (P. 134-138) in Aymavilles. Tome 1. Recherches pour l'histoire économique et sociale de la communauté / Joseph-César Perrin/Aoste : Le château, 2005		2016			
Bard				1			
Bionaz					1986		
Brissogne							
Brusson		• Emigrés de Brusson / Vuillemin (P. 39-40) in Brusson : notices... historiques / [S.-B. Vuillemin] ; [par les soins de J.-M. Lévéque] [Aoste] : [Librairie valdôtaine], [1985]	4	2003			
Challand-Saint-Anselme			2				
Challand-Saint-Victor					2019		
Chambave							
Chamois			1				
Champdepraz	• Valdôtains à Paris : le rôle joué par la Pro Schola de Champdepraz dans l'émigration valdôtaine à Paris (1919-1967) / Giuseppe Ciardullo	• La Pro-Schola (P. 47-49) in Champdepraz / [ont collaboré: Giuseppe Ciardullo... et al.][Aoste] : Région autonome de la Vallée d'Aoste. Assessorat de l'Instruction publique, [1994?] Ciardullo G. (P. 113-114) in Champdepraz : la sua valle, la sua gente e il suo Parco / Giuseppe Ciardullo Quart : Musumeci, copyr. 1994	1				
Champorcher					1977		
Charvensod							
Châtillon		• Châtillon : petite ville industrielle / testi e ricerche di Maria Vassallo ; con la collaborazione di Cesare Dujany, Maria Beatrice Feder, Miriana Pession : fotografie di Enrico Fornica (P. 24-29 e 101-102)		1991			
Cogne			1				
Courmayeur							
Donnas	• Da Donnas a Curitoba : alla scoperta di una importante e numerosa comunità di origine donazziese : una storia d'emigrazione (dal 1878 al 2003) / Marco Cout, Francesco Maolet, Giorgio Nicco		2	1988			

[illegible]

Issime		• La vita economica e sociale (p. 88-95) in Eischeme - dschein chilhu, dscheini llojt = Issime : la sua chiesa, la sua gente - Aosta : Tipografia valdostana, stampa 1985 (Aosta) : [Tipografia valdostana]	• Emigrants Issimiens au XVe siècle / Gianni Thuniger P. 28-29 - Augusta : revue éditée una tantum / par l'Association Augusta d'Issime sous le patronage de l'Assessorat régional de l'Instruction publique - 1986/1986. • L'émigration temporaire des Issimiens / Lucienne Landi P. 21-27 - ill. - Augusta : revue éditée una tantum / par l'Association Augusta d'Issime sous le patronage de l'Assessorat régional de l'Instruction publique - 1994/1994 • Quelques notes sur l'émigration en Vallée d'Aoste et à Issime / Lucienne Landi P. 2-8 - ill. - Augusta : revue éditée una tantum / par l'Association Augusta d'Issime sous le patronage de l'Assessorat régional de l'Instruction publique - 1999/1999. • Le travail des Issimiens à l'étranger / Lucienne Landi P. 13-21 - ill. - Augusta : revue éditée una tantum / par l'Association Augusta d'Issime sous le patronage de l'Assessorat régional de l'Instruction publique - 1995/1995.		1999		
Issogne		• Le territoire et la population (P. 11-13, P. 27-29) in Issogne : histoire, lieux, personnages du vieil Issogne / Omar Boretta, Sandra Cout Issogne : Imprimerie paroissiale, 1990		3			
Jovençan					2001		Archives
La Magdelaine		• L'émigration et le peuplement (p. 159) in La Magdelaine : il futuro ha un cuore antico / testi e ricerche di Maria Vassallo : fotografie di Enrico Formica : [progetto e ideazione: Poetica del territorio] Ivrea : Hever, copyr. 2011					
La Salle					2006		
La Thuille		• Mobilità e stabilità (P. 40-45) in La Thuille in Valle d'Aosta : una comunità alpina fra tradizione e modernità / Paolo Sibilla Firenze : Olshki, 2004		1	1978		
Lillianes	• Lillianes aller-retour : nos histoires, nos voix / [par les soins de Laura Decanale Bertoni] : [textes français établis par l'Office de la langue française de la Région autonome Vallée d'Aoste] Saint-Christophe : Duc, copyr. 2017 (Saint-Christophe : Duc)	• La population de Lillianes aux XIXe et XXe siècles (p. 471-476) in Lillianes : histoire d'une communauté de montagne de la Basse Vallée d'Aoste . Tome 2 / Orphée Zanolli Aoste : Musumeci, 1986 (Quart : Musumeci)		2	2017		
Montjovet		• La popolazione (P. 109-111) in Montjovet : storia di un paese e della sua gente / Orfeo Cout Aosta : Le château, copyr. 2010		1	1983		
Morgex		• Emigrazione (P. 211-214) in Morgex : cuore della Valdigna / principe dott. Pietro Amoroso d'Aragona Roma : Libreria Pegaso, 1995 • Emigration (P. 413-417) in Morgex, Valdigna d'Aosta : recherches historiques / chanoine Auguste Châtel ; édité par les soins de Pia Bonfant et Melinda Forcellati Morgex : Commune de Morgex ; [Aoste] : Région autonome de la Vallée d'Aoste, impr. 1991 ([Morgex] : Marcoz)			1987		
Nus							
Ollomont				1	2002 St. Barthélemy		

Oyace	•Linda Gorret : mon voyage en Italie e altre memorie / a cura di Federico Zoja Gignod : End, copyr. 2015 Ethnos				1			
Perloz		•L'émigration (P. 20-21) in Perloz / [réalisation par les soins de: Ornella Badéry i.e. Badéry... et al.] ; [ont collaboré: Amelio Ambrosi... et al.] ; [traduction et révision des textes en français: Evelina Badéry i.e. Badéry] [Aoste] : Région autonome de la Vallée d'Aoste. Assessorat de l'éducation et de la culture. Bureau régional pour l'ethnologie et la linguistique, 2001 (Aoste : ITLA)						
Pollein		•La population (P. 18-19) in Pollein [S.l.] : [s.n.], [1995] •Il nuovo secolo e la grande emigrazione (P. 236-237, P. 247-249, p. 265) Pollein : materiali per una storia / Joseph-Gabriel Rivolin Quart : Musumeci, copyr. 1993 (Quart : Musumeci) •L'emigrazione (P. 77-80) •La popolazione e la struttura sociale (P. 155-184) in Pontboset : il territorio, la sua storia, la sua gente / [a cura di: Luca Piet, Fausta Baudin, Raimondo Martinet, Claudine Renade, Omar Boretta, Roberta Bordon] [Pontboset] : Comune di Pontboset, stampa 2006			1	2014		
Pontboset		•La Communauté à travers les images: portraits de famille (p. 307-328, 329, 366, 374, 375) in Pontey : storia e immagini di una comunità / Fausta Baudin, Omar Boretta, Rosella Obert Aosta : Tipografia valdostana ; Pontey : Comune di Pontey, copyr. 2002 (Aosta : Tipografia valdostana)						
Pontey		•Foto di emigrati a Parigi (p. 273) in Pré-Saint-Martin : trasformazioni economiche e sociali di una comunità della bassa Valle d'Aosta / Roberto Nicco ; presentazione di Lino Collard Aosta : Musumeci, 1983				2004		
Pré-Saint-Didier		•Carattere, occupazioni e cultura degli abitanti (p. 198) in Pré-Saint-Didier : la perla della Val d'Aosta / principe dott. Pietro Amoroso d'Aragona Roma : Libreria Pegaso, 1964 •Population (P. 25-27) in Pré-Saint-Didier [Aoste] : Région autonome de la Vallée d'Aoste. Assessorat de l'Instruction publique, [1996]						
Quart	•Les ramoneurs de la vallée de Rhêmes : leur vie et leur dzârigo / Georges Martin						2018	
Rhêmes-Saint-Georges	•Les ramoneurs de la vallée de Rhêmes : leur vie et leur dzârigo / Georges Martin	•Les ramoneurs (P. 44-55) in Rhêmes-Saint-Georges [Aoste] : Région autonome Vallée d'Aoste. Assessorat de l'Instruction publique, impr. 1990 •L'émigration (P. 82- 95) in Rhêmes-Saint-Georges : pays du Val d'Aoste / [textes et recherches: Laura Cossard, Georges Martin, Louis Martin, Donatella Pellissier]...[Aoste] : Imprimerie valdôtaine, 2007					2007	
Roisan	•Les frères Maristes de Roisan / Nicoletta Laura] [S.l.] : s.n., 2013? •Libri di Palmyre Machet	•Quelques photos de ramoneurs: Emigration VDA dans le monde (p. 86) - Les ramoneurs de la Vallée d'Aoste (p. 32-36-59-62-136). •Pezzi di lettere in Emigration valdostana dans le monde p. 124, p. 138, p. 201...			1			

Saint-Christophe	• Topographie (p. 6) in Monographie de la paroisse de Saint-Christophe / abbé E. Andruet Aoste : [s.n.], 1923 • Villages et peuplement / Claudine Remade (p. 17-29) Saint-Christophe - Saint-Christophe : Duc, copyr. 2010 (Saint-Christophe : Duc)					
Saint-Denis						
Saint-Marcel	• L'emigrazione (P. 168-177) • Registri di Ellis Island (p. 176-177) in Saint-Marcel : un pays, une communauté, une histoire / [a cura di Joel Da Canal] ; autori: Emilia Agaviti... et al.] Saint-Marcel : Amministrazione comunale, copyr. 2015	2013				
Saint-Nicolas	• Les familles originaires de Saint-Nicolas dans le monde (P. 58-59) ; La démographie (population et émigration) (P. 116-119) ; Souvenir. Retour au pays (P. 354-357) in Saint-Nicolas : histoire et culture dans un pays de montagne / [réduction des textes: Henri Armand... et al.] ; [textes réunis par: Joseph-César Perrin] ; [traductions: Christel Lambot] Saint-Christophe : Duc, copyr. 2017 (Saint-Christophe : Duc)	2				
Saint-Oyen	• Si riprova ad emigrare (P. 129-131) in Saint-Oyen : una storia / Renato Vallet Aosta : La Vallée, stampa 1996	1996				
Saint-Pierre	• La popolazione (P. 107-122) in Saint-Pierre / Augusta Vittoria Cerutti, Pia Borney, Irma Cerlano Quart : Musumeci, copyr. 1993	2012				
Saint-Rhémy-en-Bosses						
Saint-Vincent	• La population (p. 98) in Saint-Vincent entre histoire, tradition, souvenir et renouveau (Aoste) : Région autonome de la Vallée d'Aoste. Assessorat de l'éducation et de la culture. Bureau régional pour l'ethnologie et la linguistique, 2002	2000				
Sarre	• L'émigration et l'immigration (p. 98-101) in Desiré Meynet : un photographe au village / Association valdôtaine archives sonores Aoste : Imprimerie valdôtaine, impr. 1989 • La popolazione (P. 13-16) in Sarre : storia, cultura e tradizioni / [testi: Adriana Meynet, René Vléry] ; [foto: Nicola Alessi, Roberto Vallet] ; [traduzione e revisione dei testi: Marisa Allod] Aoste : Le château, copyr. 2001 (Quart : Musumeci)	1993				
Torignon	• Torignon à l'étranger (p. 27) in Torignon (S.I.) : [s.n.], [1998] - Torignon à l'étranger (P. 385-421) in Torignon : recherches historiques / Sylvain Vesan Aoste : Imprimerie catholique, 1924 • L'émigration (P. 188-190) in Torignon : recherches historiques. / Alma Perrin et Walter Garin Aoste : Imprimerie valdôtaine, 1993	1998				

Valgrisenche	Vie quotidienne à Valgrisenche de 1879 à 1921 : journal / du Recteur de Fornet Joseph-Bernard Gerballaz ; édité par les soins de René Viérin [S.l. : s.n.], impr. 1984 (Aoste : Imprimerie valldtaine)	• Valgrisenche : una comunità fra guerra e pace = Valgrisenche : une communauté entre guerre et paix (P. 4 - p. 9-10) / [coordinamento: Paolo Momigliano Levi] ; [ricerca storica e stesura testi: Laura Agostino e Cristina Machet] [S.l.] : [s.n.], [2006] • Valgrisenche : la storia, l'attualità (P. 173-174) / a cura di Alberto Béthaz, Raffaella Poletti. • Valgrisenche : histoire et évolution d'une communauté (P. 49-50) / Sylvain Bois [Aoste] : [Imprimerie valldtaine], copr. 1995 • Activités économiques - Emigration (P. 17-23) in Valgrisenche // Aoste) : Région autonome de la Vallée d'Aoste. Département de l'instruction publique, [1987?]			1997	1	• Une famille parmi tant d'autres ressortissantes de Valgrisenche qui s'est particulièrement distinguée à l'étranger / René Viérin P. 33-45; ill. - Le flambeau : bulletin du Comité des traditions valldtaines : revue trimestrielle ; A. 36, fasc. 4 (1989)		
Valpelline		• Histoire de nos émigrés (P. 27-29) in Valpelline : un pays, une communauté : mélanges / [rédaction des textes: Felice Aguetta... et al.] ; [matériel photographique: Luigi Bois... et al.] ; [révision des textes: Daria Pulz] : [supervision des textes: Service de promotion de la langue française de la Présidence de la Région autonome Vallée d'Aoste] [Valpelline] : [Commune de Valpelline], impr. 2008			2008				
Valsavarenche		• Population (P. 10-12) in Valsavarenche[Aoste] : Région autonome Vallée d'Aoste. Assessorat de l'instruction publique, stampa 1990 • Les migrations (P. 212-223) in Valsavarenche : une communauté montagnarde au coeur du Grand Paradis / André Zanotto ; préface de Paul Guichonnet Aoste : Musumeci, 1983			1992				
Valkourmenche					2005	1			
Verrayes					1976 e 1979	1			
Verrès		• I movimenti migratori / Daniel Quey (P. 253-257) ; Scultura in bronzo L'émigré alla stazione (foto a p. 253) in Verrès : una storia lunga più di 2000 anni Verrès : Amministrazione comunale di Verrès, copr. 2010			2011	1			
Villeneuve		• Personnages illustres: Abbé Petigat (nato a Villeneuve il 27 aprile 1885)			1989	1			

Unités des Communes

Unité des Communes 1	• Le vicende storiche ed economiche dell'età contemporanea (P. 57-58) in Valdigne : i paesi del Monte Bianco : guida storico-artistica / <a cura della società Valbeni> [Quart] : Musumeci, 1995
Unité des Communes 2	• L'évolution démographique : l'émigration (P. 472-476) in La vie rurale et pastorale dans le Val de Rhêmes / par Bernard Janin. [S.l.] : [s.n.], [1962?] • Così muore una valle : emigrazione definitiva (P. 61-64) in Ai piedi della Grivola = Au pied de la Grivola : storia, leggende, fatti e figure del tempo antico / Jean Bérard Aosta : Tipografia valdostana, stampa 1991
Unité des Communes 3	• Des ouvriers saisonniers (P. 185-186) in : Grand-Saint-Bernard : porte de l'Europe / Jolanda Stévenin Aoste : Imprimerie valdôtaine, impr. 2004 • Un lento spopolamento (P. 19-24) in: La Valpelline : storia, natura, itinerari / [testi di Agnese Ansermin... et al.] Torino : Kosmos, copyr. 1992 • Evolution de la population 1861-1975 (P. 83-85) in: Programme de développement de la Communauté de montagne du Grand-Combin : étude générale / Bureau d'économie régionale de l'EPFZ, Charrat ; Service romand de vulgarisation agricole, Lausanne ; Région autonome de la Vallée d'Aoste, Département de l'agriculture et des forêts [S.l. : s.n.,] 1976
Unité des Communes 4	
Unité des Communes 5	
Unité des Communes 6	• La popolazione e le sue attività (P. 28-33, P. 78-80) in Ayas : histoire, usages, coutumes et traditions de la vallée . / photographies de Gianfranco Bini ; collaborateurs pour la partie littéraire: Amato Berthet... Pero : Virginia, 1968
Unité des Communes 7	
Unité des Communes 8	• Elenco dei vari mestieri ed emigrazioni dei vari Comuni in : La Vallée du Lys : études historiques / par Louis Christillin. Torino : Gribaudo, stampa 1975 • Vari libri sulla storia dei Walser : es. Storia dei Walser dell'ovest / Enrico Rizzi ; I walser nella storia delle Alpi / Luigi Zanzi, Enrico Rizzi

ARTICOLI INTERESSANTI		sta in
• Emigrati e immigrati in Valle d'Aosta / Stuart S. Woolf (P. 621-638)		in La Valle d'Aosta / a cura di Stuart J. Woolf Torino : Einaudi, copyr.
• La grande emigrazione / Andrea Zanutto (P. 186-187)		in Storia della Valle d'Aosta / Andrea Zanutto Aosta : Musumeci, copyr. 1993
• L'émigration (P. 158-167) ; La grande émigration valdôtaine (P. 176-185) ; La fin de l'émigration valdôtaine (P. 271-279) / Bernard Janin		in Le Val d'Aoste : tradition et renouveau : une région alpine originale / Bernard Janin 4e éd. - Quart : Musumeci, copyr. 1991
• Influence de l'émigration savoyarde et française / Lin Colliard (P. 183-185)		in La culture valdôtaine au cours des siècles : précis bio-bibliographique et morceaux choisis / Lin Colliard Aoste : ITLA, 1976 (Aoste : ITLA)
• Terre de migrants / Patrizia Audenino (P. 299-303) Les maçons. Des maîtres de la renaissance aux professionnels de l'émigration / Paola Corti (P. 307-309) Le ramoneurs : savoyard de profession / Alexis Bétemps (P. 311-312) Le maître d'école / Marco Cuaz (P. 313-316) Les associations d'émigrés / Giampiero Ghignone (P. 317-319) Les sabotiers d'Ayas / Saverio Favre (P. 330-333)		in L'homme et les Alpes / <par les soins de la> COTRAO Grenoble : Glénat, copyr. 1992
• La Valle del Lys tra XVIII e XIX secolo. L'emigrazione / Mariangiola Bodo, Pier Paolo Viazzo (P.367-377)		in La Valle d'Aosta e l'Europa. 1 / a cura di Sergio Noto Firenze : Olschki, 2008
• Emigration et immigration : deux phénomènes majeurs (P. 260-273)		in Espace temps culture en Vallée d'Aoste / l'IRSAE Aoste : Imprimerie valdôtaine, copyr. 1996
• L'évolution démographique / Augusta Vittoria Cerutti (P.192-209)		in Le pays de la Doire et son peuple / par Augusta Vittoria Cerutti Quart : Musumeci, copyr. 1995 (Quart : Musumeci)
• Tassisti (P. 472-473 e P. 492-497 e P. 522-525)		in L'Italia in esilio : l'emigrazione italiana in Francia tra le due guerre = L'Italie en exil : l'émigration italienne en France entre les deux guerres / Archivio centrale dello Stato, Roma... [Roma] : Presidenza del Consiglio dei ministri, Dipartimento per l'informazione e l'editoria, [198-?]
• La mobilità nelle frontiere alpine / Pier Paolo Viazzo (P. 91-105)		in Storia d'Italia. Annali. 24, Migrazioni / a cura di Paola Corti e Matteo Sanfilippo Torino : Einaudi, copyr. 2009
• L'émigration (P. 287-296)		in Dans le Pillo de Grand-Maman : la vie d'une famille paysanne à l'aube du XXe siècle / Jean-Pierre Ghignone Quart : Musumeci, copyr. 1990

Guichet « Témoins de l'émigration »

Région Autonome
Vallée d'AosteRegione Autonoma
Valle d'AostaCONSEIL
DE LA VALLEE
CONSIGLIO
REGIONALE
DELLA VALLE
D'AOSTALA MÉMOIRE
DE L'ÉMIGRATIONRecherche de témoignages concernant les émigrés valdôtains
en vue d'expositions et de la constitution d'un musée de l'émigrationDEVENEZ VOUS AUSSI
UN TÉMOIN DE L'ÉMIGRATION !

Si vous avez vécu l'émigration ou que vous conservez des documents
ou bien des souvenirs à ce sujet, contribuez à ce projet :
remplissez la fiche ci-dessous et remettez-là au personnel de la bibliothèque.
Nous vous contacterons.

Merci d'avance !

Les informations fournies seront utilisées exclusivement dans le cadre de ce projetACADÉMIE
SAINT-ANSELME
D'AOSTEA.V.A.S.
Association Valdôtaine
Archives SonoresAbbaye
Treves
Centre d'étudescefp
CENTRE D'ETUDES
FRANCOPROVENÇALESFUNDATION DALE CONSOLE
Fondazione D'Alè Console
Istituto di ricerca e documentazione
sulla storia e cultura della Valle d'AostaISTITUTO DI RICERCA E DOCUMENTAZIONE
SULLA STORIA E CULTURA DELLA VALLE D'AOSTA
INSTITUT DE RECHERCHES ET DE DOCUMENTATION
SUR L'HISTOIRE ET LA CULTURE DE LA VALLEE D'AOSTAUNION DE LA PRESSE FRANCO-VALDÔTAINE
UNION DE LA PRESSE FRANCO-VALDÔTAINE

Les Guichets « Témoins de l'émigration » dans le cadre du projet de recherche « La mémoire de l'émigration »

Présentation générale de l'initiative

L'émigration est un phénomène majeur dans l'histoire de la Vallée d'Aoste : longtemps saisonnière, au cours des deux derniers siècles, elle a aussi répondu à des logiques politiques et économiques. Les émigrés valdôtains sont ainsi à l'origine d'une documentation multiforme (écrits, photos, films, objets) qui, par-delà leur vie, illustre le phénomène migratoire.

Mais cette documentation éparse risque de disparaître avec ses auteurs : il est donc impératif de répertorier les témoignages disponibles le plus rapidement possible, pour éviter que cette page fondamentale de l'histoire de notre Vallée ne devienne peu à peu une page blanche.

C'est pourquoi, avec le soutien de l'Assessorat des Affaires européennes, des Politiques du travail, de l'Inclusion sociale et des Transports, de l'Assessorat de l'Éducation, de l'Université, de la Recherche et des Politiques de la jeunesse et de l'Assessorat du Tourisme, des Sports, du Commerce, de l'Agriculture et des Biens culturels, ainsi que de la Présidence du Conseil régional, la Présidence de la Région autonome Vallée d'Aoste a lancé un projet, auquel ont adhéré de nombreuses associations culturelles de la Vallée : l'Académie Saint-Anselme, l'Association Valdôtaine Archives Sonores – AVAS, l'Associazione Augusta d'Issime, le Centre culturel Walser le Centre d'études « Abbé Trèves », le Centre d'études francoprovençales « René Willien », le Comité des traditions valdôtaines, la Fondation « Émile Chanoux », l'Institut d'histoire de la Résistance et de la société contemporaine et la Section valdôtaine de l'Union de la Presse Francophone – UPF.

Dans le cadre du projet lancé par la Présidence de la Région autonome Vallée d'Aoste afin de préserver la mémoire de l'émigration, un groupe de travail a été mis en place pour recenser les documents de tous types, ainsi que les témoignages et les préserver, grâce aux nouvelles technologies.

Les informations dont disposent les institutions et les nombreuses associations culturelles qui ont adhéré à ce projet méritent toutefois d'être complétées par les éléments uniques qu'ont conservé les familles ou amis des émigrés.

C'est à eux tous que la Présidence de la Région s'adresse aujourd'hui directement, comme elle l'avait annoncé à l'occasion de l'Arbre de Noël des émigrés à Paris, en janvier 2019, puis lors de la Rencontre valdôtaine, le 11 août 2019.

En raison de la valeur culturelle de cette initiative, le Système bibliothécaire valdôtain a décidé d'apporter son soutien à la collecte des informations, en mettant prochainement en place dans les bibliothèques un **guichet « Témoins de l'émigration »**, où les personnes intéressées pourront remplir une fiche qui permettra au groupe de les contacter, de recueillir leur témoignage et d'enregistrer les documents dont elles disposent.

La collaboration des bibliothécaires

1 Présentation

Prendre connaissance du projet (page précédente)

Pouvoir fournir quelques informations complémentaires aux intéressés :

- tout matériel mis à disposition sera **répertorié** (photographié, enregistré, filmé...) puis **restitué** à son propriétaire (sauf si ce dernier décide d'en faire don au musée)
- les données recueillies seront utilisées seulement dans le cadre de cette recherche (voir la fiche sur la protection des données personnelles).

2 Mise en place du guichet « Témoins de l'émigration »

Le **matériel** nécessaire à la mise en place (fort simple) de ce guichet est fourni à chaque bibliothèque. Il comprend :

- cette fiche de présentation du projet
- une affiche, à exposer dans un endroit lui assurant la meilleure visibilité possible
- un carnet de 50 fiches ; toute personne disposée à collaborer à la recherche grâce à ses connaissances, à son témoignage ou à son patrimoine documentaire remplit une fiche. Le personnel chargé de la recherche contactera ensuite le témoin directement
- une fiche sur la protection des données personnelles, à placer bien en vue
- des enveloppes pré-adressées pour expédier les fiches à la Bibliothèque régionale d'Aoste (tous les 15 jours, environ).

3 Inviter le public à témoigner

4 **Collecter les fiches** remplies par le public dans une enveloppe, compléter celle-ci, la sceller et l'expédier à l'adresse indiquée via la navette du service des prêts entre bibliothèques

Pour tout renseignement :

Coordinateur du projet : Alessandro Celi

téléphone : 0165 27 36 23

courriel : a.celi@regione.vda.it

emigvda@regione.vda.it

Fac simile – Fiche à remplir par les témoins :

LA MÉMOIRE DE L'ÉMIGRATION – Projet de recherche	
Nom et prénom	
N° de téléphone	
Courriel (de préférence) ou adresse	
<i>Les informations fournies seront utilisées exclusivement dans le cadre de ce projet</i>	

Fac simile – Enveloppe

Guichet « Témoin de l'émigration » Bibliothèque de..... Nbre de fiches Date d'expédition	À l'attention de Mme Angela Deval Fonds Valdôtain Bibliothèque régionale d'Aoste
---	--

INFORMATION AU SENS DE L'ARTICLE 13 DU RÈGLEMENT DE L'UNION EUROPÉENNE 2016/679, DIT RÈGLEMENT GÉNÉRAL SUR LA PROTECTION DES DONNÉES (RGPD)

Au sens de l'article 13 du Règlement de l'Union européenne 2016/679, dit Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD), la dirigeante de la structure Communication institutionnelle et protocole de la Présidence de la Région autonome Vallée d'Aoste/Valle d'Aosta fournit les informations qui suivent quant au traitement des données personnelles auquel elle procède.

TITULAIRE DU TRAITEMENT DES DONNÉES

Le titulaire du traitement des données est la Région autonome Vallée d'Aoste/Valle d'Aosta, en la personne de son représentant légal pro tempore, installé au n° 1 place Deffeyes à Aoste (11100) et joignable à l'adresse suivante de courrier électronique certifié : personale@pec.regione.vda.it. La Région autonome Vallée d'Aoste/Valle d'Aosta doit donc adopter des mesures techniques et organisationnelles appropriées afin de garantir la protection des données.

DÉLÉGUÉ AU TRAITEMENT DES DONNÉES

Le délégué au traitement des données est la dirigeante de la structure Communication institutionnelle et protocole de la Présidence de la Région autonome Vallée d'Aoste/Valle d'Aosta.

ADRESSES DU RESPONSABLE DE LA PROTECTION DES DONNÉES (DPO)

Le responsable de la protection des données pour la Région autonome Vallée d'Aoste/Valle d'Aosta peut être contacté aux adresses suivantes : privacy@pec.regione.vda.it (pour les titulaires d'une adresse de courrier électronique certifié) ou privacy@regione.vda.it. Les communications doivent toujours être adressées « à l'attention du Data Protection Officer (DPO) de la Région autonome Vallée d'Aoste/Valle d'Aosta ».

FINALITÉS DU TRAITEMENT DES DONNÉES

Les données à caractère personnel collectées sont traitées aux fins de l'exercice de fonctions d'intérêt public ou de fonctions inhérentes à l'exercice des pouvoirs publics.

COMMUNICATION ET DIFFUSION DES DONNÉES

Les données à caractère personnel collectées sont traitées par le personnel de la structure Communication institutionnelle et protocole de la Présidence de la Région autonome Vallée d'Aoste.

Elles peuvent également être traitées par le personnel d'autres structures régionales, en vue des finalités pour lesquelles elles ont été fournies. En outre, elles peuvent être communiquées à d'autres sujets en cas d'obligation en ce sens prévue par la loi.

PÉRIODE DE CONSERVATION DES DONNÉES

Les données fournies sont conservées pour la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités du traitement ou, pour une durée supérieure, conformément aux critères fixés par la réglementation en matière de conservation des documents administratifs - notamment à des fins d'archivage - et, dans tous les cas, dans le respect des principes de licéité, de nécessité et de proportionnalité du traitement, ainsi que pour les finalités pour lesquelles elles ont été fournies.

DROITS DU TITULAIRE DES DONNÉES

Le titulaire des données a la faculté d'exercer à tout moment les droits visés aux articles 15 et suivants du Règlement : il a en particulier le droit de demander la rectification ou l'effacement des données qui le concernent, ainsi que la limitation du traitement, ou celui de s'opposer au traitement desdites données, et ce, en présentant une réclamation au DPO de la Région autonome Vallée d'Aoste/Valle d'Aosta, aux adresses susmentionnées.

DROIT DE PRÉSENTER UNE RÉCLAMATION

Au sens de l'article 77 du Règlement, toute personne considérant que le traitement des données qui la concernent est effectué en violation des dispositions dudit règlement peut envoyer une réclamation au Garant pour la protection des données, à l'adresse indiquée sur le site www.garanteprivacy.it



Assessorat de l'Éducation
de l'Université, de la Recherche
et des Politiques de la jeunesse

Assessorato Istruzione,
Università, Ricerca
e Politiche giovanili

Transmission par PEC

Réf. n° - Prot. n. 25597/ss

Aoste / Aosta 20 décembre 2019

Mesdames et Messieurs les Dirigeants des
institutions scolaires de la Région
(y compris les écoles agréées)

LEURS SIEGES

Et, p.i. : M. Alessandro Celi
a.celi@regione.vda.it

OBJET : Projet « Mémoire de l'émigration ».

Madame, Monsieur,

L'Assessorat de l'Éducation, de l'Université, de la Recherche et des Politiques de la jeunesse a adhéré au projet « Mémoire de l'émigration », coordonné par la Présidence du Gouvernement régional.

Le projet se propose de recueillir les témoignages et les documents concernant l'émigration d'hier, mais aussi d'aujourd'hui, et de les présenter dans le cadre d'expositions temporaires, en vue de la constitution d'un musée de l'émigration.

Parmi les initiatives mises en place pour la collecte des témoignages, sera aménagé un guichet « Témoins de l'émigration » dans chaque bibliothèque du territoire valdôtain. Les usagers intéressés à participer à cette recherche seront invités à signaler leur intérêt ainsi que leur disponibilité en renseignant une fiche fournie par les bibliothécaires.

SvR:\Segr_SIT\S VALENTINI\LETTERE VARIE\circolari\2019\mémoire de l'émigration\circ. mémoire de l'émigration.doc

Assessorato Istruzione, Università, Ricerca e Politiche giovanili
Assessorat de l'Éducation, de l'Université, de la Recherche et des Politiques de la jeunesse
Dipartimento Sovrintendenza agli studi
Département Surintendance des écoles
Ufficio Supporto all'Autonomia Scolastica
Bureau du soutien à l'autonomie scolaire

11100 Aoste (Ao)
250, rue de Saint-Martin de Corléans
téléphone +39 0165 275804

11100 Aosta (Ao)
via Saint-Martin de Corléans, 250
telefono +39 0165 275804

istruzione@pec.regione.vda.it
istruzione@regione.vda.it

www.regione.vda.it
C.F. 80002270074



Afin d'assurer la plus ample participation de la population, en considération de l'importance de cette initiative, je vous invite à la diffuser auprès des élèves, de leurs familles, des enseignants ainsi que de tout le personnel de votre établissement.

Pour toute information complémentaire, il est possible de s'adresser à M. Alessandro Celi, coordinateur du projet, au numéro de téléphone : 0165 273623 ou au courriel : a.celi@regione.vda.it.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

LA COORDINATRICE DU DEPARTEMENT
SURINTENDANCE DES ECOLES

Marina Fey

Dépliant pour la Foire de Saint-Ours 2020

Née en 2001, l'association culturelle **Le Cors dou Heralt – Groupe historique de Fénis** se propose de faire découvrir le château de Fénis, son histoire et le territoire administré au Moyen-Âge par la famille des Challant, en y accueillant les visiteurs certains jours de la belle saison et (les années paires) en rappelant par une fête la restructuration de ce spectaculaire édifice, vers 1340.
Pour plus d'informations : www.gruppistoricodifenis.it

Nos Racines est l'association réunissant les groupes folkloriques de la Vallée d'Aoste, qui s'attachent à maintenir bien vivants les traditions et le folklore de la région.
Pour plus d'informations : nosracinesvda.net

Créée en 1858, la **Société de la Flore valdôtaine** se dédie à l'étude de la flore, aux recherches scientifiques sur le patrimoine naturel de la région et à la conservation du jardin Chanoua, sur le col du Petit-Saint-Bernard.
Pour plus d'informations : www.sfv.it

Calendrier des rendez-vous liés au projet
« La Mémoire de l'Émigration »

29 janvier – 2 février
Foire de Saint-Ours – Place Plouves
Stand Vallée d'Aoste Culture

3 février au 25
Bibliothèque régionale
« Ciao Italia ! »
L'émigration italienne en France de 1860 à 1960
Exposition parrainée par l'Alliance française, la Fondation Émile Chanoux et la Région autonome Vallée d'Aoste

10 février, 18h
Bibliothèque régionale
Raconter l'émigration italienne en France
Conférence de Stéphane Mourlane et Beatrice Piazz
Fondation Émile Chanoux

26 février, 11h
Siège du C.T.V.
Présentation du mémoire de Jean Perrod « La Vallée d'Aoste en Amérique » et du livre « La race qui meurt » d'Ernestine J. Branche
A.V.A.S. et C.T.V.

Avec la collaboration
des associations culturelles suivantes :

Fondée en 1855, l'**Académie Saint-Anselme** est la plus ancienne des sociétés savantes valdôtaines. Elle publie un Bulletin et organise des conférences sur tous les domaines de l'art et de la science, avec une attention particulière pour l'histoire valdôtaine.

Pour plus d'informations : academie@emal.it

L'**Association Valdôtaines Archives Sonores – AVAS** collecte et conserve les témoignages oraux de la tradition valdôtaine. Active depuis 1980, elle réalise des publications, organise des expositions et s'occupe du patrimoine immatériel concernant la Vallée d'Aoste.

Pour plus d'informations : www.avasvalleedaoste.it

Depuis 1967, l'**Associazione Augusta** d'Issime étudie et conserve la mémoire de la communauté germanophone d'Issime à travers la publication d'une revue, ainsi que de recherches linguistiques, scientifiques et toponymiques.

Pour plus d'informations : www.augustaissime.it

Le **Centre d'études « Abbé Trèves »**, fondé en 2013, a su se faire une place importante dans le panorama culturel local grâce à ses initiatives dédiées au développement durable, à l'agriculture de montagne et à l'avenir des langues traditionnelles.

Pour plus d'informations : www.abbetrevs.org

Fondé en 1967, le **Centre d'études francoprovençales « René Willien »** œuvre pour diffuser et promouvoir le francoprovençal et pour développer les études linguistiques et ethnologiques concernant l'aire francoprovençale. En collaboration avec la Région, il organise depuis 1963 le Concours Cerlogne, pour les écoles de la Vallée d'Aoste.

Pour plus d'informations : www.centre-etudes-francoprovencales.eu

5 mars, 17h30
Bibliothèque régionale
Inauguration de l'exposition
« Les Valdôtains dans le monde : hier, aujourd'hui, demain »
(l'exposition sera ouverte jusqu'au 30 avril)
Présidence de la Région

7 mars, 17 h
Sarre
Présentation du mémoire de Jean Perrod
« La Vallée d'Aoste en Amérique »
A.V.A.S.

27 mars, 21h
Bibliothèque régionale
« Franchir les Alpes en armes au XVI^e siècle »
Film et débat avec Stéphane Gal
Académie Saint-Anselme

4 avril, 17h
Bibliothèque régionale
Présentation du mémoire de Jean Perrod
« La Vallée d'Aoste en Amérique »
A.V.A.S.

9 avril, 17h30
Bibliothèque régionale
Film « Paris, Val d'Aoste » de Joseph Péaquin
U.P.F.

24 avril, 18h
Aoste
« Des Alpes à la Lorraine au temps de la Guerre de Trente ans » Conférence de Laurence Joignon
Centre d'études francoprovençales « René Willien »

28 avril, 18h
Aoste
« L'Abbé Petigat e l'emigrazione clandestina degli Italiani »
Conférence de Sandro Rinauro
Fondation Émile Chanoux

9 août
Arnad
Rencontre valdôtaine
Présidence de la Région et Commune d'Arnad

« La Mémoire de l'Émigration »

Courriel : emigvda@regione.vda.it
Tél. + (0) 165 27 36 23

Pavillon Œnogastronomie – Place Plouves

Fondé en 1948, le **Comité des Traditions Valdôtaines – C.T.V.** s'occupe de protéger et de promouvoir différents aspects de la vie valdôtaine traditionnelle. Il publie périodiquement Le Flambeau/Lo Flambò, la seule revue entièrement en français et patois éditée en Vallée d'Aoste aujourd'hui.

Pour plus d'informations : <https://comitedestraditionsvaldotaines.com>

Fondé le 20 juin 1965, le **Comité Fédéral des Sociétés d'Émigrés Valdôtains – COFE.S.E.V.** est l'intermédiaire officiel entre les autorités de la Vallée d'Aoste et les associations d'émigrés valdôtains en France, qui coordonne les activités de celles-ci.

Pour plus d'informations : aostevallois@orange.fr

La **Fondation Émile Chanoux**, institut d'études régionalistes et fédéralistes, mène depuis 1994 des recherches dans les domaines de l'économie, de l'histoire et des sciences politiques, dont les résultats sont publiés dans plusieurs volumes, devenus autant de références pour qui veut connaître la Vallée d'Aoste.

Pour plus d'informations : www.fondchanoux.org

Depuis 1974, l'**Institut d'histoire de la Résistance et de la société contemporaine en Vallée d'Aoste** étudie avec rigueur les années tragiques et fondamentales allant de 1943 à 1945, mais aussi, depuis 2001, la société contemporaine locale, et a publié plus de 130 textes sur ces thèmes.

Pour plus d'informations : www.istorecova.it

Depuis 1965, l'**Union de la Presse francophone du Val d'Aoste – U.P.F.** est l'antenne locale de l'organisation internationale de la presse francophone. Elle publie un bulletin, organise des conférences et des cours de formation, produit des livres, des livrets et des audiovisuels.

Pour plus d'informations : www.upfva.org

Né en 1982 à Gressoney-Saint-Jean pour promouvoir et protéger la langue et la culture walsér, le **Walser Kulturzentrum**, centre d'études et de culture walsér de la Vallée d'Aoste, organise chaque année des cours de tîtsch, de töitschu et d'allemand, ainsi que des expositions, des congrès et d'autres activités liées à la culture locale.

Pour plus d'informations : www.centroculturewalsers.com

Foire de Saint-Ours 2020 Vallée d'Aoste Culture

Spécial Émigration
Pavillon Œnogastronomie – Place Plouves



Le projet « La Mémoire de l'Émigration » est né pour illustrer ce phénomène particulièrement marquant dans l'histoire de la Vallée d'Aoste : l'émigration de milliers de personnes qui, hier comme aujourd'hui, ont quitté leur pays pour gagner leur vie ailleurs.

Il prépare la création d'un **Musée** des migrations, à commencer par celles des Valdôtains, illustrant l'ampleur de celles-ci et les expériences vécues par les émigrés, de façon moderne et captivante : un centre pour la mémoire collective et un pôle d'attraction pour le tourisme culturel.

Pour ce faire, un groupe de travail a été constitué, comprenant des représentants de l'Administration régionale et des Associations culturelles valdôtaines.

Mais les premiers acteurs des recherches seront tous les particuliers qui acceptent de témoigner de leur histoire ou de celle de leurs proches et permettront aux chercheurs d'enregistrer leurs documents grâce aux nouvelles technologies, pour créer des archives numériques.

Pour toute information et pour signaler votre disponibilité, vous pouvez nous contacter aux adresses suivantes :

emigvda@regione.vda.it
+ (0) 0165 27 36 23

ou remplir la fiche en ligne à l'adresse :
<https://forms.gle/3W6RRRRqjrGeNfME8>

ou laisser votre nom au guichet « Témoin de l'Émigration », dans toutes les bibliothèques de la Vallée, ou sur ce stand.

Autres associations culturelles
présentes à la Foire :

Constituée peu après l'inauguration de la Maison des Anciens Remèdes en 2011, l'association **Centre d'Études « Les Anciens Remèdes »** a pour but de préserver et de transmettre les connaissances liées aux plantes officielles, aux anciens remèdes et à leur utilisation, ainsi que d'encourager la recherche scientifique, en valorisant le patrimoine bibliographique et historique, ainsi que la tradition orale.

Pour plus d'informations : www.anciensremedesjovencaan.it

Née en 1958, la **Clicca de Saint-Martin de Corléans d'Aoste** est un groupe folklorique qui s'est attaché à promouvoir les danses et musiques du folklore valdôtain en Italie et dans le monde, au son du fleyé et du xilophone de la grandze. Depuis 1989, elle comprend une section « enfants ».

Pour plus d'informations : www.laclicca.com

La **Fédérachon Valdôtina di Téatro Populéro – FVTP** est née en juin 1979, mais s'est officiellement constituée en 1983, pour favoriser le dialogue entre les différentes compagnies théâtrales, promouvoir et diffuser cette activité en francoprovençal et organiser des stages de formation qui aident les compagnies à progresser. Depuis 1980, elle organise le Printemps Théâtral, festival du théâtre populaire valdôtain.

Pour plus d'informations : www.patoisvda.org/gna/index.cfm/federachon-valdotena-di-teatro-populero

Fondé en 1949 pour effectuer des recherches sur le patrimoine des musiques et des danses de la Vallée mais aussi pour préserver celles-ci et les faire connaître, le **Groupe folklorique « Traditions Valdôtaines »** présente ses chants et ses danses dans toute l'Europe depuis lors.

Pour plus d'informations : traditionsvaldotaines@gmail.com

ANNEXE 6

Activités prévues pour la période mars-avril 2020

(11 initiatives pour 11 semaines)

QUAND	OÙ	QUI	SUJET
28 janvier	Bibliothèque régionale	Présidence Alliance	Inauguration expo « Ciao Italia »
29 janvier – 2 février	Stand Place Plouves	Toutes Associations	Vallée d'Aoste culture
10 février, 18h	Bibliothèque régionale	Fondation Chanoux	Conférence Mourlane-Piazzì
26 février	siège Comité des traditions valdôtaines Aoste	A.V.A.S.	Présentation livre New York
26 février	siège Comité des traditions valdôtaines Aoste	Comité des traditions valdôtaines	Présentation livre Mme Branche
5 mars	Bibliothèque régionale	Toutes Associations Projet « Émigration »	Inauguration expo « La Mémoire de l'émigration » + film
27 mars	Bibliothèque régionale	Académie Saint-Anselme	Stéphane Gal (Franchir les Alpes en armes au XV ^e siècle)
4 avril	Bibliothèque régionale	A.V.A.S.	Présentation livre New York
courant avril	Bibliothèque régionale	Centre Abbé Trèves	L'émigration d'aujourd'hui
9 avril	Bibliothèque régionale	Union de la Presse francophone – Joseph Péaquin	Présentation et projection du film « Paris, Vallée d'Aoste »
24 avril	Centre René Willien	Centre René Willien	L'émigration au XVII ^e siècle
courant avril	Bibliothèque régionale	Fondation Chanoux	M. Fossati (Musée de Barcelonette) Aménagement et recherches
28 avril	Les Mots	Fondation Chanoux	Conférence Rinauro (Abbé Petigat)
Appuntamenti OFF			
Pendant l'été	Issogne	Bibliothèque	Exposition
9 août	Arnad	COFESEV	Rencontre

Ciao Italia!

UN SECOLO DI IMMIGRAZIONE E DI
CULTURA ITALIANA IN FRANCIA (1860-1960)

Exposition

1^{er} - 25 février 2020

AOSTE
Bibliothèque Régionale
Bruno Salvadori



en collaboration avec



avec le parrainage de





Événements sur plusieurs jours

Exposition « Les Valdôtains dans le monde, hier et aujourd'hui »

Bibliothèque régionale, Aoste

du 5 mars au 30 avril

Fruit de l'effort commun de onze associations et sociétés culturelles, qui collaborent avec l'Administration régionale et le Conseil de la Vallée pour étudier l'émigration des Valdôtains d'hier et d'aujourd'hui, cette exposition présente un premier aperçu concernant les différentes époques et les parties du monde où les Valdôtains se sont rendus, afin de mettre en lumière ce phénomène majeur de l'histoire de la région.

Jeudi 5 mars

17h30 – Inauguration de l'exposition « Les Valdôtains dans le monde, hier et aujourd'hui »

Bibliothèque régionale, Aoste

Le groupe de travail « Mémoire de l'émigration » présente un premier aperçu de l'étude des migrations concernant les différentes époques et les parties du monde où les Valdôtains se sont rendus, afin de mettre en lumière ce phénomène majeur de l'histoire de la région.

Exposition ouverte du 5 mars au 30 avril 2020 pendant les horaires d'ouverture de la bibliothèque

Samedi 7 mars

17h – Présentation des livres « La race qui meurt » et « La Vallée d'Aoste en Amérique »

Bibliothèque communale, Sarre

L'Association Valdôtaine des Archives Sonores et le Comité des Traditions Valdôtaines présentent leurs dernières publications, consacrées à la vie des Valdôtains émigrés aux États-Unis dans les premières décennies du XX^e siècle et aux activités de l'association mutualiste que ceux-ci créèrent à New York.

Vendredi 27 mars

21h – Des chevaliers dans la montagne Une aventure humaine et scientifique mise en images

Bibliothèque régionale, Aoste

Conférence et projection vidéo du projet MARCHALP / Marche armée dans les Alpes, présentée par le professeur Stéphane Gal de l'Université de Grenoble Alpes.

En 1515, François I^{er} et ses chevaliers franchissent les Alpes en armure. Les 6 et 7 juillet 2019, des scientifiques, sportifs et passionnés reconstituent cette marche folle au col de Mary (2 641 m). Un documentaire est réalisé pour revivre l'aventure dans le cadre majestueux de la montagne et entrer littéralement dans l'Histoire afin de mieux la comprendre.

Activité organisée par l'Académie Saint-Anselme.

Participation libre, sans réservation.

Exposition « Les Valdôtains dans le monde - Hier et aujourd'hui »



Dans le cadre du projet
LA MÉMOIRE DE L'ÉMIGRATION

LES VALDÔTAINS DANS LE MONDE *hier et aujourd'hui*

Avec la collaboration des associations
culturelles suivantes :



Scannez le code QR du panneau pour accéder directement
à sa traduction en italien (ou en allemand - panneau walser),
ainsi qu'aux compléments d'information disponibles.

Scansiona il QR code dal pannello per accedere direttamente
alla traduzione in italiano (o in tedesco - pannello walser)
e alle altre informazioni disponibili.



Académie Saint-Anselme

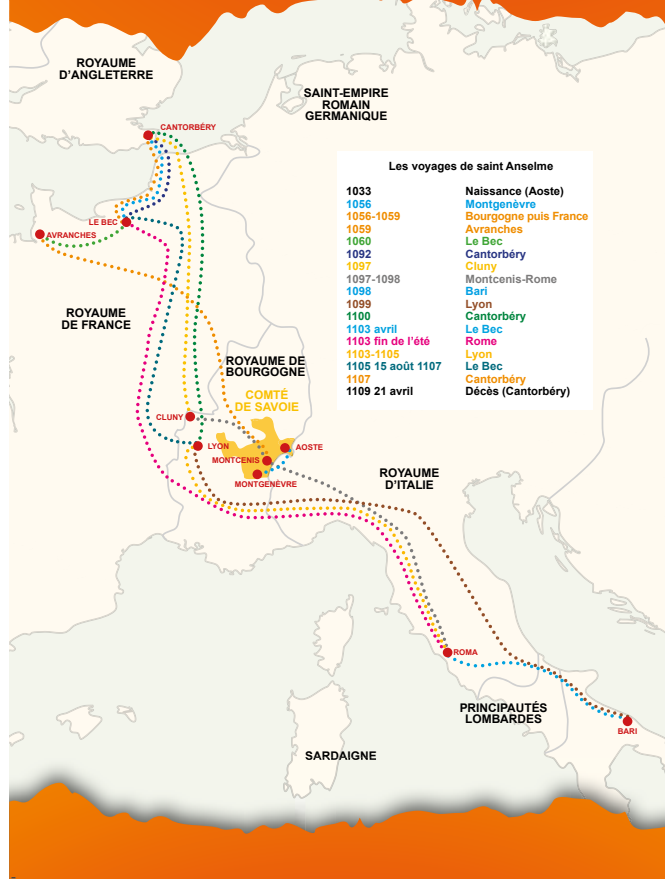


Enluminure d'un
manuscrit
religieux
du XII^e siècle
représentant
Saint Anselme
et ses disciples
dans la bibliothèque
d'Ugent.

Fondée en 1855 par d'illustres personnalités du panorama culturel valdôtain, l'Académie Saint-Anselme représente toujours un point de référence important pour la culture de la Vallée. Aujourd'hui encore, au fil de ses publications et de ses conférences, elle propose des études relatives à différents aspects de notre région, grâce au travail de chercheurs locaux ou venant d'autres pays.

SAINT ANSELME : LE PREMIER ÉMIGRÉ VALDÔTAÏN ILLUSTRE

Né dans une famille noble d'Aoste en 1033, poussé par sa soif de savoir il entreprend dans sa jeunesse un voyage qui l'amène en Normandie où, à l'abbaye du Bec-Hellouin, il complète ses études et rédige ses œuvres philosophiques les plus importantes. En 1089, le roi d'Angleterre Guillaume II, fils de Guillaume le Conquérant, lui propose de succéder à son maître Lanfranc, récemment décédé, comme archevêque de Cantorbéry. Après une période de réflexion, Anselme décide d'accepter et est ordonné évêque en 1093. À la suite de fréquents conflits avec Guillaume II, puis avec le frère et successeur de celui-ci, Henri I^{er}, il se rend plusieurs fois à Rome pour rencontrer le pape et s'éloigner des rois anglais. Après un accord avec le roi, obtenu grâce à la médiation du pape, il rentre à Cantorbéry en 1106, où il meurt le 21 avril 1109. La pensée de saint Anselme a été fondamentale pour le développement de la pensée philosophique médiévale en Europe. Son désir de concilier foi et raison et sa volonté d'expliquer rationnellement l'existence de Dieu influencèrent toute la pensée philosophique par la suite.





Associazione Augusta di Issime D'Chontscht un z'Lann - Cultura e ambiente

Depuis 1967, l'Associazione Augusta d'Issime étudie et conserve la mémoire de la communauté germanophone d'Issime à travers la publication d'une revue, ainsi que de recherches linguistiques, scientifiques et toponymiques.



Emigres veut dire aussi supporter les costumes du peuple qui s'a accueilli : la robe de mariée d'Issime et de Gaby en sous-croix de la zone d'Annecy, dans le département français de la Haute-Savoie (photo Stefano Corbani).

L'ÉMIGRATION SAISONNIÈRE DANS LA VALLÉE DU LYS

La Vallée du Lys se différencie de tout autre territoire valdôtain par son histoire, ses parlers et ses traditions. Depuis le Moyen-Âge, les revenus de l'activité agropastorale étant insuffisants, il faut les compléter par les gains dérivés de l'émigration des hommes, fondée sur la maîtrise d'un métier lié à la pierre, omniprésente sur leur territoire. Maçons de père en fils, spécialisés dans les bâtiments, ils construisent, dans la Vallée et au-delà des Alpes, des routes, des voies ferrées, des ponts, des barrages, des maisons et des palais. Ils débutent comme apprentis, à l'âge de 11-12 ans, pour devenir, peu à peu, maçons, puis chefs de chantier, voire entrepreneurs. Leur activité est facilitée par leur excellent degré d'alphabétisation.

À la belle saison, ils quittent leur famille et leur village, pour se rendre à pied, là où le travail les attend. Ils partent à la Saint-Joseph, le 19 mars, et ne reviennent pas avant le 30 novembre.

En général, ils partent « en campagne », en suivant les itinéraires tracés par leurs parents ou leurs compatriotes. Le fait de connaître depuis toujours un métier spécialisé leur permet de s'insérer dans le système économique.

Ils migrent jusqu'au Piémont ou en Savoie, en Tarentaise ou en Maurienne. Les maçons d'Issime et de Gaby se dirigent aussi vers la Suisse, la France, l'Espagne, parfois même l'Algérie et l'Amérique, pour y travailler comme chefs de chantier ou entrepreneurs.

Au fil du temps, ils partent pendant des périodes de plus en plus longues et pour finir, certains ne reviennent plus.

À Paris, ils ne travaillent pas seulement comme maçons : ils sont aussi frotteurs de parquet, cochers de fiacres et porteurs-déménageurs.



« La Vierge de Seigle » (housses d'Issime) date du XVII^e siècle. Elle provient d'Einsiedeln, le plus célèbre sanctuaire baroque de Suisse, où une Vierge noire est vénérée. Elle est arrivée à Issime par le col du Grand-Saint-Bernard, sur les épaules du maître-maçon Christophe Cusani, décédé à Solbogy (Salone-et-Laire), où il travaillait.



Walser Kulturzentrum

Né en 1982 à Gressoney-Saint-Jean pour promouvoir et protéger la langue et la culture walser, le Walser Kulturzentrum, Centre d'études et de culture walser de la Vallée d'Aoste, organise chaque année des cours de fîtsch, de töitschu et d'allemand, ainsi que des expositions, des congrès et d'autres activités liées à la culture locale.

1 Der Tod zum Krämer.
Möchtet Krämer zu Gressoney
Du juchst dich mit mir darben.
Des Kampfes mit andern lebe.



Der Krämer.
Ich bin gegangen durch die Welt,
Und hab geistig allerley Heil,
Nur Tadel, Tadel, Kamm und Gabeln:
O Wirt, wer juchst mit juch die Schalen.

La Mort s'adresse au Krämer en l'appelant Gressoneyer (Gressonnard). (Der Todten Tanz, XVI^e siècle. Xylographie de H. Holbein le Jeune).



Stephan Scaler, de Gressoney, obtient en 1794 la citoyenneté de Saint-Gall (en allemand Sankt Gallen), en Suisse.



DU XV^e SIÈCLE À LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : LA KRÄMERTAL

L'émigration vers la Suisse et la Bavière, documentée du milieu du XV^e siècle à la Première guerre mondiale est, dans l'histoire de Gressoney, une constante qui a entraîné de nombreuses conséquences culturelles et économiques.

Au début du XVI^e siècle, nos marchands ambulants (Krämer) sont déjà très nombreux et bien connus dans ces régions, où l'on appelle la vallée de Gressoney la Krämertal (la vallée des marchands). D'ailleurs, les autorités des villes et des cantons se préoccupent souvent de limiter la présence de ces derniers (1).

À partir de la moitié du XVI^e siècle, ces activités deviennent un phénomène de masse à Gressoney, et il y a des marchands dans toutes les familles.

Au début, les Krämer vont de village en village et vendent au porte à porte la marchandise qu'ils achètent de temps à autre, en gros et à crédit, chez leurs fournisseurs en ville. Témoin, les fréquentes saisies, suites aux dettes non remboursées, effectuées à Gressoney pour le compte de marchands de Berne, Bâle, Zurich, etc.

Avec le temps, les plus entreprenants s'installent dans les villes et donnent peu à peu naissance à un réseau de « Gressonnards » solidement implantés dans la société et dans l'économie locales (2).

L'argent qu'ils envoient à leurs familles soutient la vie de leur pays natal.

Ce maillage de relations plus ou moins dense s'étend, surtout dans les cantons suisses de Zurich, Saint-Gall, Thurgovie et Berne, ainsi que dans le sud de la Bavière, et permet à de nombreux jeunes de Gressoney de se rendre à l'étranger, chez des parents ou des amis, pour se lancer dans le commerce ou pour suivre des études.

Cet état de choses perdure, avec des hauts et des bas liés aux événements dans ces régions, jusqu'à la Première guerre mondiale. C'est ainsi que s'explique l'utilisation de l'allemand comme langue écrite, ainsi que la diffusion de la production littéraire et de la presse germanophone à Gressoney.

Un fait qui est notamment étayé par l'institution de la *Scuola Mercantile Rial* (1815) (3) - une école conçue pour préparer les jeunes aux métiers du commerce - et par la création de bourses d'études visant à fournir à la communauté des notaires, des secrétaires communaux et des curés germanophones.

La Scuola Mercantile Rial aujourd'hui



Traditions Valdôtaines (CTV) fut fondé en 1948 par une poignée de citoyens, dans le but de constituer ce que l'on appelle, de nos jours, l'identité valdôtainne, fortement bafouée par l'état italien par un nationalisme antidémocratique, dont l'apogée s'exprima dans le fascisme. Dès 1949, le CTV publie une revue, « Le Flambeau/Lo Flambô », qui est devenue, dans le panorama éditorial contemporain, qui soit rédigée entièrement en valdôtain, la seule, en moindre partie, en francoprovençal.

Étroitement lié avec les associations qui regroupent les Valdôtains de l'extérieur, le CTV recueille depuis plusieurs années – dans la presse valdôtaine des années 1880 à 1930 et sur quelques sites internet d'importance primaire – des données sur un phénomène plutôt méconnu chez nous, à savoir la présence valdôtaine aux États-Unis. Nous avons ainsi pu constater qu'avec l'État de New-York, le Colorado a été l'une des destinations privilégiées des Valdôtains.

QUI ÉTAIENT-ILS ?

Entre 1880 et 1930, ils sont 659 à s'installer dans cet État lointain qui, de par sa morphologie et son climat, ressemble à la Vallée d'Aoste. Il y a une quinzaine d'années, l'on y a recensé 121 noms de famille différents, d'origine valdôtaine et, pour la plupart, de communes aujourd'hui regroupées dans l'Unité des Communes Grand-Combin.

[illegible]

80,5% des Valdôtains qui arrivent au Colorado sont âgés de 16 à 40 ans, c'est-à-dire en âge de travailler, une proportion remarquablement supérieure à celle observée sur la totalité des émigrés valdôtains aux États-Unis. Quant au sexe, tout comme dans l'ensemble des cas, il y a davantage d'hommes que de femmes qui émigrent.

D'OÙ SONT PARTIS LES VALDÔTAINS ÉMIGRÉS AU COLORADO ?

Le D.U. ont sont PARTIS LES VALDÔTAINS EMIGRÉS AU COLORADO ?

La plupart des personnes qui ont, à l'époque, déclaré être originaires « d'Aoste » portent des noms de famille que l'on retrouve dans la Comba Fréide et 351 des personnes inscrites au Colorado – c'est-à-dire 53% du total des Valdôtains émigrés dans cet Etat – viennent de la Comba Fréide. Par ailleurs, 31 communes de la Vallée sont représentées au Colorado, y compris celles de l'actuelle Unité des communes Grand-Combin.

Commune	1861	1871	1881	1891	1901	1911	1921	1931	1941	1951	1961	1971	1981	1991	2001	2011	2021
AOSTA	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBA	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALE	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA S. M.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA S. R.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA S. S.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA S. T.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA S. V.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA S. W.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA S. X.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA S. Y.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA S. Z.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA S. AA.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA S. AB.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA S. AC.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA S. AD.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA S. AE.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA S. AF.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA S. AG.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA S. AH.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA S. AI.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA S. AJ.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA S. AK.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA S. AL.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA S. AM.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA S. AN.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA S. AO.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA S. AP.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA S. AQ.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA S. AR.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ALBALETTA S. AS.	1	1</															

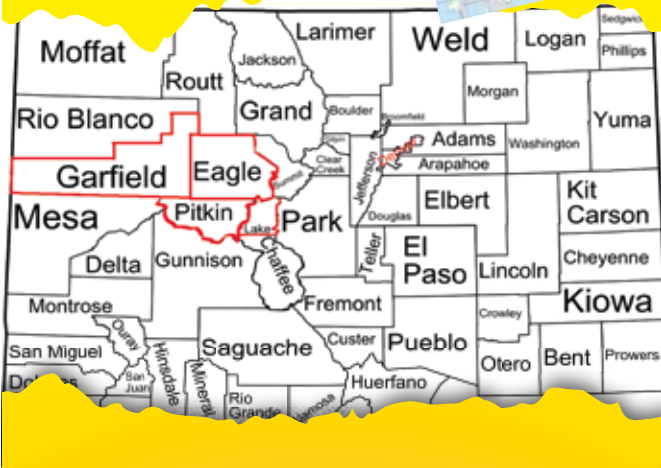
[illegible]

OÙ SE SONT-ILS INSTALLÉS ?

La grande majorité des Valdôtains s'est installée dans quatre counties : Eagle, Garfield, Lake et Pitkin.

[illegible]

Carte du Colorado :
en rouge, les counties
habités par des Médiéens



L'AVAS collecte et conserve les témoignages oraux de la tradition valdôtaine. Active depuis 1980, elle réalise des publications, organise des expositions et s'occupe du patrimoine immatériel de la Vallée d'Aoste.

LA VALDÔTAINE
SOCIÉTÉ DE SECOURS
MUTUEL DE NEW YORK¹

Dans son mémoire, Jean Perrod retrace l'histoire de *La Valdôtaine* depuis sa fondation, en 1909 (1-2) : il rappelle les principales étapes de la vie de la Société et de ses membres, en citant les faits les plus significatifs (3). Grâce à ses descriptions parfois très détaillées et aux précieuses photos qui les illustrent (4), nous avons l'impression d'assister à la vie des Valdôtains de New York, qui aimaient se réunir à l'occasion de fêtes, bals, dîners, pique-niques, Arbres de Noël, etc. (5) Nous découvrons leur réussite (6) : elle leur permet par exemple d'acquérir un siège social, qui devient le centre de toutes les initiatives de la Société et où ils aménagent, entre autres, une petite bibliothèque. Les événements tristes sont également évoqués : les guerres, avec les morts qu'elles entraînent inévitablement (7), les accidents, ainsi que la décision d'acheter un emplacement dans l'un des cimetières de New York (8).

des cimetières de New York (8).

Il tient aussi à rappeler que *La Valdôtaine* n'a pas hésité à soutenir des œuvres caritatives : il cite en particulier les activités lancées pour aider différentes associations, telles que la Croix-Rouge, ou de simples personnes en difficulté, tout particulièrement en Vallée d'Aoste (9).

En 1959, malgré les efforts de ses membres qui, évidemment, vieillissent toujours plus, la Société semble destinée à réduire progressivement ses activités.

Au fil des années, elle a aidé la communauté Valdôtaine à bien s'intégrer dans le tissu social américain ; paradoxalement, son succès l'a rendue plus fragile et, plus tard, inutile. Pourtant, elle poursuit timidement ses activités jusqu'aux années 1980.

¹ D'après le texte dactylographié consacré à *La Valdôtaine Mutual Aid Society* of New York rédigé en 1959 pour le 50^e anniversaire de celle-ci par M. Jean Perrod - qui était à l'époque le Président de cette Société de secours mutuel - et publié récemment par l'AVAS en version anastatique, 110 ans après la fondation de la Société.





UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE
SECTION DE LA VALLÉE D'AOSTE

Union de la Presse Francophone

Depuis 1965, l'Union de la Presse francophone du Val d'Aoste – U.P.F. est l'antenne locale de l'organisation internationale de la presse francophone. Elle publie un bulletin, organise des conférences, ainsi que des cours de formation et produit des livres, des livrets et des audiovisuels.



LA PRESSE DES ÉMIGRÉS

L'émigration valdôtaine trouve un véritable écho dans la presse écrite, notamment en France. Dans leur pays d'accueil, les émigrés ressentent tout naturellement la nécessité de se regrouper, de resserrer les liens et de faire corps face à l'adversité. Ils ont aussi la nostalgie du pays : alors, quoi de plus naturel que de créer un organe de presse pour, d'une part, relater les nouvelles de leur « petite patrie », et d'autre part, servir de caisse de résonance aux faits d'actualité et d'agora pour les idées de l'émigration. L'abbé Auguste Petigat est sans conteste l'une des figures marquantes de la presse écrite de l'émigration valdôtaine. Dès son installation à Paris en 1913, l'abbé journaliste crée *L'Écho de la Vallée d'Aoste*, premier journal de l'émigration, qui est publié et diffusé jusqu'en 1922 avant de réapparaître, toujours sous le même nom de 1935 à 1940.

Mais comme dans toutes les bonnes familles, des dissensions ne tardent pas à poindre et d'aucuns dénoncent le caractère bien trop cléricale du journal. Aussi, deux ans après la repatriation de *L'Écho de la Vallée d'Aoste*, un groupe revendiquant une vision laïque et progressiste décide de fonder un journal concurrent et apolitique, *Le Bulletin de l'Union Valdôtaine de Paris*. La région parisienne compte ainsi deux journaux, faits par et pour la communauté valdôtaine. Quelques années plus tard, *L'Écho de la Vallée d'Aoste* disparaît définitivement, laissant place à un nouveau journal dénommé *La Vallée d'Aoste*, toujours dirigé par l'abbé Petigat. Après le décès de celui-ci, *La Vallée d'Aoste* déménage de Paris à Lyon, sous la nouvelle direction de Louis Pellu, jusqu'en 2004. De nos jours, le seul journal de l'émigration qui paraisse encore est *Le Bulletin de l'Union Valdôtaine de Paris*.

Bien sûr, les Valdôtains ont émigré dans d'autres pays d'Europe et au-delà, mais seule l'émigration valdôtaine en France a donné vie à une presse écrite aussi riche et diversifiée. À ce jour, *Le Bulletin de l'Union Valdôtaine de Paris* et *Le Forum* (le bulletin de l'UPF – section de la Vallée d'Aoste) sont les seuls journaux entièrement rédigés en français.



Archives historiques régionales

1901, 2 janvier – Paris
Elise Basse écrit à son oncle pour lui remercier de sa lettre et de ses prières pour sa tante, qui l'année précédente a été marquée par la maladie et les adversités. Elle affirme n'avoir plus confiance dans les médecins et espérer que la guérison lui vienne « d'en haut ».



Instituées en 1950, les Archives historiques régionales veillent à la conservation et à la valorisation du matériel historique et archivistique relatif à la Vallée d'Aoste. Cette activité, à caractère scientifique, qui prévoit notamment la publication de documents et autres initiatives visant la diffusion de la culture locale, se développe dans le contexte de l'histoire médiévale, moderne et contemporaine et comprend notamment l'acquisition, la conservation et l'inventaire des documents d'intérêt historique.

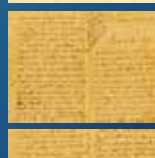
LA FAMILLE GORRET ENTRE 1901 ET 1915

La famille Gorret de Valtourmenche est connue surtout en raison de son personnage le plus illustre, l'abbé Amé Gorret (Valtourmenche 1836 – Saint-Pierre 1907). Ce célèbre prêtre-alpiniste, dit « l'Ours de la montagne », fait partie de la cordée qui, le 17 juillet 1865, gravit pour la première fois le Cervin par le versant italien, aux côtés de Jean-Antoine Carrel, Jean-Baptiste Bich et Jean-Augustin Meynet.

Les autres membres de la famille sont moins connus, mais Amé Gorret a deux frères : Charles, guide de montagne du CAI, et Luc, maréchal des Carabiniers à Fenestrelle (Turin). Tandis que, pour des raisons professionnelles, Luc vit la plupart du temps en dehors de la Vallée d'Aoste, son frère Charles réside principalement à Valtourmenche, où il épouse une certaine Marie et a de nombreux enfants, qui partent à l'étranger, surtout en France ; à Paris, à Aubervilliers, à Grenoble, mais également en Haute-Savoie.

Le fonds Cuaz-Gorret, conservé aux Archives historiques régionales, est formé d'une centaine de lettres, dont la plupart sont datées de 1881 à 1923. Elles font état des difficultés rencontrées par les émigrés à l'étranger : la recherche d'un travail, les ennuis de santé, l'envoi d'argent aux membres de la famille restés au pays pour les frais divers, dont le paiement de la nourrice des enfants de Jean-Baptiste. Elles offrent également un aperçu de la vie menée par les fils de Charles et de Marie en France : l'impossibilité pour Luc-Baptiste de se marier, faute d'argent ; les soucis de Luc-Raphaël dus à la vie déréglée de son frère Jean-Baptiste ou le drame de la guerre vécu par ce même Luc-Raphaël qui, marié à Virginie, est blessé au front et fait prisonnier à Ljubljana (à l'époque en Autriche) où il meurt le 18 novembre 1915, trois jours après avoir envoyé une dernière lettre à son oncle Luc « Veuillez prévenir Virginie du malheur qui m'arrive... »

1902, 28 juillet – Aubervilliers
Luc-Baptiste Gorret écrit à son oncle Amé Gorret (son oncle, agissant sur l'encourageant) et s'excuse de lui répondre en retard. Il donne de ses nouvelles : son frère Augustin et sa femme travaillent à Paris ; Jean et Caroline sont en bonne santé, sa sœur Josephine s'est déplacée chez lui depuis deux jours. Il le remercie des conseils qu'il lui a donnés pour son mariage : « J'ai remis ça à plus tard, quand je serai un peu plus riche ». Dans la marge gauche de la lettre, on voit « une autre fois je vous répondrai de suite. Tantique barba Luc ».



1909, 26 mars – Paris
Luc-Raphaël, fils de Charles Gorret, écrit à son oncle Amé Gorret en se plaignant des mœurs de son jeune frère, Jean-Baptiste, notamment de sa « vie un peu déplorable pour un homme marié et père de famille » et du fait qu'il « bouffie tout » l'argent qu'il gagne.



1915, 15 novembre – Autriche
(Château de Ljubljana, aujourd'hui en Slovénie)
Luc-Raphaël Gorret, incorporé dans la 121^e compagnie du 6^e régiment alpin, écrit à son oncle, lui annonçant avoir été à Mont à la jambe droite et fait prisonnier. Il lui demande de « prévenir Virginie du malheur qui m'arrive ». Il mourra trois jours après, le 18 novembre, à l'âge de 38 ans.



ISTITUTO STORICO DELLA RESISTENZA
E COLLABORATORI CONTEMPORANEI IN VALLE D'AOSTA
INSTITUT D'HISTOIRE DE LA RESISTANCE
ET DE LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE EN VALLÉE D'AOSTE

Institut d'histoire de la Résistance et de la société contemporaine en Vallée d'Aoste



Deuxième édition revue, l'Ide VDA, Aoste, décembre 1975



Idee VDA, Aoste 1975

Fondé le 5 avril 1974 à Aoste par un groupe d'anciens résistants, ainsi que d'hommes politiques et de culture valdôtains, l'Institut d'histoire de la résistance et de la société contemporaine en Vallée d'Aoste est une association de droit privé sans but lucratif, qui a pour but d'assurer la documentation sur la Résistance et la connaissance de l'histoire locale par des publications (dont Les Écrits de Chanoux et cinq études sur l'émigration), des activités pédagogiques, des colloques et des expositions.

L'ÉMIGRATION POLITIQUE

Les années qui suivent l'unification de l'Italie sont caractérisées par la crise économique, qui engendre une émigration massive depuis l'Italie.

En Vallée d'Aoste, ce phénomène est aggravé par la séparation d'avec la Savoie : des dizaines de milliers de Valdôtains s'expatrient, également à cause de la première vague de libéralisme, qui élimine les protections douanières, et de l'arrivée du chemin de fer en 1886.

L'émigration des Valdôtains s'accroît dans le premier après-guerre et après la faillite des banques. L'implantation de nouvelles industries en Vallée d'Aoste au début du XX^e siècle ne la freine pas, car elles embauchent plutôt la main d'œuvre immigrée. La langue obligatoire à l'école devient l'italien et l'ostracisme envers la culture locale se fait définitif sous le régime fasciste, qui abolit le français et institue le délit d'émigration clandestine.

Malgré cela, surtout dans les moments les plus difficiles – la Première guerre mondiale et les guerres du fascisme et du nazisme – les émigrés combattent et se sentent solidaires avec les Valdôtains du pays. Ainsi, d'anciens émigrés, tels que Giovanni Bassanesi, Marius Colliard, Jean-Baptiste Chablot, Maria Ida Viglino, Aurora Vuilleminaz et Émile Lexert, contribuent par leur action et leur résolution à la lutte antifasciste.

Jules Émile Lexert
(1911 - 1944), dont la mère est originaire de Vercelli, à Vercelli dans le Canton de Vaud, où il est né. Le futur chef partisan « Mito » est alors âgé de 16 ans. Le 23 avril 1944, il est tué par les miliciens sur la route de Châtillon, aux côtés de Victor Martin Barlet.



Marius Colliard
(1904-1944), engagé à Levallois-Perret (France), en 1924. Engagé volontaire dans la 12^e Brigade Internationale Garibaldi en Espagne, il est remis par les autorités de Vercelli aux forces d'occupation italiennes et à partir de décembre 1942, il passe deux ans en résidence surveillée à Ventimiglia. Chef partisan en Vallée d'Aoste, il est tué par la GMR dans son village de Lino le 1^{er} septembre 1944.



▲ Giovanni Bassanesi (1905 - 1947)

Antifasciste militant, il s'engage en France en 1935. Il adhère au mouvement antifasciste Giovane e Libero, fondé à Paris par Carlo Rosselli et par d'autres ressortissants italiens. Il a l'audace de surveiller Milan le 11 juillet 1936, en lançant des milliers de tracts contre le régime fasciste, intitulés "Inseguire per Risorgere!".



Simone Janod (1924 - 2004) est décoré de la Légion d'Honneur pour faits de Résistance à Paris, le 28 juillet 1961. D'origine valdôtaine, elle habite Mulhouse avec ses parents et le 9 janvier 1942 elle est déportée puis, après jugement, emprisonnée par les nazis. Elle a 14 ans et fait partie depuis 1941 du Réseau de Linarès d'aide aux prisonniers.



25
FONDAZIONE EMILE CHANOUX
ASSOCIATION D'HISTOIRE DE LA VAL D'AOSTA

Fondation Émile Chanoux



Fidéle Charrère et son épouse, dans leur maison d'Aymavilles.

Instituée en 1994, la Fondation recueille l'héritage du Collège d'études fédéralistes fondé en 1960 et mène des recherches dans les domaines de l'histoire et des sciences politiques, avec une attention particulière pour les thèmes du régionalisme et du fédéralisme.

ASSOCIATIONS D'ÉMIGRÉS, POLITIQUE RÉGIONALE ET PROMOTION DE LA VALLÉE D'AOSTE

L'un des aspects les plus significatifs de l'émigration valdôtaine est le rôle joué par les associations d'émigrés dans la vie politique régionale et dans la promotion de la Vallée d'Aoste à l'étranger.

Dans les années 1960 et 1970, en particulier, les relations entre la France et la Vallée d'Aoste se font plus étroites grâce à l'effort des responsables du CO.FE.S.E.V., le Comité Fédéral des Sociétés d'Émigrés Valdôtains. L'un d'entre eux est Fidéle Charrère (1907-1991), originaire d'Aymavilles, ancien annexionniste et premier président du Comité. C'est lui qui, en 1965, propose, entre autres actions, d'établir une Maison Valdôtaine à Paris, dans le but de « frapper un grand coup », selon les paroles de Bernard Dorin (B.D.), le diplomate français chargé des relations avec les Valdôtains.

Lettre du 5 décembre 1965, écrite par Fidéle Charrère à Louis Pella, Président de l'Union Valdôtaine de Lyon. Charrère y annonce sa participation à l'arbre de Noël de cette association et le met au courant de ses démarches pour établir une Maison du Val d'Aoste à Paris. À venir :
- la référence au modèle représenté par la Maison du Québec,
- l'idée de créer une Fondation pour gérer la Maison Valdôtaine,
- la référence à la Chancellerie de l'association des émigrés, pour laquelle l'on voulait des costumes fabriqués en Vallée d'Aoste,
- la polémique concernant l'emploi des langues italienne et française.



T. CHARRÈRE



RUE DES MOINES



Comité Fédéral des Sociétés d'Emigrés Valdôtains

POURQUOI UNE FÉDÉRATION ?

L'une des caractéristiques saillantes de l'émigration valdôtaine réside dans le grand nombre d'associations créées par les émigrés dans le but de s'entraider, de conserver leur identité et de maintenir leurs liens avec la Vallée d'Aoste : rien de bien différent, en apparence, de la démarche des autres associations d'émigrés italiens.

Et pourtant l'émigration valdôtaine présente au moins deux caractéristiques peu fréquentes ailleurs : la longévité des associations et l'intérêt constant des émigrés pour la vie politique et sociale de leur région d'origine.

La plus ancienne de ces sociétés mutualistes valdôtaines encore actives, l'Union Valdôtaine de Paris, a d'ailleurs fêté son 120^e anniversaire en 2017, tandis que d'autres associations, aujourd'hui malheureusement disparues, ont pourtant été actives pendant plus d'un siècle, comme l'Union Valdôtaine de Lausanne, fondée en 1904 et qui ne ferma ses portes qu'en 2016.

L'autre aspect remarquable de l'associationnisme valdôtain tient au soutien qu'il apporta toujours aux initiatives visant à défendre la langue française et l'instruction des jeunes, en général. Et de fait, au lieu de créer des écoles là où ils s'étaient implantés pour y faire étudier leurs enfants – qu'ils préféraient voir fréquenter les écoles locales, pour apprendre plus rapidement à maîtriser la langue du pays – les émigrés choisirent de soutenir l'éducation dans la Vallée. C'est d'ailleurs pour cela que les Walser de Gressoney fondèrent une école commerciale, pour préparer leurs enfants aux métiers du commerce, et que les émigrés de France constituèrent les associations Pro Schola à Champdepraz et à Challant, en créant aussi des prix pour récompenser les enseignants qui maintenaient les cours de langue française durant les périodes où cela n'était pas prévu par les programmes.

Ils conservèrent un vif intérêt pour la vie politique valdôtaine et décidèrent de fonder le Comité fédéral des sociétés d'émigrés valdôtains qui, depuis 1965 est l'interlocuteur officiel du Gouvernement régional avec le monde de l'émigration.



La Rencontre valdôtaine

LES RENCONTRES VALDÔTAINES

La Rencontre valdôtaine – qui, à partir de 1976, a remplacé la Fête des émigrés, organisée chaque année depuis 1953 – est une grande journée de fête, organisée chaque année sur le territoire d'une commune de la Vallée d'Aoste, en collaboration avec celle-ci, pour saluer, le temps des vacances, le retour au pays des Valdôtains émigrés et de leurs descendants.

Ce rendez-vous estival annuel réunissant Valdôtains du pays et Valdôtains de l'extérieur est aussi un moment idéal pour discuter de l'actualité, pour échanger des souvenirs et pour participer aux diverses initiatives conviviales, socioculturelles et folkloriques, susceptibles de rapprocher tous les Valdôtains et d'offrir aux émigrés la possibilité de s'entretenir avec les élus locaux et régionaux.

Le lendemain de la Rencontre, une table ronde réunit le président du Comité fédéral des Sociétés d'émigrés valdôtains (CO.FE.S.E.V.), les présidents des sociétés d'émigrés valdôtains et le Gouvernement régional, pour un examen des problèmes liés à l'émigration valdôtaine, ainsi qu'à la situation politique et économique de la Vallée d'Aoste.



1976 Verrayes
1977 Champorcher
1978 La Thuile
1979 Verrayes
1980 Allein
1981 Introd
1982 Arpilles - Excenex
1983 Montjovet
1984 Arnad
1985 Gaby
1986 Biornaz
1987 Morgex
1988 Donnas
1989 Villeneuve
1990 Doues
1991 Châtillon
1992 Valsavarenche
1993 Sarre
1994 Amey-Saint-André
1995 Fénis
1996 Saint-Oyen
1997 Valgrisenche
1998 Torgnon
1999 Issime
2000 Saint-Vincent
2001 Jovençan
2002 Saint-Barthélemy
2003 Brusson
2004 Pont-Saint-Martin
2005 Valtournenche
2006 La Salle
2007 Rhêmes-Saint-Georges
2008 Valpelline
2009 Hône
2010 Avise
2011 Verrès
2012 Saint-Pierre
2013 Saint-Marcel
2014 Pollein
2015 Fontainemore
2016 Aymavilles
2017 Lillianes
2018 Introd et Rhêmes-Notre-Dame
2019 Challand-Saint-Victor





Centre d'études francoprovençales « René Willien »



Fondé en 1967, le Centre d'études francoprovençales « René Willien » œuvre pour diffuser et promouvoir le francoprovençal et pour développer les études linguistiques et ethnologiques concernant l'aire francoprovençale. En collaboration avec la Région, il organise depuis 1963 le Concours Cerlogne, pour les écoles de la Vallée d'Aoste.

L'ABBÉ CERLOGNE ET L'ÉMIGRATION

L'abbé Jean-Baptiste Cerlogne est le fondateur de la littérature francoprovençale en Vallée d'Aoste. Une verve poétique foisonnante caractérise son œuvre, ainsi qu'une profonde connaissance de sa terre et un talent d'observateur, qui nous livre des descriptions raffinées riches de détails ethnographiques. Quant à sa langue, d'une richesse expressive inégalée, il l'élève au rang de langue littéraire d'une finesse remarquable.

Il chante la beauté de ses montagnes, dénonce l'injustice sociale, célèbre certains personnages de son temps, immortalise des moments de la vie quotidienne, ce ce soit une *Marenda a Tsesallet* (1855) ou la *Bataille di vatse a Vertosan* (1858). Son œuvre conserve aussi la trace d'un événement marquant de son enfance : âgé de 11 ans, il doit quitter sa vie de petit berger pour partir à Marseille et devenir ramoneur, suivant ainsi le flux de l'émigration valdôtaine. Dans *La vie du petit ramoneur* (1895), il nous apprend que les Valdôtains, qui forment un gros contingent du régiment des « hirondelles d'hiver » affichent une identité précise : « Encore aujourd'hui qu'on nous a faits Italiens, dit-il, les Valdôtains sont appelés et s'appellent Savoyards. Comme la Savoie appartient à la France, cela fait que les Valdôtains, grâce aussi à la langue française, sont bien vus et considérés plutôt comme Français, et non comme Piémontais, et bien moins encore comme Italiens. Oh ! Notre langue française, à laquelle on fait depuis longtemps la guerre, c'est la langue de nos pères, c'est la langue du pain ! » Toujours à Marseille, J.-B. Cerlogne devient garçon de cuisine à l'Hôtel des Princes avant de rentrer au pays. De cette permanence dans la cité phocéenne, il a tiré l'inspiration pour un autre poème, *Lo berdzé et lo ramoneur* (1857), et peut-être aussi l'idée absolument originale de donner ses lettres de noblesse à cette langue apprise sur les genoux de sa mère, après avoir écouté le sermon tenu en provençal par l'évêque de Marseille.



Un "complément" adressé à l'abbé Henry (don de l'abbé Jean-Baptiste Cerlogne)



Un passage de l'autobiographie de l'abbé Cerlogne

En octobre l'abbé Cerlogne donne sa démission et sans mesurer ses 64 ans avec la distance il part ses pénates à la Cimade Bretonney. Le voilà ermite dans sa rectoire, isolé au milieu meiges et sous soleil en hiver, n'ayant pour compagnie que sa petite chapelle et quelques pascas qui descendent à St Martin pour faire bon.



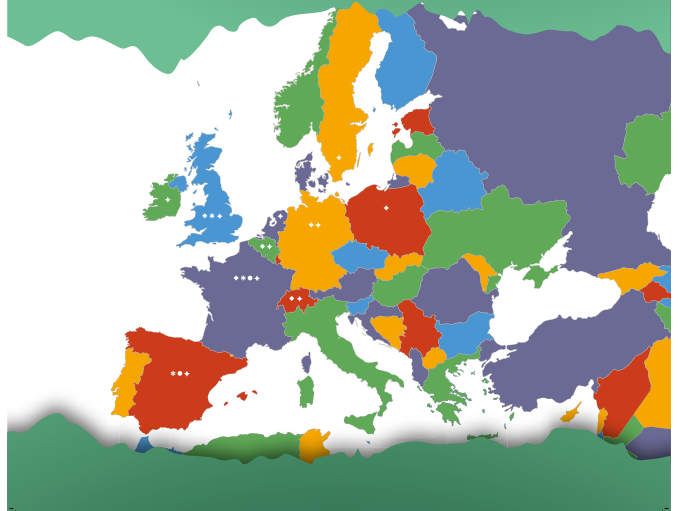
Émigrés 2.0

En 2020, prononcer le mot « émigration » évoque inmanquablement les images terribles et désolantes de groupes de personnes aux bras plus ou moins chargés de leurs maigres possessions, ou d'enfants aux yeux immenses, qui traversent des terres inhospitalières ou descendent de bateaux surchargés. Un rappel de toutes ces vagues de départs dus aux multiples événements qui se sont succédé au fil de l'histoire des peuples : de tout temps, les femmes et les hommes se sont déplacés dans l'espoir de trouver « mieux » ailleurs.

Mais l'émigration d'aujourd'hui est un phénomène plus vaste, qui présente aussi un autre visage et pour parler des « Valdôtains dans le monde, aujourd'hui », il était important de chercher à comprendre qui choisit d'émigrer, pourquoi et vers quelle destination. Après tout, si depuis le début des années 2000, une centaine de Valdôtains quittent chaque année la région, le phénomène de l'émigration n'est pas seulement un fait historique, mais bien une réalité contemporaine.

Michela Ceccarelli s'y est intéressée de plus près et poursuit d'ailleurs ses recherches. C'est en grande partie à elle, et à « Émigrés 2.0 », son ouvrage publié en juillet 2018 par les éditions Musumeci de Quart (Vallée d'Aoste), que nous devons cet aperçu sur le volet actuel de l'émigration valdôtaine.

	ÉMIGRÉS D'HER ET D'AUJOURD'HUI : QUELQUES EXEMPLES			
	● Avant 1860	● Avant 1915	● Avant 1960	● Avant 2019
EUROPE				
FRANCE ♦♦♦	Jean-Baptiste Cerlogne Armand Walter	abbé Auguste Peignot	Auguste Enay Marius Collard	Nicolas G. Roberto P. Enrico Z. Domenico B.
BELGIQUE ♦♦	Bernard Cuchet			Giuseppe P.
ALLEMAGNE ♦♦	Marcello Walter			Pietro C. Alberto F.-D.
PAYS-BAS ♦				Bruno A.
POLONIE ♦				Henrico D. Domenico P. Augusto G.
ANGLETERRE, ÎLES FARTS DE GALLES ET IRLANDE ♦♦♦	Armand d'Aoste	Pierre-Joseph Boulet		Enrico P. Jean-Louis N. Giovanni C.
ESPAGNE ♦♦♦		Octave Joyeux	François Vauthier	Kyriakos G. Enrico P.
SUISSE ♦	Marcello Walter Armand Walter		U. Giorgio B.	Christina Maria S. Vigginio D. Marcello L. Jacques B.
AMÉRIQUE DU NORD				
CANADA ♦♦			Pierre Paul	Giorgio L.
ÉTATS-UNIS ♦♦		Luigi, Enrico, Giovanni, Bernadette et Célestine Bianchi 45 familles au Colorado		Enrico Z. Paolo B.
MEXIQUE ♦♦			Luigi Favre	Stefano M.
ANTILLES ♦♦			Adolfo Cerlogne	Enrico L.
AMÉRIQUE LATINE				
ARGENTINE ♦♦		Vincenzo-Alphonse Letty	Delfino Letty	Enrico P.
BRESIL ♦♦♦		Familles Enay et Auguste	Auguste Letty	Fredrick P.
CHILI ♦				Oliverio L. Stefano T.
COLOMBIE ♦				Enrico A. Anna P.
AFRIQUE				
LYBIE ♦			Carlo Lyabed	
AFRIQUE DU SUD ♦				Enrico C. Enrico S.
TANZANIE ♦				Andrea P.
YÉMEN ♦				Antonina P.
ASIE				
BANGLADESH ♦			Joseph Obert	
CHINE ♦				Paolo B.
JAPON ♦♦			Giovanni T.	Luca S.
IRAN ♦				Alberto Z.
ISRAËL ♦				Antonina P.
LIBAN ♦			Dimitri Dimos	
RUSSIE ♦				Paolo B.
SYRIE ♦♦			André Feste	
VIETNAM			Enrico Lugnot	
Océanie				
AUSTRALIE ♦♦		Henri Vuilleumier		Matteo S. Clara U.
NOUVELLE ZÉLANDE ♦		Enrico et Umberto Dagny		
NOUVELLE CALÉDONIE ♦				Marcello U.





Émigrés 2.0

MATTEO SAINAL – AUSTRALIE

Après avoir terminé ses études en architecture à l'ITIAV de Venise, Matteo Sainal, trente ans, d'Aoste, s'est transféré en Australie. Il vit et travaille à Sydney pour *Johnson Pilton Walker*, dont il est devenu un associé. C'est sur la terre des kangourous qu'il a trouvé de valides opportunités de travail et de grandes possibilités de carrière. Toujours passionné par son métier, Matteo veut continuer à travailler en Australie. Il n'a aucune intention rentrer en Italie « un pays – selon lui – qui n'appartient qu'à ceux qui sont nés entre l'après-guerre et les années soixante ».

ARIANNA POLETTI – TUNISIE

Arianna Poletti est une jeune Valdôtaine de 24 ans. Après sa licence à l'École de journalisme de Lille et son stage à Paris, à l'hebdomadaire *Jeune Afrique*, elle a travaillé longtemps en Italie. Elle vit et travaille actuellement comme journaliste *freelance* pour la presse francophone et italienne à Tunis. Arianna se définit comme une jeune femme « internationale », ouverte aux nouvelles expériences et toujours en voyage. Chaque fois qu'elle revient en Vallée d'Aoste, elle se sent comme une touriste, parce que sa « maison » c'est le monde, là où elle vit, dans des contextes culturellement ouverts et stimulants.

FEDERICO PUPPI – BRÉSIL

Violoncelliste de renommée mondiale, Federico Puppi a décidé en 2012 de se transférer à l'étranger, en quête de nouvelles possibilités et de réalités plus dynamiques. Arrivé au Brésil, il a fait la connaissance de musiciens du calibre de Maria Gadú, avec laquelle il a coproduit l'album « *Guelá* », qui a été candidat au Grammy Latin comme « meilleur disque de musique populaire brésilienne ». À partir de ce moment, sa carrière de musicien l'a amenée à voyager dans le monde entier pour réaliser ses rêves. La Vallée d'Aoste lui manque, mais désormais, pour Federico, sa « maison » c'est le Brésil. Aujourd'hui, il pense réaliser d'autres disques, pour faire connaître sa musique dans le monde entier.

OLIVIER LUNGHINI – CHILI

Âgé de trente ans, Olivier Lunghini est un Valdôtain qui a quitté Saint-Marcel pour se rendre au Chili où, depuis 2015, il est secrétaire général de la Chambre de commerce italienne au Chili. Après sa maîtrise en Sciences internationales et diplomatiques, suivie d'un master en *International Studies and Diplomacy* à l'Université de Turin et de nombreuses expériences de travail, Olivier est parti pour des raisons professionnelles : il a décidé d'accepter l'offre qui répondait le mieux à ses études et à sa formation. Jeune dynamique et ouvert, Olivier aime à se définir comme « *avant tout Valdôtain* ».

ANDREA POMPELE – TANZANIE

Andrea Pompele est un jeune Valdôtain qui, aujourd'hui, vit et travaille comme guide de safari en Tanzanie. Après des études de Biologie évolutive et fonctionnelle et d'écologie à l'Université de Parme, option Conservation de la nature et de ses ressources, Andrea a décidé de réaliser son rêve en partant travailler en Afrique au contact d'une nature non contaminée et sauvage. Il se définit comme Italien de passage, Valdôtain d'origine, ainsi que de culture et citoyen du monde dans les faits.

Extraits de « Émigrés 2.0 » de Michela Cecarelli
publié en juillet 2018 par Mouvement N+A – Ouest (Vallée d'Aoste),
avec la gracieuse autorisation de l'auteur et de l'éditeur.

LUCA SARTORI – JAPON

Né en 1990, Luca Sartori étudie les Langues orientales à Venise, puis se rend à Tokyo, où il enseigne l'italien et le latin dans des écoles privées. Cette expérience au Japon est très importante pour lui, « *peut-être la plus belle de ma vie* » dit-il. Après un bref retour en Vallée d'Aoste, Luca décide, en janvier 2018, d'étudier le chinois à Taïwan et suit un cours de langue à Taipei pendant 9 mois. Après être rentré encore une fois en Italie, Luca envoie son curriculum vitae à de très nombreuses sociétés et entreprises nationales, sans recevoir aucune réponse ou proposition d'emploi. Il repart donc et, après avoir travaillé pendant quelque temps à Fragne, il retourne au Japon en janvier 2020, cette fois à Okinawa, où il travaille actuellement dans une agence touristique.

MASSIMO BIONAZ – USA

Massimo Bionaz a quitté la Vallée d'Aoste pour les États-Unis d'Amérique, où il est professeur associé à l'*Oregon State University*. Sa recherche porte sur la nutrignomique des vaches laitières, sur l'effet du lait sur la santé humaine, sur le bien-être des vaches laitières et sur la biologie des systèmes. C'est en Amérique que Massimo a rencontré sa femme, Elisa, d'origine italienne, qui s'est transférée aux États-Unis pour des raisons d'étude et de recherche. Profondément lié à la Vallée d'Aoste, Massimo y revient tous les deux ans, avec toute sa famille, mais c'est en Amérique qu'il s'est épanoui, du point de vue tant professionnel qu'affectif : « *aux États-Unis, la réussite est encore basée sur la méritocratie, alors qu'en Italie, cela semble en train de disparaître* ».

ROBERTA PENNUCCI – ARABIE SAOUDITE

Valdôtaine et âgée de 40 ans, Roberta Pennucci a étudié en France après le lycée, à la Faculté des Sciences de l'Université Sophia Antipolis de Nice. Après différentes expériences professionnelles, Roberta – qui désire travailler à Paris – voit son rêve se réaliser : elle devient « responsable d'accréditation » au COFRAC (Comité Français d'Accréditation). Jeune femme curieuse et ouverte aux nouvelles expériences, en 2018 Roberta se transfère en Arabie Saoudite. Aujourd'hui, elle vit et travaille au nord de Jeddah, à la KAUST (King Abdullah University of Science and Technology), un campus universitaire situé dans la petite agglomération de Thuwal, au bord de la mer Rouge. Chercheuse dans le domaine de la médecine régénérative, elle s'intéresse tout particulièrement au rôle de l'épigénétique dans le développement du cœur. « *Je me suis transférée en Arabie parce que j'ai eu une excellente opportunité de travail, qui m'a permis de recommencer à faire de la recherche dans une université où les financements sont inimaginables. Si je pouvais trouver à Milan un travail qui me plait avec un salaire comparable aux niveaux européens, au moins, je me transfèrerais immédiatement. Mais cela reste une utopie. Alors je reviendrai en Europe prochainement, pour me rapprocher des personnes que j'aime, mais certainement pas en Italie. Ici, en Arabie Saoudite j'ai trouvé la paix et la sérénité. Je n'ai jamais pensé que j'aurais vécu en Arabie Saoudite et qu'ici je me sentais aussi bien* ».

- Avant 1860
- Avant 1915
- Avant 1960
- Avant 2019



Au fil de l'histoire...

- repères historiques internationaux
- émigration depuis la Vallée d'Aoste
- immigration en Vallée d'Aoste

800	Charlemagne est couronné empereur d'Occident par le pape Léon III
1033	Naissance de saint Anselme (1109)
1066	Guillaume de Normandie devient roi d'Angleterre
1191	Le comte de Savoie Thomas I ^{er} octroie une Charte des Franchises aux habitants d'Aoste
1100 à 1200	Arrivée progressive des Walser dans les hautes vallées de Gressoney, d'Ayas, de Valtournenche et de Bionaz (jusqu'au XV ^e siècle environ)
1330 (environ)	Première restructuration du château de Fénis par Aymon de Challand
à partir de 1400	Migrations saisonnières des Krämer (commerçants) de Gressoney (jusqu'à la Première Guerre mondiale)
à partir de 1400	Migrations saisonnières d'artisans d'Issime (jusqu'à la Première Guerre mondiale)
1492	Christophe Colomb découvre l'Amérique
1536	Institution du Conseil des Commis du Duché d'Aoste – Émigration des protestants valdôtains
1638	Le marchand valdôtain Bernard de Michel Cuchat meurt à Bruxelles
1650	Arrivée des Bergamasques
1789	Révolution française
à partir de 1789	Arrivée des Français (nobles et ecclésiastiques) et du savoyard Xavier de Maistre, fuyant la Révolution
1860-1870	Premier émigrés valdôtains aux États-Unis
1861	Unification de l'Italie (Victor-Emmanuel II et Cavour)
1878	Les familles Nicco et Juglair sont installées à Curitiba (Brésil)
1880	Deuxième vague d'émigration des Valdôtains aux États-Unis (Colorado)
1897	Fondation de l'Union Valdôtaine de Paris (association d'émigrés)
1909	Fondation de la Valdôtaine Aid Society (association d'émigrés) à New York
1912	L'abbé Auguste Petigat est envoyé à Paris pour assister les Valdôtains émigrés
1914-1918	Première Guerre mondiale – Arrivée des réfugiés de guerre du Frioul, du Trentin et de la Vénétie
1920-1945	Dictature fasciste – Émigration politique des antifascistes, dont plusieurs Valdôtains (Giovanni Bassanesi, César Chabloz, Marius Colliard, Auguste Jory...)
1928 - 1930	Faillite des banques catholiques – Grande vague d'émigration des Valdôtains en France
1930-1950	Arrivée des Vénitiens en Vallée d'Aoste
1939-1945	Deuxième Guerre mondiale
1948 (26 février)	Statut spécial pour la Vallée d'Aoste
1950-1980	Arrivée des Italiens du Sud en Vallée d'Aoste
1953	Première Fête des émigrés
1957	23 mars : Traité de Rome – Naissance de la Communauté Économique Européenne
1965	Fondation du COFE.S.E.V.
1976	Première Rencontre valdôtaine, à Verrayes
1991	Arrivée des Albanais et des Maghrébins
2000 environ	Arrivée des Asiatiques (Chine)
2001	11 septembre : Attentats aux États-Unis
2002	1er janvier : Introduction de l'euro dans douze pays de l'Union européenne
2015	12 décembre : Accord de Paris sur le climat
2019	Plus de 6 000 Valdôtains (plus de 5% de la population) sont inscrits à l'AIRe (Registre des Italiens résidant à l'étranger). Ce total ne prend pas en compte la plupart des jeunes qui étudient à l'étranger, ni les travailleurs saisonniers ou transfrontaliers, ni les personnes qui vivent à l'étranger mais ont choisi de maintenir leur résidence en Vallée d'Aoste Population de la Vallée d'Aoste : environ 125 800 habitants (30/08/2018)





LA MÉMOIRE DE L'ÉMIGRATION

Il progetto è nato per illustrare un fenomeno particolarmente rilevante nella storia della Valle d'Aosta: l'emigrazione di migliaia di persone che, ieri come oggi, hanno lasciato il loro paese per andare a guadagnarsi da vivere altrove. Il progetto sta preparando la creazione di un Museo delle Migrazioni – a partire da quelle dei Valdostani – che illustri le dimensioni del fenomeno e le esperienze vissute dagli emigrati con un approccio moderno e accattivante. Il futuro museo si configurerà dunque come centro della memoria collettiva e polo di attrazione per il turismo culturale. Per far ciò, è stato costituito un gruppo di lavoro formato da rappresentanti dell'Amministrazione regionale e delle Associazioni culturali valdostane. Tuttavia, i principali protagonisti delle ricerche saranno tutti coloro che accetteranno di portare una testimonianza della loro storia o di quella della loro famiglia, permettendo così ai ricercatori, grazie alle nuove tecnologie, di registrare i documenti in loro possesso in appositi archivi digitali. Per informazioni e per segnalare la vostra disponibilità, potete contattarci ai seguenti indirizzi:

emigvda@regione.vda.it
+ (0) 0165 27 36 23

o compilare la scheda on line all'indirizzo: <https://forms.gle/3W6RRRqjrGeNfME8> ou remplir la fiche en ligne à l'adresse :

o lasciare il vostro nome allo sportello « Témoin de l'Émigration » ou encore laisser votre nom au guichet « Témoin de l'Émigration »
presente in tutte le biblioteche della Regione, dans toutes les bibliothèques de la Vallée,
oppure nella cassetta delle lettere della mostra. ou dans la boîte aux lettres de l'exposition.

Ce projet est né pour illustrer ce phénomène particulièrement marquant dans l'histoire de la Vallée d'Aoste : l'émigration de milliers de personnes qui, hier comme aujourd'hui, ont quitté leur pays pour aller gagner leur vie ailleurs. Il prépare la création d'un Musée des migrations, à commencer par celles des Valdôtains, illustrant l'ampleur de celles-ci et les expériences vécues par les émigrés, de façon moderne et captivante : un centre pour la mémoire collective et un pôle d'attraction pour le tourisme culturel. Pour ce faire, un groupe de travail a été constitué, comprenant des représentants de l'Administration régionale et des Associations culturelles valdôtaines. Mais les premiers acteurs des recherches seront tous les particuliers qui accepteront de témoigner de leur histoire ou de celle de leurs proches et permettront aux chercheurs d'enregistrer leurs documents grâce aux nouvelles technologies, pour créer des archives numériques. Pour toute information et pour signaler votre disponibilité, vous pouvez nous contacter aux adresses suivantes :



Liste des témoins

BUENOS AIRES	PERRUCHON R. (v. Champorcher)	
COTE d'AZUR	ZANETTA V.	0033 (0)xxxxxxxxxxx
	Fils de HUC P. (+)	adresse
GENEVE	CHARRERE M.	courriel 338 xxxxxxxxxxxxx
GRENOBLE	GERBORE L.	0033 (0) xxxxxxxxxxxxx
	PERRIN A.	0033 (0) xxxxxxxxxxxxx
	DIDIER R.	0033 (0) xxxxxxxxxxxxx
	GALLO E.	0033 (0) xxxxxxxxxxxxx
LAUSANNE		
LEVALLOIS	ARTAZ M. (v. Antey-Saint-André)	0033 (0) xxxxxxxxxxxxx courriel
	BICH P.	
	BONNIN E.	0033 (0) xxxxxxxxxxxxx courriel
	BRUNOD N.	0033 (0) xxxxxxxxxxxxx courriel
	BRUNOD R.	0033 (0) xxxxxxxxxxxxx courriel
	CHENUIL C.	
	DOVEIL S.	courriel
	LOMBARDI C.	
	PORTIER M.	adresse 0033 (0) xxxxxxxxxxxxx courriel
LYON	BRUYER A.	adresse 0033 (0) xxxxxxxxxxxxx
	PELLU L.	0033 (0) xxxxxxxxxxxxx courriel
	PEDRINELLI F.	0033 (0) xxxxxxxxxxxxx courriel
LYON - ESPRIT	EGEA J.	0033 (0) xxxxxxxxxxxxx
	ROUS R.	0033 (0) xxxxxxxxxxxxx courriel
	ROLLAND T.	0033 (0) xxxxxxxxxxxxx courriel
PARIS		
ALLEIN		
ANTEY-SAINT-ANDRÉ		
AOSTE		
ARNAD		
ARVIER		
AVISE		
AYAS	BOUGEAT G.	
AYMAVILLES	BOCHET E.	

	TEPPEX M.	339 xxxxxxxxxxxx courriel
BARD		
BIONAZ		
BRISOGNE	LUGON R.	
	NICOLETTA L.	
	BIONAZ S.	adresse
BRUSSON		
CHALLAND-ST-ANSELME	VUILLERMINAZ M.-L.	adresse
CHALLAND-ST-VICTOR	BASSIGNANA G.	
CHAMBAVE		
CHAMOIS		
CHAMPDEPAZ	D'HERIN M.	335 xxxxxxxxxxxx courriel
CHAMPORCHER	PERRUCHON R.	347xxxxxxxxxx
CHARVENSOD		
CHÂTILLON		
COGNE	BERTINO B.	c/o BERARD M. 347 xxxxxxxxxxxx
COURMAYEUR		
DONNAS	NICCO G.	
	BOSONIN G.	340 xxxxxxxxxxxx
DOUES		
ÉMARÈSE		
ÉTROUBLES		
FÉNIS		
FONTAINEMORE		
GABY		
GIGNOD		
GRESSAN		
GRESSONEY-LA-TRINITÉ		
GRESSONEY-SAINT-JEAN		
HÔNE	VASER N.	347xxxxxxxxx – 0125 xxxxxx
INTROD	BLANCHIN P.	Famille Ronc
	JACCOD M.-H.	Familles Jaccod (Quart) et Ronc
ISSIME		
ISSOGNE		
JOVENCAN		
LA MAGDELEINE		
LA SALLE		
LA THUILE		
LILLIANES	AGNESOD S.(Bogotà)	00 57 xxxxxxxxxxxxxxxx
	VALLOMY M.	
MONTJOVET		
MORGEX		
NUS	GRANGE G.M.	
	ROSSET C.	
OLLOMONT		
OYACE		
PERLOZ	SOUDAZ S.	

ANNEXE 8

	CARBONI	0033 (0) xxxxxxxxxxxx courriel
POLLEIN		
PONTBOSET		
PONTEY		
PONT-SAINT-MARTIN	PRAMOTTON L.	347xxxxxxxxxxx
PRÉ-SAINT-DIDIER		
QUART	HENCHOZ ved. DIFIORI	adresse
RHÊMES-NOTRE-DAME		
RHÊMES-ST-GEORGES	GONTEL D.	347 xxxxxxxxxxxx
ROISAN		
SAINT-CHRISTOPHE		
SAINT-DENIS	LETTRY V.	347 xxxxxxxxxxxx courriel
SAINT-MARCEL		
SAINT-NICOLAS		
SAINT-OYEN		
SAINT-PIERRE	PAILLET (Uruguay)	
SAINT-RHÉMY-EN-BOSES	MARGUERETTAZ I.	348 xxxxxxxxxxxx courriel
	MARGUERETTAZ O.	392 xxxxxxxxxxxx courriel
SAINT-VINCENT	DIRAND J.-P.	adresse
	GORRIS V.	335 xxxxxxxxxxxx courriel
SARRE		
TORGNON		
VALGRIENCHE		
VALPELLINE		
VALSAVARENCE		
VALTOURNENCHE		
VERRAYES	VEISY M.	
VERRÈS		
VILLENEUVE	ROSAIRE N.	

Projet européen

Le Musée et l'Europe

Dans la mesure où la mémoire et les migrations représentent des thèmes d'intérêt majeur pour les Programmes européens, l'équipe a vérifié la faisabilité d'un financement par les Fonds européens :

- de la phase de recherches dans les bibliothèques/communes/associations/etc.
Ces travaux pourraient être effectués en partie dans le cadre du projet de formation scolaire prévu par la participation de la Région au projet transfrontalier inséré dans l'axe 4 – objectif spécifique « Éducation et formation » – du programme ALCOTRA France-Italie 2014-2020, qui pourra commencer dès que l'Union européenne aura donné son aval, vraisemblablement courant 2020 ;
- de la phase de création du musée, sur le modèle de multiples autres projets ou programmes culturels sur un thème lié à l'émigration, qui ont pu accéder aux financements de l'Union européenne. Pour ce faire, il serait peut-être souhaitable que le projet soit élaboré en association avec d'autres régions dont la réalité géographique et l'histoire en matière de migration se rapprochent de celle de la Vallée d'Aoste, comme la Savoie, la Haute-Savoie et le Piémont.

Programmes culturels sur un thème lié à l'émigration cofinancés par l'Union européenne *Exemples*

Période	2007 - 2013
Partenaires	Spain - France - Andorra (ES-FR-AD)
Programme	RECURUT (www.recurut.eu) Historical recovery and enhancement of the Pyrenean cross-border migration routes (1930-1970)
Chef de projet	Universidad de Zaragoza C/ PEDRO CERBUNA, 12 – 50009 Zaragoza, Spain
Budget	310,753.51
Financement EU	201 989,84
Thème	Demographic change and immigration
Description	RECURUT is a historical research project that has a fundamental objective: to investigate and analyse the migratory flows and the itineraries followed by them in both sides of the Atlantic Pyrenean border. It is the continuation of a previous project on this subject (funded by Gob.Aragón - Gob.Aquitan, a consolidated and strong consortium formed by solvent entities. It is a novel project due to its social transfer of the results. PROJECT CONTRIBUTION: 1/ To recover a concept of ephemeral frontier characterized by uninterrupted population contact and cultural exchange. 2/ To study the permeability of the border and of the roads through which these population flows travelled. 3/ To document, value and communicate the contribution of transpyrenean migration to the construction of a democratic and identitarian culture."
Détails	Recovery of trans-Pyrenean migratory routes between 1930 and 1970. Publication of scientific articles and participation in national and international conferences (seven in total). Training of 430 people. Development of 12 didactic guides for students and teachers. Recovery of the routes and their signposting that provided a new tourist offer for the territory. In society in general: The creation of the web page and the application for mobiles offer technical information on the routes as well as historical, cultural and tourist information on the surroundings of the routes. A historical study on the value of the Pyrenean border as a place for cultural and social exchange between France and Spain during the 1930s and 1970s. Creation of a mobile application on the routes with practical information about them (duration, slope, difficulty) and a historical explanation of it.

Période	2000 - 2006
Partenaires	France - Spain (FR-ES)
Programme	Museo del exilio de la Jonquera
Chef de projet	Ayuntamiento de la Jonquera
Budget	2,476,650.00
Financement EU	789 389
Thème	Cultural heritage and arts
Description	Le projet du Musée de l'Exil et son Centre de Recherche et d'Expositions est constitué par deux entités qui, en dépit de leur éloignement géographique, sont très liées dans le développement du projet. Les objectifs du dossier sont d'abord de préserver la mémoire historique de l'exil républicain de 1939 et d'encourager tout phénomène d'exil ou de migration. Le Centre International d'Études et de Documentation de la Retraite (C.I.D.E.R.) sera un espace destiné à faire connaître une période commune aux deux zones transfrontalières. Ce lieu d'étude permettra de compléter la structure de La Jonquera pour stimuler la coopération en matière de

	ressources humaines, de recherche et d'échange d'informations entre les deux communes et les deux musées. Ces objectifs permettront de créer, de manière complémentaire, deux centres culturels qui animeront les structures socio-économiques des communes de la Jonquera et de Argelès, ainsi que des régions qui les entourent.
--	--

Période	2007 - 2013
Partenaires	Italy - Austria (IT-AT)
Programme	Il viaggio dei <i>Schwabenkinder</i> – Lavoro infantile e migrazione nel passato e nel presente
Chef de projet	Vintschger Museum
Budget	187,100.00
Financement EU	98 227,5
Thème	Lavoro infantile e migrazione nel passato e nel presente
Description	Il progetto tenta di sottolineare i rapporti transfrontalieri e gli aspetti storici regionali dell'Alto Adige, del Tirolo, del Vorarlberg, della Svizzera e della Svevia (D) grazie ad una trattazione storico-culturale e scientifica del fenomeno dei <i>Schwabenkinder</i> . Il comune sapere scientifico sul lavoro minorile e le migrazioni all'interno dei propri territori verrà messo a disposizione delle generazioni attuali e future attraverso una collaborazione operativa permanente nella rete museale ed una ricca banca dati.

Période	2007 - 2013
Partenaires	Italy - France Maritime (IT-FR)
Programme	INCONTRO (http://www.incontrotransfrontaliero.com) INterventi CONdivisi Transfrontalieri di Ricerca sull'Oralità
Chef de projet	Provincia di Grosseto
Budget	1,602,116.90
Financement EU	1 201 587,68
Thème	Cultural heritage and arts
Description	INCONTRO aims at safeguarding and enhancement of intangible cultural heritage of the joint border between Tuscany, Sardinia and Corsica in order to ensure their knowledge and transmit to future generations
Détails	• Acquisition of a common identity work; • Support for policies of cultural exchange; • Recovery and conservation of the ""genetic"" culture; • University itinerant network of museums; • Recognition of cultural heritage (UNESCO); • Promotion of territory; • Re-launch of local competitiveness; • Internationalization of existing events; • Initiate a common strategy to enhance cross-border area; • Network of orality as a long-term strategy; • Storage and transmission to new generations of cultural identity; • Transfer of Knowledge; • Promotion of the project - dissemination of project results; • Dissemination of material culture on cross-border territory.

Période	2014 - 2020
Partenaires	Germany - Austria - Switzerland - Liechtenstein (Alpenrhein - Bodensee - Hochrhein)
Programme	INTERREG V-A Migration nach Vorarlberg und Oberschwaben (https://www.bauernhausmuseum-wolfegg.de) Cultural heritage and arts/Institutional cooperation and cooperation networks

	Increasing the attractiveness of common natural and cultural heritage
Chef de projet	Bauernhaus-Museum Allgäu-Oberschwaben Wolfegg, Kulturbetrieb Landkreis Ravensburg
Budget	990,000.00
Financement EU	594 000
Thème	Migration to Vorarlberg and Upper Swabia from the 19th to the 21st century – Research, exhibitions, creation of cross-border networks and collection concepts

Période	2000 - 2006
Partenaires	Wallonia - Lorraine - Luxembourg (BE-FR-LU)
Programme	RIDI Relations interculturelles et dynamiques identitaires
Chef de projet	Luxembourg
Budget	339,366.00
Financement EU	169 683
Thème	Demographic change and immigration/Evaluation systems and results
Description	Vise à mettre en place un réseau de ressources sur les mouvements migratoires. Le dispositif (BD, ...) sera mis à disposition de toute institution, association ou administration s'interrogeant sur le vécu des personnes migrantes de la zone.
Détails	

Période	2007 - 2013
Partenaires	Adriatic IPA CBC (IT-SI-EL-HR-BA-ME-AL-RS)
Programme	S.I.M.P.L.E (Strengthening the Identity of Minority People Leads to Equality) http://www.progettisociali.it/site/pse/page/simple_en
Chef de projet	Region of Istria
Budget	1,061,078.00
Financement EU	897 555
Thème	Social inclusion and equal opportunities / Governance, partnership
Détails	

Autres projets :

SANGAM 2007 - 2013

France (Channel) - England (FR-UK)

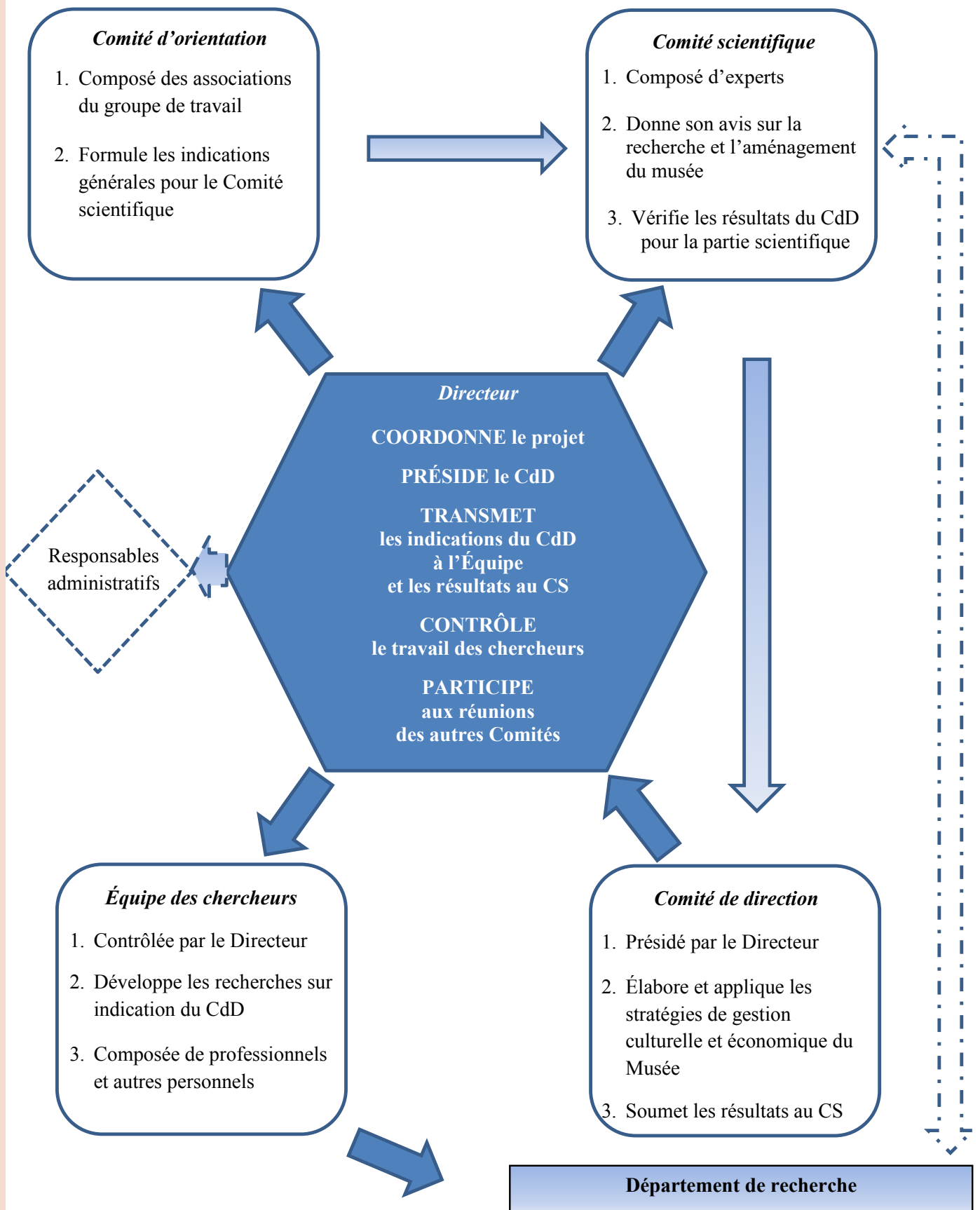
Discovering a variety of cultures, through cross-cultural exchanges and traditions sharing.

Über die Grenzen 2000 - 2006

Austria - Slovakia (AT-SK)

Ausstellung und Film über Geschichte und Zukunft der Arbeitsmigration nach Österreich

Structure du musée - Suggestions



Comité scientifique

Le Comité scientifique constitue un élément fondamental du projet car il doit remplir une double mission.

Ses membres doivent, d'une part, fournir les indications nécessaires à la mise en œuvre des suggestions du comité de direction, et de l'autre, par leur prestige académique, assurer la reconnaissance de la qualité des recherches, tout en contribuant à la visibilité internationale du Musée.

Pour atteindre ce deuxième but, ce Comité scientifique devrait être composé d'un maximum de dix à douze académiciens italiens et étrangers.

Les travaux effectués sur le thème des migrations depuis 2019 ont déjà fait émerger un certain nombre de profils intéressants, parmi lesquels Annibale Salsa (anthropologue et conseiller de l'Université de la Vallée d'Aoste), Stéphane Murlane (Université d'Aix-Marseille, expert en histoire de l'émigration italienne), Beatrice Piazzini (muséographe de l'Université d'Arras) et Sandro Rinauro (historien à l'Université de Milan).

Par ailleurs, dans la mesure où c'est du Musée de la Vallée d'Aoste qu'il s'agit, il serait non seulement bon, mais aussi indispensable, pour des raisons évidentes, d'insérer dans ce groupe des Valdôtains disposant de compétences reconnues et déjà introduits dans le monde académique, tels que Fabio Armand de l'Université Catholique de Lyon, ou Marta Lotto, docteur de recherche en anthropologie à l'Université de Paris VIII, sans oublier Christiane Dunoyer, de même que d'autres jeunes, qui se trouvent aujourd'hui à l'étranger mais qui seront contactés pendant la recherche.

Pistes de recherche

- Émigrés valdôtains d’hier
 - dans les registres communaux
 - dans les registres paroissiaux
 - dans les registres de l’AIRE
 - dans les registres des associations
 - témoignages directs (interviews)
- Émigrés valdôtains d’aujourd’hui
 - dans les registres communaux
 - dans les registres de l’AIRE
 - témoignages recueillis par Michela Ceccarelli
 - témoignages directs (interviews)
- Immigrés en Vallée d’Aoste d’hier
 - Elena Taddia (Registres du Pays)
 - AHR
 - Archives ecclésiastiques
- Immigrés en Vallée d’Aoste d’aujourd’hui
 - Caritas
 - Questure
 - Préfecture
 - Associations d’immigrés (*Uniendo raices...*)

Thèmes pour les expositions temporaires

Sur la base du matériel recueilli à ce jour, il semble d'ores et déjà possible d'envisager l'aménagement d'expositions temporaires, dans le cadre d'espaces existants ou dans celui du futur Musée, sur les thèmes suivants :

1. Cartes postales des émigrés (*début du XX^e siècle*)
2. Le côté sombre de l'émigration (meurtres, prostitution et autres crimes)
3. L'émigration militaire, des Besenval de Brunstatt à Dien Bien Phu (ou bien à l'Algérie)
4. Les Valdôtains au Colorado, hier et aujourd'hui
5. Cuisine et émigration
6. Les ramoneurs (ou encore « Maurice Garin, un ramoneur au Tour de France »)
7. Denise Grey : une vedette valdôtaine (ou « Deux vedettes valdôtaines : Denise Grey et Lilyan Zemoz Chauvin »)
8. L'émigration religieuse : missionnaires et réseaux d'assistance
9. L'émigration politique, hier et aujourd'hui
10. Cochers et chauffeurs de taxi à Paris (ou « Les chauffeurs valdôtains à la bataille de la Marne »)
11. Les villes valdôtaines de la banlieue parisienne (Levallois, Aubervilliers....)
12. La presse de l'émigration
13. L'abbé Petigat (après l'inventoriage des archives du Secrétariat valdôtain)
14. Marcel Bich : une aventure bien valdôtaine
15. Les Valdôtains de l'Amérique du Sud

Forme du musée (Joseph Péaquin)

Le Musée immersif

Contribution de Joseph Péaquin

La partie du Musée ouverte à la visite devrait être entièrement réservée au grand public et aurait pour vocation de divulguer les grands thèmes liés à l'émigration et à l'immigration, depuis et vers la Vallée d'Aoste.

Cette espace deviendrait la vitrine du Musée. Il va sans dire que la réussite de ce dernier résidera dans sa capacité de plaire et d'attirer le public. Au-delà de la valeur intrinsèque du projet et de sa qualité, il est indispensable que le Musée soit un succès auprès du grand public, car cela entraînera des retombées considérables pour l'ensemble du territoire de la région, en terme d'image, mais aussi – et c'est loin d'être un détail – en termes économiques.

L'examen des expériences muséales au plan international révèle aussi que pour rendre le Musée attractif au fil du temps et continuer à attirer régulièrement le public, il faut aussi décider d'emblée d'en réactualiser périodiquement les contenus, en proposant de nouvelles histoires humaines, tous les 6 mois en moyenne.

Afin d'attirer le public contemporain, nous devons absolument miser sur l'image et réaliser un projet ambitieux, qui pourrait être bâti autour « d'histoires humaines immersives ». En bref et pour faire simple, il s'agirait de sélectionner certains documents parmi ceux qui sont archivés et de construire (écriture, tournage, réalisation, post-production) de courtes histoires audiovisuelles, attrayantes pour le public. Pour ce faire, outre une réalisation soignée autour d'un contenu émouvant, chaque histoire devrait être restituée dans un contenant innovant et spectaculaire, via la projection des images en deux dimensions (2D) en très haute résolution et à 360°, c'est-à-dire sur tous les murs, mais aussi sur les sols et les plafonds, accompagnés d'un son multicanal tridimensionnel sphérique (sur le modèle d'un Dolby Atmos®). Outre les effets visuels, chaque contenu serait ainsi restitué par un *sound design* original.

Il va sans dire que pour que ces techniques d'immersion, qui activent fortement le potentiel émotionnel du visiteur, fonctionnent au mieux, il est nécessaire de disposer d'une architecture adéquate, avec de hauts plafonds et des volumes (m³) importants, qui rendent spectaculaire par son ampleur cette expérience visuelle quasi inédite (et impossible à reproduire chez soi).

Il existe déjà quelques musées de ce genre dans le monde et tous attirent les foules grâce à leurs contenus sérieux, instructifs et pédagogiques, soutenus par un contenant spectaculaire. Nous pouvons notamment prendre pour modèle de célèbres musées parisiens qui appliquent déjà ce principe.

Soulignons que, pour l'heure, il n'existe pas en Italie de Musée équivalent, ce qui permettrait à la Vallée d'Aoste de proposer une première absolue et devrait contribuer à attirer le public des autres régions italiennes, mais aussi des régions transfrontalières de la Savoie et du Valais.

Chrono-programme synthétique

La première étape de la conception du musée consistera dans la visite de plusieurs musées en Europe, voire dans le monde, afin de peaufiner l'écriture du projet du **Musée des Migrations**. Il faudra ensuite choisir un site adéquat et un projet d'architecture adapté, et parallèlement, collecter des documents sur tous supports : c'est la mission des chercheurs. Puis, le plus rapidement possible, il faudra procéder au tournage en 4K des témoignages d'émigrés ou de témoins importants encore en vie.

La deuxième étape consistera dans la finalisation du projet de l'architecture du Musée et du développement du projet audiovisuel grand public dans son ensemble.

La troisième étape consistera dans la réalisation du gros œuvre du Musée.

La quatrième et dernière étape sera la mise en place de l'appareillage technique et du mobilier. En parallèle, l'équipe devra commencer à travailler sur l'écriture et la réalisation des courts films destinés à être projetés.

Bien entendu, le musée devra dans un premier temps être soutenu par un plan de marketing précis et rigoureux, mais un projet de qualité et innovant ne manquera pas d'attirer le public dans un second temps, le bouche à oreille étant désormais amplifié et relayé par les réseaux sociaux, au point de devenir viral de façon autonome.

Choix du site

Le choix du site pour le nouveau Musée constitue l'un des éléments fondamentaux pour assurer le succès et la rentabilité du projet.

Sur la base des informations acquises grâce à la comparaison avec d'autres expériences, les éléments à prendre en compte dans ce choix sont les suivants :

- position centrale dans la vallée (Aoste ?) pour contrebalancer le pôle de Bard dans la basse vallée, créer une synergie avec les structures existantes et relancer la vie et le tourisme culturels de la ville,
- emplacement bien desservi (à proximité d'une gare ferroviaire ou routière, de l'autoroute, de la route nationale, d'un espace de stationnement),
- travaux de restructuration : rapport entre coûts et résultats, possibilité de récupération d'un site abandonné ou en ruine, impulsion au développement économique du lieu (proximité et accessibilité de restaurants, cafés, magasins...),
- travaux d'aménagement (accessibilité, sécurité, éléments liés aux aménagements intérieurs possibles, aménagement intérieur...),
- site assez spacieux pour le stockage des documents de tous types et l'aménagement du Département de recherche,
- à proximité de cafés, commerces et autres centres d'intérêt.

Sites potentiels pour le Musée dans la ville d'Aoste :

	Site	Caractéristiques						
		parking	route	proximité autoroute	gare (routière ou ferroviaire)	à restructurer	proximité cafés, commerces attractions	possibilité d'agrandir le bâtiment
1	Anciens laboratoires de la Cogne – rue Paravera	X	X	10 min	X	X	X	X
2	Ancienne Laiterie d'Aoste – rue du Petit-Saint-Bernard	?	X	15 min	X	X	–	X
3	Palais Cogne – avenue du <i>Battaglione Aosta</i>	?	X	15 min	X	X	X	–
4	Ancienne École Normale – rue de Turin	?	X	10 min	X	X	X	–
5	Halles (actuel marché couvert) ??	?	X	10 min	X	X	X	–

Parmi les sites indiqués, le bâtiment des anciens laboratoires de la Cogne semble le plus intéressant car il est proche à la fois de la gare du chemin de fer, de la gare routière, du centre-ville, ainsi que de deux parkings, dont l'un dessert aussi la station de ski de Pila.

Cet aspect pourrait favoriser la synergie avec d'autres offres touristiques (paquet culture + ski, culture + VTT, culture + randonnée...), ainsi que contribuer au développement de cette partie de la ville aujourd'hui partagée entre l'usine et des bâtiments-dortoir.

Par ailleurs, l'espace occupé par l'ancienne entrée de l'usine/ancienne cantine, en face des laboratoires mais sur l'autre côté de rue du 1^{er} Mai, offre la possibilité d'agrandir ce musée dans un second temps, en construisant d'autres bâtiments, si nécessaire, mais pourrait aussi permettre de concevoir une structure entièrement nouvelle et « sur mesure » pour le Musée.

11/6/2020

Google Maps

1 - Anciens laboratoires de la Cogne - rue Paravera



Immagini ©2020 Maxar Technologies, Dati cartografici ©2020 20 m

11/6/2020

Google Maps

2 - Ancienne Laiterie d'Aoste - rue du Petit-Saint-Bernard



Immagini ©2020 Maxar Technologies, Dati cartografici ©2020 20 m

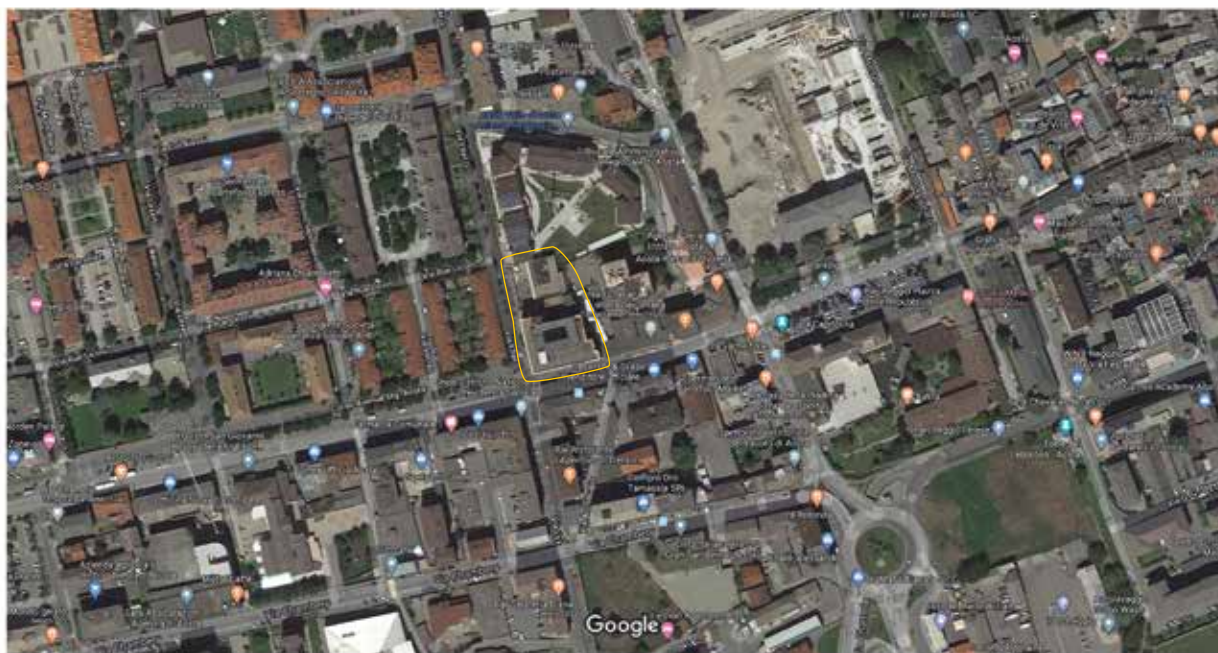
Photos Google Maps

1/1

11/6/2020

Google Maps

3 - Palais Cogne - avenue du Battaglione Aosta



Immagini ©2020 Maxar Technologies, Dati cartografici ©2020 20 m

11/6/2020

Google Maps

4 - Ancienne École Normale - rue de Turin



Immagini ©2020 Maxar Technologies, Dati cartografici ©2020 20 m

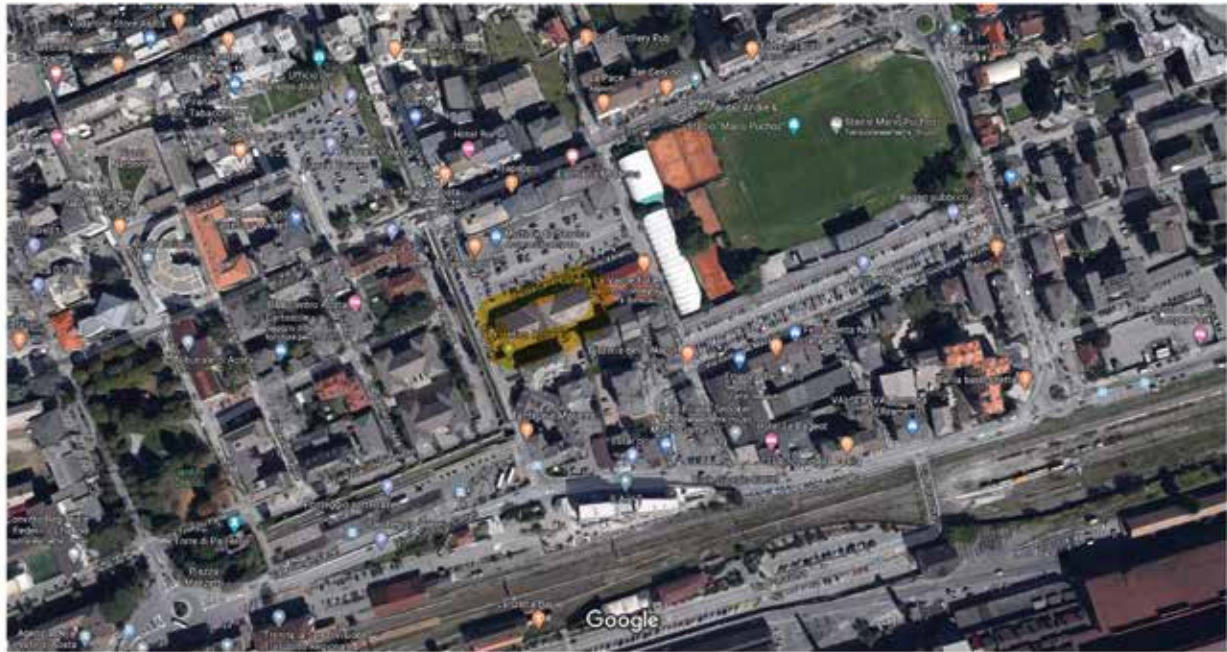
Photos Google Maps

1/1

6/7/2020

Google Maps

5 - Halles (actuel marché couvert)



Immagini ©2020 Google, Immagini ©2020 Maxar Technologies, Dati cartografici ©2020 - 20 m

1/1

Photos Google Maps

Recherche de sponsors

Suggestions

(Recherche de structures publiques et privées potentiellement intéressées par le projet, à divers titres, et susceptibles de contribuer à son financement, en vue, ou non, de retombées économiques)

- Fondation San Paolo
- Fondation CRT
- Cogne Acciai Speciali (si le Musée devait être aménagé dans les anciens laboratoires ou sur des terrains y afférents, il est possible d'envisager une section dédiée à l'histoire de l'usine et de l'immigration y relative)
- BCC
- Chambre valdôtaine (intérêt pour le merchandising et l'offre touristique)
- Confindustria
- ADAVA (intérêt pour l'offre touristique)
- *Musumeci editore* ou autres éditeurs locaux
- Caritas
- autres organismes publics (Ministère des Biens Culturels...)
- autres entreprises privées (Groupe BIC, Gros Cidac....)
- particuliers ?

Recherche de partenaires et collaborateurs

Associations, institutions et particuliers ayant un intérêt culturel ou social pour le projet

- Université de la Vallée d'Aoste
(contacts déjà pris avec la Rectrice et les professeurs Bianchi, Ferraresi, Gheda, Pioletti, Raimondi, Zanetti)
- Musée national de l'immigration de Paris
(contacts déjà pris avec le Chef du service Réseau et Partenariats, Mme Agnès Arquez Roth)
- Université de Grenoble (Revue de Géographie Alpine)
- Associations des immigrés en Vallée d'Aoste :
Contacts déjà pris avec certaines (*Uniendo Raices*, *Baobab*, et les associations d'émigrés des pays suivants : Roumanie, Ukraine, Pologne, Moldavie, Pérou...)
- Caritas Aoste : le directeur Andrea Gatto a manifesté son intérêt pour le projet et offert sa collaboration (voir page suivante)
- Particuliers possédant des compétences et des connaissances spécifiques concernant le projet : détails dans l'**Annexe 18** ci-après (Michela Ceccarelli, autrice et chercheuse ; Luigi Busatto, Consul honoraire des *Maestri del Lavoro* ; Marco Vigna, président du groupe folklorique *La Clicca* et expert en muséographie ; Bruno Zanivan, auteur d'un mémoire sur les immigrés de Belluno à Cogne...)

Le Musée peut également offrir d'importantes possibilités d'activité à d'autres réalités économiques et culturelles locales.

En effet, les animations qu'il devra proposer pour éveiller et maintenir l'intérêt des visiteurs de tous les âges, ainsi que les ateliers didactiques destinés aux plus jeunes pourront être aménagés ou organisés avec l'aide de différentes coopératives, micro-entreprises ou associations – celles des artisans du bois, par exemple – qui pourraient être chargées de les animer, ou encore avec d'autres musées disposant de compétences spécifiques, tels que :

- l'IVAT (MAV, MAIN),
- l'AVAS,
- l'Association des Mines de Cogne,
- la Maison des Anciens Remèdes,
- la Coopérative des dentellières de Cogne,
- lo Dzeut,
- Lo Drap...

De cette façon, le Musée contribuerait à promouvoir d'autres réalités valdôtaines, qu'il aiderait à constituer un réseau, d'où de multiples avantages réciproques.

Liées aux activités exercées par les émigrants d'autrefois, les animations pourraient être supervisées par un spécialiste de chaque domaine et avoir pour thèmes, à titre d'exemples :

- Le frotteur de parquet (avec la collaboration du MAV).
- Le chauffeur de taxi (avec la collaboration de l'AVAS).
- Le petit mineur (avec la collaboration de l'Association des Mines de Cogne).
- Les travaux de la campagne et du jardin potager (avec la collaboration de la Maison des Anciens Remèdes).



Diocesi di Aosta – Caritas Diocesana
Via Hotel des Etats, 13
11100 Aosta

c.a. dott. Alessandro Celi
a.celi@regione.vda.it

Aosta, 2 luglio 2020

Gent.mo dott. Alessandro Celi,

a seguito del nostro incontro, le confermo l'interesse da parte della Caritas Diocesana per collaborare al percorso di realizzazione di un Museo Valdostano delle Migrazioni, in relazione alle nostre possibilità e competenze. Si tratta, a mio avviso, di un progetto molto interessante per la nostra comunità, per permettere a tutti di conoscere meglio la storia delle tante persone che da qui sono partite o qui sono arrivate, per riflettere sulle motivazioni e sulle conseguenze delle migrazioni, per approfondire meglio un fenomeno che rischia di essere estremamente semplificato nel dibattito pubblico e che invece necessita di spazi e tempi per l'analisi e il confronto, per costruire un comune senso di fratellanza, consapevoli di essere tutti viaggiatori e ospiti su questa Terra.

La ringrazio per averci coinvolto e per l'opportunità - attraverso il progetto - di costruire relazioni e spazi condivisi di riflessione.

Un cordiale saluto,

Andrea Gatto

Andrea Gatto

Direttore Caritas Diocesana di Aosta



Contributions et suggestions

Annexe 18-01

MUSEO delle MIGRAZIONI

IL MIO CONTRIBUTO

Michela Ceccarelli

L'emigrazione giovanile e l'immigrazione straniera attuali

L'emigrazione valdostana attuale vede un numero sempre più crescente di giovani di età compresa tra i 20 e i 40 anni lasciare la Valle d'Aosta e partire all'estero. Il fenomeno della cosiddetta "nuova emigrazione regionale" è estremamente fluido, complesso e in continua evoluzione. Difficile definire i nuovi migranti, per cui si parla di *expat*, migranti altamente qualificati o *glomigrants*, come difficile risulta anche quantificare le partenze dalla nostra regione, ad ogni modo siamo di fronte ad un vero e proprio esodo di giovani, di competenze e di professionalità qualificate. Più semplice risulta capire le ragioni che portano i giovani all'estero, per quanto molto diversificate e personali. Queste vanno dalla ricerca di migliori prospettive lavorative e una migliore qualità di vita, al desiderio di affermarsi in contesti internazionali, più dinamici, meritocratici e meno inquinati da clientelismo e favoritismi, fino alla ricerca del tutto personale di esperienze in contesti nuovi e diversi.

Il mio contributo a questa prima parte consiste principalmente:

- nello studio e nelle relative indagini sul fenomeno migratorio attuale, a livello valdostano e a livello nazionale per un'opportuna contestualizzazione e comparazione;
- nell'aggiornamento dei dati e delle statistiche attraverso la consultazione dei principali rapporti annuali e fonti sul fenomeno migratorio regionale e nazionale;
- nella selezione delle informazioni e dei materiali principali di un fenomeno in continua evoluzione da destinare ad un'esposizione di tipo museale;
- nella ricerca e contatti di/con persone emigrate all'estero;
- nelle interviste con emigrati nel mondo e produzione di testi e elaborazione dei dati;
- nella selezione di foto e materiale vario fornito dagli intervistati;
- nella condivisione (con i protagonisti) e aggiornamento costante, dove fattibile, del materiale prodotto o fornito.

L'altra faccia della medaglia è rappresentata dall'attuale immigrazione straniera in Valle d'Aosta. Secondo gli ultimi dati a disposizione (2018), gli stranieri in Valle d'Aosta sono 8.294. Una presenza importante che incide del 6,6% sulla popolazione locale di cui non si può non tenere conto. In un mondo globalizzato e multietnico anche la Valle d'Aosta conta numerose comunità straniere che contribuiscono a tratteggiare il nuovo volto della nostra regione.

Anche per questa sezione, il mio contributo consiste:

- in analisi del fenomeno migratorio regionale attraverso dati e statistiche;
- nelle varie testimonianze dei diversi protagonisti appartenenti a diverse comunità etniche presenti sul territorio locale;
- nella selezione di foto e materiale vario fornito dagli intervistati.

Annexe 18-02

Quelques suggestions pour le logo du futur Musée

par Joseph Péaquin

Le Musée des Migrations devrait toujours être accompagné de l'abréviation « MM », car cela permettrait de l'inscrire dans une logique lexicale plus jeune et moderne. La lecture du sigle (« *double M* ») renvoie à l'amour (« *J'aime M* ») et pourrait se décliner graphiquement et phonétiquement sur plusieurs supports. Mais ce n'est qu'une première piste, au sein d'un travail plus ample de communication et de plan média/marketing, à développer en parallèle avec le projet d'aménagement du Musée.

Bien entendu, le nom et le lettrage (création originale graphique) **Musée des Migrations - | MM** devraient être déposés et enregistrés ®.

Annexe 18-03

Contributo personale al museo dell'emigrazione e immigrazione

Luigi Busatto

La fermentazione dell'emorragia migratoria chiamata la "fuga dei cervelli", porta a proporre il contributo personale nel rendere disponibili considerazioni e riflessioni rilevate in seguito alle mie ricerche sul mondo del lavoro, della scuola, dell'ambiente, dell'etica, della formazione professionale e dell'educazione civica: ricerche stimulate dal mio ruolo di Maestro del Lavoro che contempla il dovere di proporsi volontariamente e umilmente, come mentore e tutore per il training educativo nell'inserimento dei giovani, meno giovani e anziani nel pragmatismo della globalizzazione imperante. Pertanto, alcune delle interviste intercorse con figli di emigrati che sono tornati in Valle per lavorare alla Cogne e con giovani che sono partiti per acquisire maggiori capacità professionali all'estero ed inserite nel mio libro "Vite scandite dal suono di una sirena: la nostra Cogne", mi spingono a proporle come idonei riferimenti sulle problematiche e motivazioni che portarono, hanno portato, portano e porteranno, purtroppo ancora, non solo all'esodo delle risorse lavorative e delle competenze professionali qualificate, ma anche all'auspicato possibile e incentivato rientro in seguito ad arricchite competenze. Con l'esperienza accumulata nei cinquant'anni operativi in prima linea, dove da apprendista meccanico ho percorso tutti i gradini di una carriera conclusa come dirigente industriale e, con i miei studi e ricerche antropologiche, vorrei propormi a collaborare nella valorizzazione dell'approfondimento dell'emigrazione e dell'immigrazione nel contesto del lavoro come sopravvivenza, ma soprattutto come dignità dell'individuo.

Rimango a disposizione del Prof. Alessandro Celi per qualsiasi chiarimento nel merito. Un cordiale saluto

Annexe 18-04



ISTITUTO STORICO DELLA RESISTENZA
E DELLA SOCIETÀ CONTEMPORANEA IN VALLE D'AOSTA
INSTITUT D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE
ET DE LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE EN VALLÉE D'AOSTE

Mémoire de l'émigration

Réflexion théorique sur l'avenir du projet,
en particulier en vue de l'aménagement concret du musée.

En tant que président de l'Institut d'histoire de la Résistance et de la société contemporaine en Vallée d'Aoste, en plus de ce qui est étroitement lié à l'émigration politique, pour lequel thème nous avons déjà apporté notre contribution à l'occasion de l'exposition à la Bibliothèque régionale, j'exprime les réflexions qui suivent :

- Penser à un siège adéquat, un aspect qui conditionne chaque objectif croyable ;
- Nommer des experts qui puissent mener une étude de actualité selon les indications du Coordinateur ;
- Penser aux destinataires: élèves des classes primaires jusqu'aux personnes les plus âgées ;
- En considération du riche matériel, on peut penser à une salle de bibliothèque, aux archives photographiques et documentaires consultables ;
- Utilisation de nouvelles technologies afin de rendre les visites au musée interactives, attrayantes et multi-sensorielles.

Aoste, ce 24 juin 2020

Annexe 18-05

**ASSOCIATION VALDÔTAINE ARCHIVES SONORES**

Maison de Mosse – Runaz

11010 AVISE

www.avasvalleedaoste.itinfo@avasvalleedaoste.it**À propos d'un futur Musée de l'émigration**

L'Association Valdôtaine Archives Sonores qui, la première, développa une recherche sur le sujet de l'émigration en 1985 en réalisant l'exposition concernant *L'émigration valdôtaine dans le monde*, apporte ici sa petite contribution au grand projet, très ambitieux, de réaliser en Vallée d'Aoste, assez prochainement, un **Musée** entièrement consacré à ce sujet.

L'importance de l'émigration dans l'histoire de notre Pays a été maintes fois soulignée : y a-t-il une famille valdôtaine qui, en allant en arrière de 3, 4 ou 5 générations n'ait pas eu le cas d'un homme, d'une femme, d'un couple d'émigrés dans un autre Pays ? Et combien sont-ils ceux qui partent encore de nos jours...

Le phénomène touche, sans distinction, toutes les communes valdôtaines et ces petites réalités territoriales ont toutes des événements, des histoires de vie, des photos, des documents et matériel divers, très précieux.

[1] Voilà pourquoi un espace pour des expos temporaires à côtés de l'expo permanente, devrait être essentiel dans la structure d'un futur **Musée**.

[2] De plus, pour l'aménagement de ces expositions thématiques, l'utilisation des *roll-up* (comme pour l'expo actuellement, hélas, installée à la bibliothèque régionale) serait souhaitée, car cela permettrait ensuite un déplacement très facile à gérer. Quant au **Musée**, les expos conçues comme la nôtre de 1985 avec des panneaux présentant des photos légèrement agrandies, des documents photocopiés et quelques objets et/ou affiches significatives, sont largement dépassées.

[3] Les visiteurs doivent être attirés par le maximum de technologie possible ou le numérique l'emporte, les grands écrans et les images projetées capturent et les sons et les lumières sont dominantes. Sans pour cela négliger tout le reste.

En particulier, nous estimons (il ne pourrait pas être autrement, en ce qui nous concerne...) qu'une grande place devrait être occupée par les témoignages, vidéos et surtout sonores, car ces derniers datent, parfois, d'il y a 40 ans.

[4] Un exemple très efficace, à ce propos, nous l'avons vu au Musée International de la Croix-Rouge à Genève : une grande salle, très sombre avec toute une série de panneaux de plexiglass(?) placés en position verticale et de la grandeur d'une personne humaine qui se rétro-illuminent au passage des visiteurs en projetant l'image du témoin qui, par une bande son, raconte en quelques minutes (2-3-4) son expérience. Les différents témoins (hommes et femmes) sont, bien évidemment, espacés et le parcours permet très bien de saisir ces courts récits.

[5] Il est évident que tout cela implique l'investissement de ressources importantes, mais les décideurs doivent être conscients que le sujet le mérite.

[6] Non seulement : il est également nécessaire beaucoup d'espace et une *location* (pour utiliser un anglicisme très à la mode) prestigieuse.

[7] Autre action fondamentale pour l'aménagement : se mettre dans les mains de professionnels de la communication, graphiste et techniciens très compétents dans le domaine des nouvelles technologies, qui puisse travailler guidés par un groupe de travail qui a très clairs les buts qu'on se pose.

Voilà, très synthétiquement, en sept points, ce que nous pouvons proposer en ce moment en tant qu'Association qui a fait de la recherche un des buts principaux de son existence. Tout en souhaitant que le rôle des sociétés savantes et des associations culturelles valdôtaines soit toujours central dans la démarche envisagée et au sein du groupe de travail dont ci-dessous.

Propositions de l'Association Valdôtaine Archives Sonores destinées au « Groupe de travail pour la constitution d'un Musée régional sur l'émigration ».

Délibération n° 1483 du 4 novembre 2019.

Annexe 18-06

INDICAZIONI STRATEGICO-MUSEOGRAFICHE E COMUNICATIVE
PER UN MUSEO DELL'EMIGRAZIONE INNOVATIVO E DINAMICO

Arch. Marco VIGNA

La definizione di un museo è sempre complessa. Solitamente si fa riferimento a quella proposta dall'ICOM-International Council of Museums nel 2007: *“Il museo è un’istituzione permanente, senza scopo di lucro, al servizio della società e del suo sviluppo, aperta al pubblico, che effettua ricerche sulle testimonianze materiali ed immateriali dell’uomo e del suo ambiente, le acquisisce, le conserva, le comunica e le espone per scopi di studio, educazione e diletto”*.¹

Gli spunti di riflessione sono molteplici, un museo ha il compito inizialmente di individuare il patrimonio di cui parlerà e questo potrà essere materiale o immateriale. Una volta individuato dovrà essere in grado di analizzarlo nel dettaglio e finanziare continuamente attività di ricerca in collaborazione anche con altri istituti, in un’ottica di condivisione delle conoscenze.

Definita pertanto la collezione, questa dovrà essere presentata secondo un percorso espositivo logico, cronologico o di altro genere e resa pubblica. In questa fase è necessario che vi sia un supporto tecnico finalizzato a facilitare la narrazione. L’architetto museologo deve quindi essere in grado di raccontare la genesi dell’istituzione museale e del suo patrimonio a un target variegato.

Tanto il linguaggio quando la museografia dovranno parlare a tutti e permettere un’immersione da parte del visitatore nel tema proposto.

Un ulteriore aspetto da non sottovalutare è la definizione, in accordo con gli organi direttivi, della *mission* dell’istituzione museale. Ovvero l’individuazione dei valori che caratterizzano il museo e il posizionamento che lo stesso intende raggiungere nel futuro.

Non si tratta di una scelta banale, poiché questa deve sostenere e giustificare l’ideazione del museo nel suo insieme e vincola fortemente le azioni espositive, comunicative e di promozione. La sostenibilità e il successo di un’istituzione culturale sono, quindi, fortemente dettati dagli obiettivi prefissati agli albori, i quali devono necessariamente mutare nel tempo. Questi sono, inoltre, legati al contesto socio-culturale in cui il museo sorge, agli interessi e alle aspettative dei visitatori, oltre all’andamento del settore museale nel suo complesso.

Tali aspetti devono essere costantemente monitorati da personale qualificato e costituiscono la base della strategia di musealizzazione e diffusione. Un museo, per adempiere al ruolo di divulgatore, deve parlare a tutti e utilizzare diversi strumenti comunicativi.

Solitamente quando si parla di accessibilità museale l’attenzione del singolo ricade sulla mera eliminazione delle barriere architettoniche. Le scale vengono sostituite da agevoli rampe e i servizi igienici sono ampliati per accogliere i portatori di handicap. In realtà il concetto di accessibilità è più ampio ed esula dalla sfera fisica.

Il museo in età contemporanea, infatti, costituisce un luogo accogliente e aperto, privo di discriminazioni, in cui il visitatore si immerge in una realtà diversa. Abbandona lo spazio esterno e

¹ Definizione tratta dallo Statuto di ICOM, approvato nell’ambito della ventiduesima General Assembly di ICOM a Vienna, il 24 agosto 2007. <http://www.icom-italia.org/definizione-di-museo-di-icom/>

quotidiano per calarsi nella conoscenza. Per farlo utilizza diversi strumenti divulgativi i quali devono rispondere al grado di attenzione e alla preparazione del visitatore.

Si entra pertanto all'interno dell'accessibilità cognitivo-contenutistica, che rispondere alle esigenze di apprendimento. Le modalità di ricezione, interiorizzazione ed elaborazione delle informazioni cambiano a secondo dell'utenza.

Un bambino percepisce il museo in forma differente dall'adulto e trattiene solamente i contenuti per lui più comprensibili. Ecco quindi che, durante la fase di ideazione e allestimento, risulta fondamentale tenere conto di tale necessità.

Il visitatore dovrà avere la possibilità di fruire in piena autonomia del museo. Una puntuale pannellistica dovrà segnalare il percorso di visita e definire l'ordine delle sezioni espositive, che dovranno susseguire in forma chiara, coerente e intuitiva. Anche gli arredi e le teche dovranno essere oggetto di un attento studio affinché agevolino la presa visione degli oggetti contenuti.

Attenzione dovrà, inoltre, essere posta alla redazione dell'apparato testuale, il quale dovrà essere comprensibile da una pluralità di soggetti. Come evidenziato in precedenza l'eterogeneità dei target e la relativa azione cognitiva devono essere considerati all'interno della museografia. Testi lunghi e densi saranno poco efficaci, mentre illustrazioni grafiche o digitali risulteranno più comprensibili.

Gli allestimenti museali contemporanei stanno abbandonando la relazione pannello-visitatore in favore di esperienze immersive. Gli ambienti si trasformano in sale dove attraverso proiezioni, ologrammi e touch screen il visitatore entra in un'altra dimensione. Vive, infatti, in prima persona il contenuto del museo e se ne appropria.

Tali azioni permettono di abbattere eventuali soglie comunicative con i target raggiungendo, attraverso innovati strumenti di divulgazione, una pluralità di utenti.

Ciò non significa abbandonare la comunicazione tradizionale, caratterizzata solitamente da visite guidate in presenza, ma offrire supporti tecnologici che favoriscano il mantenimento dell'attenzione e l'apprendimento.

Attraverso gli apparecchi di Realtà Aumentata, ad esempio, è possibile ricostruire oggetti, ambienti e creare nuove "realtà" direttamente sul proprio smartphone. Scaricando una specifica app e inquadrando le opere del museo, il visitatore viene catapultato in un'altra epoca e scopre innovativi contenuti.

Un'ulteriore tendenza del settore è la *gamification*, ovvero l'applicazione di regole del videogioco a contesti non ludici, come il museo, con lo scopo di aumentare l'*engagement* e promuovere la fidelizzazione dell'utente.

A casa o direttamente lungo il percorso espositivo, il visitatore può essere accompagnato da un "personaggio virtuale del museo" alla scoperta dei vari spazi e della collezione. Indovinelli e affascinanti storie diventano le linee comunicative per scoprire l'entità museale e il suo contenuto, dando vita a una "caccia al tesoro culturale".

L'innovazione digitale promuove, quindi, esperienze immersive nel museo e l'utilizzo di nuovi linguaggi, oltre a contribuire ad aumentare la partecipazione attiva dei visitatori.

Si passa da una concezione passiva dello spazio espositivo ad una visione dinamica in cui il fruitore diventa protagonista del suo processo di conoscenza.

L'innovazione tecnologia deve essere supportata, al contempo, da strategie comunicative che raggiungano un vasto pubblico. Agli strumenti divulgativi tradizionali (carta stampata, flyers, manifesti, ecc...), vanno associati quelli digitali. Una pagina web costantemente aggiornata e di facile fruizione risulta imprescindibile per un museo all'avanguardia. Da non tralasciare, inoltre, l'utilizzo dei canali social, in continua evoluzione.

Il fruitore nella strategia di marketing e comunicazione delle entità museali contemporanee viene, quindi, posto al centro. Se sino a un decennio fa era il visitatore ad avvicinarsi al museo, ora la relazione è inversa.

In questo contesto risulta, pertanto, fondamentale, affiancare alle azioni elencate, processi di conoscenza del pubblico: questionari, monitoraggi e *digital analysis* sono solo alcuni degli strumenti da adottare per individuare il profilo dei visitatori.

La *customer care* è quindi un settore in piena evoluzione, che necessita di personale specializzato, in grado di individuare le caratteristiche, i gusti e il grado di attenzione dei singoli fruitori, per proporre un'efficace strategia di promozione e divulgazione.

L'ideazione, infatti, di eventi culturali che tengano conto delle caratteristiche del museo e di quando emerso dallo studio dei fruitori, possono migliorare notevolmente l'offerta museale e favorire la fidelizzazione del pubblico.

La conoscenza dell'utenza permette, inoltre, la continua innovazione e la permanenza dell'istituzione museale nel contesto sociale. Musei di tutto il mondo investono notevoli capitali in tal senso e nella realizzazione di progetti di cittadinanza, volti a sensibilizzare le realtà locali.

Nel caso specifico, un museo dell'emigrazione valdostana, dovrebbe porsi come luogo aperto alla popolazione, in cui ad esempio anche coloro che si sono appena insediati in Valle d'Aosta possono trovare un punto di riferimento e rispecchiarsi nei suoi valori.

Un posto dinamico, dove ci sia spazio per una collezione permanente ed esposizioni temporanee, che abbiano una visione internazionale e raccontino le diverse migrazioni. Un istituto la cui vocazione culturale sia incisiva, avveniristica e favorisca la collaborazione con altre realtà museali.

Gli eventi dovranno rivolgersi ad adulti, giovani e bambini. Le scuole potranno trovare spazio per la didattica e i laboratori. Le manifestazioni saranno organizzate durante l'intero anno e l'involucro edilizio accoglierà convegni e conferenze di settore. Non mancheranno, inoltre, i servizi aggiuntivi quali: ristorante, caffetteria, bookshop, ..., accessibili anche dall'esterno.

Accorgimenti efficaci questi, che propongono un'offerta variegata, allungano i tempi di permanenza del fruitore nel museo, incoraggiano la relazione cittadino-istituzione culturale e portano a ricadute economiche positive sul circondario.

Questo breve testo si pone come introduzione a uno specifico progetto di ricerca da attuare nel prossimo futuro, volto a definire la strategia gestionale, museografica e comunicativa del museo dedicato all'emigrazione valdostana. Una realtà dal grande potenziale culturale, che si spera si affacci al panorama valdostano e si presenti, sin da subito, come luogo attivo, partecipativo e dinamico, destinato al confronto e al dialogo sociale.

Marco Vigna:

Architetto valdostano, specializzato nel restauro, nella valorizzazione del patrimonio e nella definizione di strategie comunicative e di marketing culturale.

Ha conseguito, presso l'Università di Barcellona, un master in "Storia e teoria dell'architettura" e ha frequentato un corso post-laurea in "Management museale: come far funzionare un museo".

La sua esperienza nell'ambito della gestione museale è iniziata in terra catalana presso la Casa Milà di Antoni Gaudí, con la collaborazione all'organizzazione della mostra di pittura *"Depero i la reconstrucció futurista de l'univers"* dedicata al futurismo italiano. In seguito ha lavorato al MNAC-Museu Nacional d'Art de Catalunya, in cui si è occupato degli aspetti gestionali, conservativi e dell'organizzazione di alcune iniziative di promozione.

In Valle d'Aosta, invece, ha collaborato con il MAV-Museo dell'Artigianato Valdostano nella creazione della Maison de l'Artisanat International (MAIN) a Gignod, uno spazio espositivo dedicato a mostre temporanee incentrate sulla relazione fra artigianato locale e internazionale. Nello specifico, ha contribuito alla realizzazione della mostra temporanea *"Maschere e...Artigiania dal mondo"* con oggetti di artigianato provenienti dalla Valle d'Aosta, dall'arco alpino e dall'Africa. Si è inoltre occupato della strategia di marketing del museo e dell'ideazione di laboratori didattici e attività di inclusione sociale.

Proficua è stata, inoltre, la collaborazione con la Soprintendenza per i beni e le attività culturali della Valle d'Aosta, in cui ha redatto un piano strategico di comunicazione per l'Area Megalitica di Saint-Martin-de-Corléans e i beni culturali del territorio valdostano; ha eseguito l'analisi dei flussi turistici dei castelli e siti archeologici locali e ha contribuito all'organizzazione di numerosi eventi culturali regionali, fra i quali: *Area Megalitica Performance* - visite guidate teatralizzate; *Note al museo*; la rassegna di eventi *Dalla Terra alla Luna* in collaborazione con l'Osservatorio astronomico della Valle d'Aosta; *Château ouvert* - apertura straordinaria del Castello Vallaise di Arnad; *Caccia al Mostro* al Castello Sarriod de la Tour di Saint-Pierre; Convegno *I Castelli del Duecento nelle Alpi* e la rassegna *Plaisirs de culture en Vallée d'Aoste*.



Immagine esemplificativa di una strategia comunicativa

Immagine esemplificativa di una strategia comunicativa



Flyers del MigrER-Museo virtuale dell'emigrazione emiliano-romagnola



Locandina della mostra “Gli immigrati italiani che hanno fatto la Francia” presso La Nave della Sila – Museo Narrante dell’Emigrazione (Cosenza)



Sala multimediale del Museo dell'Emigrazione Marchigiana (Recanati)



Sala multimediale dell'Irish Emigration Museum (Dublino)



Sala immersiva del Museo dell'Emigrazione di Piacenza



Animazione virtuale e video racconto 3D della pinacoteca di San Gimignano



App di realtà aumentata del MUSE-Museo delle Scienze di Trento



Schermo touch screen al Canadian Museum of Immigration (Canada)



Visori 3D per una visita virtuale al Museo della Scala di Milano

Definizione di Museo di ICOM

<http://www.icom-italia.org/definizione-di-museo-di-icom/>

Musei del futuro: i progetti italiani più innovativi.

<https://www.digitalic.it/tecnologia/innovazioni-tecnologiche/musei-del-futuro>

Musei per tutti. musei accessibili verso l'audience engagement.

<http://www.ilgiornaledellefondazioni.com/content/musei-tutti-musei-accessibili-verso-l%E2%80%99audience-engagement>

Musei Dinamici.

<http://musei.beniculturali.it/progetti/musei-dinamici>

Gamification al museo. Così si rinnova la fruizione della cultura.

<https://www.musei-it.com/la-gamification-sbarca-al-museo-cosi-si-rinnova-la-fruizione-dellarte/>

I Musei innovativi come luogo di partecipazione civica.

<https://www.hi-storia.it/musei/>

Le nuove tecnologie multimediali nel settore culturale: il loro impatto sulla fruizione e sull'esperienza dei visitatori.

<http://www.mecenate.info/wp-content/uploads/Le-nuove-tecnologie-multimediali-nel-settore-culturale.pdf>

Il Museo e la Rete: nuovi modi di comunicare.

https://www.fitzcarraldo.it/ricerca/pdf/museorete_lineeguida_ricerca.pdf

Il Museo della Scala diventa tecnologico con app e visori 3D.

<https://www.interris.it/news/cultura/il-museo-della-scala-diventa-tecnologico-con-app-e-visori-3d/>

Per musei con gli occhiali virtuali: storia e personaggi rinascono in 3D.

<https://palermo.gds.it/articoli/societa/2014/11/03/per-musei-con-gli-occhiali-virtuali-storia-e-personaggi-rinascono-in-3d-7b2b45ec-e879-4b2e-bff8-de472501cfd3/>

Herculaneum360 nuova installazione immersiva al MAV di Ercolano.

<https://www.archeomatica.it/musei/herculaneum360-nuova-installazione-immersiva-al-mav-di-ercolano>

Raffaello 2020: la mostra immersiva al Museo della Permanente.

https://www.ad-italia.it/luoghi/arte-musei/2019/10/04/raffaello-2020-la-mostra-immersiva-al-museo-della-permanente/?refresh_ce=

Applicazioni informatiche per i beni culturali.

<https://www.artedata.it/corsi-master-online-matera-firenze/corsi-in-aula/applicazioni-informatiche-per-i-beni-culturali/>

Ologramma ad alta luminosità ed alta risoluzione.

<http://www.stark1200.com/dettaglio.php?id=5>



LA CLICCA E LA MIGRAZIONE: UN CONNUBIO COSTANTE.

Il gruppo folkloristico La Clicca de Saint-Martin-de-Corléans, nato nel 1958, sin dagli albori ha partecipato a varie manifestazioni dedicate all'emigrazione valdostana.

È stato ospite in diverse edizioni della prestigiosa Rencontre Valdôtaine di Parigi e ha preso parte a numerosi eventi organizzati dall'Union Valdôtaine in Francia, fra i quali la rencontre, nel 2019, a Séz. Ha partecipato, inoltre, alle celebrazioni locali organizzate annualmente dall'amministrazione regionale per celebrare gli emigrati nel territorio valdostano.

Il gruppo ha anche allietato i soggiorni estivi in Valle d'Aosta delle varie associazioni di emigrati valdostani che, con passione e orgoglio, hanno mostrato ai loro cari le origini di famiglia. Momenti, questi, conviviali e ricchi di significato.

La Clicca ha, inoltre, contribuito attivamente all'inclusione di persone provenienti da altre regioni italiane, in particolare dalla Calabria. Nei registri del gruppo sono infatti presenti nomi direttamente riconducibili a tale realtà.

Il quartiere di Saint-Martin-de-Corléans, sin da subito, si è presentato come rione della migrazione; viale Europa, in particolare, ha accolto numerose famiglie i cui figli hanno partecipato attivamente alla salvaguardia delle tradizioni.

Nel 1989, infatti, è nata la sezione giovanile del gruppo, grazie a una collaborazione con la scuola del quartiere voluta da Sandro e Claudio Vigna. Una lungimiranza, questa, che ha innescato un processo di appropriazione e tutela del patrimonio folkloristico da parte di tutti. Tale relazione è stata infine suggellata nel 2019, con l'invito da parte della comunità calabrese alla tradizionale festa di San Giorgio e San Giacomo ad Aosta.

Il gruppo La Clicca ha inoltre proposto, alla 67^a edizione dell'Assemblée Régionale de Chant Choral, il progetto "*Métiers d'autrefois : nos racines, notre patrimoine, nos traditions*". Ideato dal presidente Marco Vigna e dalla direttrice di coro Ornella Manella, il progetto ha raccontato in musica le attività lavorative che i giovani emigrati valdostani dovevano svolgere.

Sul palco del teatro Splendor di Aosta sono saliti i membri della sezione enfants del gruppo e i coristi della corale giovanile "Les voix du Grand-Paradis". La finalità era di raccontare alle nuove generazioni e al pubblico presente un'importante spaccato della storia valdostana.

Le rappresentazioni teatrali di giovani spazzacamini, cardatori, mozzi e altri umili mestieri, hanno accompagnato gli spettatori indietro nel tempo. I canti della tradizione dedicati alla migrazione, congiuntamente alla visione di immagini d'archivio reperite presso il BREL, hanno poi contribuito alla riappropriazione di questo passato.

Un'ulteriore attività proposta dal gruppo è stata l'organizzazione di un ciclo di incontri interculturali dedicati al folklore presso la Scuola dell'infanzia Saint Roch, in via Avondo, ad Aosta. La scelta è ricaduta su tale realtà scolastica, poiché presentava un alto tasso di immigrati. Su una classe di 15 bambini più della metà erano di provenienza estera.



La sfida è stata pertanto quella di convertire gli incontri in momenti di scambio culturale e di avvicinamento alla realtà del territorio. La musica e gli strumenti proposti hanno agevolato l'interscambio di conoscenze e hanno inoltre favorito l'apprendimento della lingua locale.

Al termine del progetto, come restituzione, è stato organizzato uno spettacolo che raccontasse quanto appreso. Dinanzi ai propri genitori i bambini si sono esibiti con entusiasmo e la performance si è conclusa con l'esecuzione di un ballo tradizionale valdostano, che ha coinvolto tutti i presenti, i quali provenivano da diverse parti del globo.

In conclusione, questo breve testo intende evidenziare la continua relazione fra folklore e migrazione, oltre a mettere a disposizione di un futuro museo dell'emigrazione valdostana il materiale d'archivio del gruppo.

Arch. Marco VIGNA
Presidente del gruppo
folkloristico



La Clica a Parigi (1961)



Rencontre valdôtaine des émigrés à Séz (2019)



Immagini del progetto
« Métiers d'autrefois : nos racines, notre patrimoine, nos traditions »,
Teatro Splendor di Aosta





Annexe 18-07



CENTRE D'ÉTUDES
FRANCOPROVENÇALES
« RENÉ WILLIEN »

6, FOSSAZ-DESSUS
11010 SAINT-NICOLAS - VALLÉE D'AOSTE
www.centre-etudes-francoprovencales.eu
info@centre-etudes-francoprovencales.eu

Le Centre d'études francoprovençales René Willien a identifié deux filons de recherche qu'il trouverait souhaitable de développer à l'intérieur du futur musée de l'émigration.

1. Dynamiques sociales, culturelles et économiques dans les flux migratoires contemporains intéressant la Vallée d'Aoste

Disciplines concernées : anthropologie culturelle et sociale, sociologie

Grâce à son équipe scientifique internationale et pluridisciplinaire, le Centre d'études francoprovençales peut assurer la coordination d'études d'envergure sur des phénomènes sociaux intéressant la Vallée d'Aoste et plus généralement l'aire alpine francoprovençale.

Une enquête sur les dynamiques sociales, culturelles et économiques intervenant dans les flux migratoires contemporains permet d'analyser de manière scientifique les mouvements de populations intéressant la Vallée d'Aoste : les causes plurielles, leur impact sur les différents aspects de la vie communautaire, la transformation des représentations de la relation de l'homme au territoire, etc.

L'étude pourrait croiser les résultats d'une enquête quantitative (du ressort de la sociologie) avec les résultats de l'enquête de type quantitatif menée par les anthropologues. Elle proposerait au musée des portraits et des biographies fouillées « exemplaires » et des données numériques précises avec leur interprétation.

2. Langue et émigration : le rôle du francoprovençal

Disciplines concernées : linguistiques, anthropologie linguistique et sociolinguistique

La langue joue un rôle important à l'intérieur des mouvements migratoires, tant sur le plan des pratiques effectives et des représentations des locuteurs, que sur le plan de l'expression identitaire.

Etudier la complexité des comportements langagiers permet d'analyser la question de la loyauté vis-à-vis de la langue d'origine et parfois du pays d'accueil, se caractérisant à son tour par des politiques linguistiques spécifiques. Les pratiques et les représentations des émigrés valdôtains, notamment sur le rôle du francoprovençal, mériteraient des recherches approfondies qui n'ont pas encore été effectuées.

D'après les témoignages recueillis auprès des émigrés, les Valdôtains passent la plupart du temps inaperçus en terre francophone : ils n'ont pas d'accent, pas de noms ou prénoms italiens, du moins pour ceux de la 1ère migration, voire des migrations plus anciennes.



CENTRE D'ÉTUDES
FRANCO-PROVENÇALES
«RENÉ WILLIEN»

6, FOSSAZ-DESSUS
11010 SAINT-NICOLAS - Vallée d'Aoste
www.centre-etudes-francoprovencales.eu
info@centre-etudes-francoprovencales.eu

A notre connaissance, pas de trace d'une revendication spécifique à l'égard du francoprovençal, d'autant que cette langue aurait pu réduire à néant les efforts d'intégration, pour des questions idéologiques et pour des raisons pratiques, car les Valdôtains ont leurs propres réseaux migratoires distincts des réseaux des émigrés italiens et ne veulent pas renoncer aux privilèges acquis au fil du temps grâce à leur renommée de travailleurs infatigables et au prestige de la langue française que les émigrés valdôtains maîtrisent tous.

De nombreux témoignages insistent sur le rôle fédérateur de la langue commune : autant les rivalités de village produisent un discours sur les différences entre voisins, lorsqu'ils sont loin de leur pays, les locuteurs ressentent ce qui les unit plus que ce qui les sépare. La connivence entre membres d'une même communauté s'exprime souvent par le biais de la langue. Par exemple, le phénomène du *code switching*, à savoir l'alternance de plusieurs codes linguistiques à l'intérieur du même discours, mériterait des études, en tant que produit culturel d'une nouvelle identité issue de l'émigration à travers l'intégration de la langue du pays d'accueil. Les argots de métier sont un autre exemple important de la socialisation entre les membres des communautés pratiquant l'émigration saisonnière.

Saint-Nicolas, le 7 juillet 2020

Annexe 18-08

Exemple de présentation
Mantova - Palazzo Té
Mostra temporanea su Giulio Romano



Une expérience concrète

À l'occasion de la visite d'une exposition à Aoste (parfaite, avec des explications bien présentées) l'un des visiteurs a demandé un plan de la ville indiquant l'emplacement d'autres sites liés à ce thème, mais le guide a avoué qu'il n'y en avait pas.

Ce détail me semble révélateur d'un problème de compartimentation de l'offre touristique régionale, que l'Administration devrait être en mesure de résoudre en se penchant sur ses causes et en envisageant des solutions créatives.

L'origine du problème peut être d'ordre bureaucratique et dû à diverses raisons, telles que le découpage des tâches, qui ne prévoit peut-être pas cet aspect promotion et marketing, le manque de fonds disponibles, l'impossibilité de mettre sur pied un partenariat public/privé pour financer la réalisation d'un plan/dépliant, et ce, pour des raisons réglementaires ou par manque d'intérêt du secteur privé (invités à contribuer à l'impression dudit plan, qui pouvait porter leurs logos, les commerçants, hôteliers, etc., auraient pourtant pu déduire de leurs impôts cette dépense publicitaire...)...

Quoi qu'il en soit, il est évident que la ville d'Aoste et la région en général ont perdu là une occasion de promotion efficace.

Cet incident mineur offre toutefois matière à réflexion, d'où quelques suggestions :

- 1) Insérer systématiquement dans la programmation de toute initiative culturelle s'étalant sur plusieurs jours un moment de coordination avec les associations professionnelles locales,
- 2) Lancer dès que possible une véritable campagne publicitaire à plusieurs niveaux pour toute nouvelle initiative culturelle, afin de « créer l'attente » auprès du public,
- 3) Pour toute initiative culturelle, vérifier la possibilité d'un financement mixte et de la collaboration du secteur privé,
- 4) Étudier systématiquement les possibilités de marketing qu'offre le projet (= gadgets, livres et autres publications, produits du terroir...),
- 5) Anticiper les attentes des visiteurs en dehors des bâtiments (accès à des toilettes, cafés, restaurants, kiosques avec produits locaux...).

Futur musée - Les animations

Pour éveiller et maintenir l'intérêt des visiteurs de tous les âges, le Musée devra proposer des animations, ainsi que les ateliers didactiques destinés aux plus jeunes.

Liées aux activités exercées par les émigrants d'autrefois et accompagnées d'un souvenir de la visite, les animations pourraient par exemple être proposées dans de petits ateliers supervisés par un spécialiste de chaque domaine, d'une durée minimale à établir (15 minutes, par exemple) :

1)Le frotteur de parquet : enfants (et adultes ?) pourraient faire l'expérience du travail d'un frotteur de parquet, sur une petite pièce de bois, éventuellement marquée du logo du Musée et à emporter comme souvenir de la visite (avec la collaboration du MAV).

2)Le chauffeur de taxi : simulation d'un parcours en taxi dans les rues de Paris et identification de quelques monuments ou bâtiments. Souvenir de la visite : photo avec accessoire de chauffeur ou « licence de taxi parisien » (avec la collaboration de l'AVAS).

3)Le petit mineur : avec des objets en plastique, adaptés aux enfants, découvrir les gestes et les travaux des mineurs. Souvenir de la visite : photo avec accessoire de mineur (avec la collaboration de l'Association des Mines de Cogne).

4)Les travaux de la campagne et du jardin potager. Souvenir de la visite : sachet de graines (avec la collaboration de la Maison des Anciens Remèdes).

5)....

Les objets-souvenirs peuvent être remis à la sortie de l'atelier, tandis que toutes les photos pourraient être retirées par les intéressés à un unique kiosque « Photo souvenir », doté d'une imprimante en couleurs.

L'on pourrait envisager de demander aux visiteurs participant aux ateliers une contribution minimale mais non dissuasive (1 € ?), qui couvrirait en tout ou partie les frais liés aux souvenirs à emporter.

Futur musée – Point restauration et boutique

Comme tout Musée contemporain désormais, le MM devra lui aussi proposer à ses visiteurs un point restauration et une boutique.

Le point restauration

Des indications précises devront être fournies aux architectes quant aux structures nécessaires au type de service qu'il sera décidé de proposer, mais les produits utilisés devraient être tous locaux, si possible.

Il conviendra de consulter des chefs et d'envisager un mode de fourniture directe par des producteurs de la Vallée.

Le point restauration devrait être complété par des distributeurs automatiques d'aliments et de boissons (là encore, privilégier les produits locaux : sandwiches au jambon local, cru ou cuit, pommes séchées, châtaignes, yoghourt, tuiles et autres petits fours secs, eau locale, jus de pomme...).

La boutique

Elle doit être conçue pour que chaque visiteur puisse y trouver un souvenir plus ou moins culturel de sa visite et proposer des articles variés, liés au thème du musée mais aussi à la Vallée d'Aoste en général, avec une vaste gamme de prix.

Premier aperçu des objets susceptibles d'intéresser le public :

Audiovisuel

Audiovisuels de l'AVAS (y compris les travaux de Didier Bourg)

« Paris, Val d'Aoste » de Joseph Péaquin

« La migrazione valdostana in Colorado » de Frank Vanzetti

Productions du Musée ?

Objets souvenirs de la visite

Cartes géographiques de l'émigration valdôtaine

Cartes postales (reproductions d'époque, objets du Musée, monuments liés à l'émigration...)

Kit « Frotteur de parquet » (en collaboration avec les artisans)

Kit « Broderie » (en collaboration avec la Coopérative des dentellières de Cogne)

Kit « Chauffeur de taxi » (casquette, petite automobile, image d'époque...)

Plumes et papeteries BIC (proposer une édition spéciale des stylo à bille BIC « Musée des migrations » voire une entière collection des produits, dans le cadre d'une sponsorship liée à la figure du baron Marcel Bich)

Produits locaux

Objets d'artisanat en bois, en pierre ou en cuir (= porte-clés, figures d'émigrant...)

Dentelles de Cogne

Drap de Valgrisenche

Lo Dzeut de Champorcher

Coupes de l'amitié et *grolles* (IVAT)

Produits alimentaires (vérifier la législation)

Produits de beauté (Thermes de Pré-Saint-Didier, Maison des Anciens Remèdes, Dott. Nicola...)

Produits de santé (Maison des Anciens Remèdes, Dott. Nicola...)

Publications (sur papier, e-book....)

Catalogues des expositions temporaires

Présentation du Musée (plusieurs éditions, pour niveau d'âge et d'intérêt différents : enfants, adolescents, adultes, professionnels...)

Reproduction des collections de cartes postales

Revue du Musée des migrations (revue monographique portant sur des sujets concernant le Musée, par ex. « Mines et mineurs », « Le baron Bich », « Maurice Garin et les autres : les champions valdôtains du sport », « Les Chauffeurs valdôtains à la bataille de la Marne », « Denise Grey et le Rideau valdôtain », « Le côté sombre de l'émigration »...)

Revue valdôtaine externe au Musée, mais parlant des migrations (Bulletin du Centre Willien, Le Flambeau, Bulletin de l'Académie Saint-Anselme....)

Livres sur l'émigration (AVAS, BREL, L.Martin, M. Ceccarelli, E. Bochet, etc.)

Futur musée - Suggestions pour un calendrier d'activités

A. Le contenu (programme de la recherche)

	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029
Repérage documents privés										
Recensement des archives communales										
Fichage des données des archives communales										
Recensement d'autres archives										
Inventaire Fonds Petigat										
Publication du fond Petigat										
Interviews des témoins										
Présentation des résultats										
Constitution du département de recherche										
Développement du projet éditorial										

B. Le conteneur (le bâtiment et sa gestion) [à établir en fonction des décisions organisationnelles qui seront prises lors de la création du musée]

	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029